CIVELLI « J'AI PENSÉ À PRENDRE LA NATIONALITÉ FRANÇAISE »
BIELSA UN RETOUR QUI FAIT DÉJÀ DÉBAT | **PSG** LES DESSOUS DU BUSINESS

FRANCE football

3,00 €
MERCREDI 15 JUILLET 2015
N° 3612 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

LE TOP 50 DES FUTURS CRACKS

SPÉCIAL TRANSFERTS

Comment recruter malin

Debout (de gauche à doite): Kevin Trapp (Paris-SG), Hatem Ben Arfa (Nice), Nill de Pauw (Guingamp), Ryad Boudebouz (Montpellier), Valère Germain (Nice). **Accroupis (de gauche à droite):** Andy Delort (Caen), Kolbeinn Sigthorsson (Nantes), Vincent Pajot (Saint-Étienne), Jérémy Morel (Lyon), Farès Bahlouli (Monaco), Karim Rekik (Marseille).

M 04155 - 3612 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

TOYOTA
TOUJOURS MIEUX TOUJOURS PLUS LOIN
CET ÉTÉ, NOS PRIX SONT AUSSI COMPACTS QUE NOS VOITURES.
99€
YARIS
AYGO
Les citadines Toyota YARIS et AYGO sont à partir de 99 €/mois(1)(2)
YARIS(1) / LOA* 37 mois. 1er loyer de 1990 € suivi de 36 loyers de 99 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 12354 €. Sans condition de reprise.
AYGO(2) / LOA** 37 mois. 1er loyer de 990 € suivi de 36 loyers de 99 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 9729 €. Sans condition de reprise.
UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.
Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO2 (g/km) / YARIS : de 3,5 à 4,9 et de 91 à 114 (A) / AYGO : de 3,8 à 4,2 et de 88 à 97 (A). Données homologuées (CE).
(1) Exemple pour une Toyota Yaris France 69 VVT-i 3 portes neuve au prix exceptionnel de 11600 €, remise déduite de 2900 €. *Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de 1990 €, suivi de 36 loyers de 99 €/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 6800 € dans la limite de 37 mois & 45000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 12354 €. Assurance de personnes facultative à partir de 12,76 €/mois en sus de votre loyer, soit 472,12 € sur la durée totale du prêt. Modèle présenté : Yaris France 69 VVT-i 3 portes peinture Rouge Chilien incluse, au prix de 11830 € remise de 2900 € déduite, à partir de 103 €/mois en LOA* 37 mois. 1er loyer de 1990 € suivi de 36 loyers de 103 €/mois. Option d'achat : 6908 € dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 12606 €. (2) Exemple pour une Toyota AYGO 1.0 VVT-i X 3 portes neuve au prix exceptionnel de 8940 €, remise déduite de 1560 € (uniquement sur AYGO x). **Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de 990 €, suivi de 36 loyers de 99 €/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 5175 € dans la limite de 37 mois & 30000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 9729 €. Assurance de personnes facultative à partir de 9,83 €/mois en sus de votre loyer, soit 363,71 € sur la durée totale du prêt. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/08/2015 chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par Toyota France Financement, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Déclic et **des couacs**

La symphonie ininterrompue des matches amicaux est un moment très léger de la saison, quand on sait que les scores ne préjugent en rien des premiers résultats officiels qui tomberont dans maintenant trois semaines. C'est encore l'heure du trompe-l'oeil, conçu par un artiste qui disposerait de toutes les notes de la gamme mais pas encore de tous les instruments. Certains sont toujours au repos, d'autres en mode départ ou arrivée. Bref, cet air-là est positif et excitant. Il l'est beaucoup plus que l'affreuse cacophonie qui monte des bureaux pas assez capitonnés des responsables de notre football, horrible musique faite d'agitation, de démissions, d'ordres et de contre-ordres auxquels nous ne parvenons pas vraiment à donner un sens.

On n'est absolument pas obligé de se passionner pour tous ces problèmes de gouvernance, nourris de conflits humains, de lutte pour le pouvoir, de conflits d'intérêts dans tous les sens du terme. Quelle influence peuvent-ils avoir sur la vérité du terrain ? Peut-être aucune dans notre compétition très hiérarchisée.

Reste la seule question qui intéresse véritablement les supporters, celle du nombre de montées et de descentes. Deux ? Trois ? Trois ? Deux ? Cette lutte du pot de fer du dessus contre le pot de terre du dessous nous plonge dans l'incompréhension. En quoi le diktat venu d'en haut sert-il la cause des plus puissants de nos clubs ?

Qu'Angers ou le Gazélec aient une chance de survie supplémentaire **changera-t-il la vie du PSG, de l'OL, de l'OM ou de Monaco ?**

Passer à dix-huit clubs en Ligue 1, augmenter pour chacun d'eux la part de la manne télévisuelle, tout en allégeant leur fardeau national, voilà qui pourrait les favoriser. Pour prendre cette décision il faudrait du courage. Non seulement il n'en faut pas pour réduire le nombre de descentes et de montées, mais on est même en droit de penser que cela va totalement à l'envers de l'intérêt de la majorité de nos clubs. Ceux-ci feraient mieux de se battre pour un système à quatre montées et descentes qui autoriserait un brassage plus grand et permettrait à ceux qui sont relégués de se nourrir d'un plus ample espoir de retour.

Le rabougrissement ne peut pas être une politique d'avenir. D'ailleurs, aucun de nos voisins ne va dans cette direction. Qu'Angers ou le Gazélec aient une chance de survie supplémentaire changera-t-il la vie du PSG, de l'OL, de l'OM ou de Monaco ? Bien sûr que non. **Alors, nous préférons nous concentrer sur ce qui fait le sel de l'intersaison,** cette période de transferts où une signature subtile fera gagner à terme quelques points, tandis qu'une autre malvenue coûtera in fine beaucoup plus que le montant d'une transaction et du salaire qui va avec. Et dans cette histoire-là, qui s'écrit au jour le jour, nous n'avons évidemment encore rien vu. Ne serait-ce que parce que le PSG, libéré de la plupart de ses chaînes, entre à peine dans la danse. ■

ILLUSTRATION CYRILLE MALLIÉ
PHOTOS L'ÉQUIPE - STÉPHANE SENAUX/AS MONACO - EAG

FRANCE football

SOMMAIRE
15 juillet 2015

ENTRETIEN

4. **Renato Civelli** « Heureux de payer mes impôts en France »

FORUM

10. FORUM
13. **À suivre**

À LA UNE

14. **Transferts** La chasse aux (bonnes) affaires
26. **El-Shaarawy** Un Pharaon sur le Rocher
28. Tableau Ligue 1
29. Tableau Ligue 2
30. **Casillas** Un Merengue en exil
32. **Parc des Princes** Un lifting pour booster les conquêtes
34. **Bielsa** Une reprise tardive qui divise
36. **Décryptage** Un vrai match Nord-Sud
37. **Dix choses à savoir sur...** le Red Star
38. **Relance** Les 50 qui feront le foot en 2020
46. La tournée des patrons
50. **Uli Hoeness** Ses jours en prison

RÉSULTATS

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

54. **Courrier**
55. **Programme télé**
56. **Le match** Anelka-Domenech
57. **Rétro** 19 juillet 1966
58. **Que deviens-tu ?** Pascal Vahirua

Mon talent,
moi, c'est l'envie.

Renato Civelli

« Heureux de payer mes impôts en France »

Après deux années d'exil en Turquie, le défenseur central argentin est rentré cet été « à la maison ». En signant au LOSC, il a retrouvé un pays auquel il est très attaché.

TEXTE FRANK SIMON, À LILLE | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

Ne surtout pas se fier aux apparences ni aux réputations. Une fois assis à ses côtés, on oublie très vite la carrure d'athlète et la réputation de « dur sur l'homme » de Renato Civelli. D'abord, parce que le premier contact est chaleureux et convivial. La voix chantante et douce de l'Argentin s'exprime dans un français limpide et spontané. Le sourire est naturel et l'envie de se raconter évidente. Et puis, il y a cette passion, réelle, pour un pays qui, pourtant, l'avait timidement accueilli en 2006. « Je suis entré à l'OM par un soupirail et le dernier jour du mercato », rigole-t-il. Après un intermède de deux saisons en Turquie, le revoilà en France, du côté de Lille cette fois. Un retour au bercail qui n'a rien d'un hasard.

**« Que de chemin parcouru depuis votre première arrivée en France, en 2006… ** Je pense que j'ai eu la chance de me retrouver à Marseille tout jeune *(NDLR : il avait alors vingt-trois ans)*. C'est vrai qu'on est très exposé lorsqu'on évolue dans un club comme l'OM. Mais c'est grâce au travail accompli à Marseille que Nice m'a appelé ensuite. Et que Lille a aussi pensé à moi. Il y a deux, trois mois, Lille a contacté mon agent pour connaître ma disponibilité. J'ai dit oui, bien sûr ! Après, plus de nouvelles jusqu'à quatre jours avant de signer.

Quel est le projet avec Lille ? Je suis très content que le LOSC m'ait fait venir parce qu'il est devenu un grand club. Peut-être qu'il n'a pas encore l'histoire de Marseille, Saint-Étienne ou Bordeaux. Mais quand on voit les cent trente employés du club et les infrastructures comme celles du domaine de Luchin, c'est qu'on devient forcément un bon club. L'objectif est d'accrocher une Coupe d'Europe. Il y a de l'ambition, même si certains joueurs sont partis. Le centre de formation est bon, beaucoup de jeunes poussent. Le projet est ambitieux.

Vous aviez besoin de ça après deux saisons en Turquie ? Après six ans passés en France et à trente et un ans, je sais que je dois encore prouver. Tous les jours. J'ai lu récemment une citation de l'acteur François Cluzet qui disait : "Le talent, c'est l'envie." Le jour où l'on n'a plus envie de progresser, on chute. Mon talent, moi, c'est l'envie. Et en Turquie, parfois, je n'avais pas envie. À l'entraînement, je faisais des choses pas normales. Je n'ai pas eu beaucoup de jours où je rentrais heureux. Ici, j'ai déjà retrouvé cette envie. Je suis heureux de venir chaque jour, le groupe est bon et il y a de l'exigence à l'entraînement.

Vous voici en France pour la troisième fois en dix ans. Vous ne pouvez plus vous passer de notre pays ? Je pense que, du côté de ma famille, on se plaît en France. Pourtant, quand j'avais quitté Marseille, je m'étais dit : "Je ne continue pas en France !" Pareil après Nice. Et pourtant, me revoilà… Je suis en fait plus populaire ici en France que dans mon pays. C'est normal car j'ai joué en Ligue 1 pendant plus de six ans. Chez moi, j'étais à San Lorenzo, Gimnasia et à Banfield, des clubs qui n'ont pas la popularité

> **Je suis en fait plus populaire** ici qu'en Argentine.

RENATO CIVELLI S'APPRÊTE À PRENDRE PART À SA HUITIÈME SAISON DE L1.

JÉRÔME PRÉVOST

de River ou de Boca. Mais je pense que je n'aurai pas de problème à trouver un club quand je retournerai chez moi !

Le fait de vous retrouver cet été au LOSC, ça ressemble à tout sauf à une évidence, surtout après votre départ de Nice en 2013... J'étais très attaché à Nice et j'avais une relation forte avec le public. À tort, je croyais même que ce serait comme une trahison, ou quelque chose de similaire, si je partais ensuite ailleurs en France. On avait fini quatrièmes. Le club a voulu reporter la faute sur moi si aucun accord n'a été trouvé pour une prolongation. J'ai attendu un peu. Il y a eu le Milan AC qui s'intéressait à moi. Et puis, du jour au lendemain, plus de nouvelle. J'ai donc patienté une autre semaine, et puis basta ! C'est là que s'est présenté Bursaspor.

> **J'ai pensé à prendre** la nationalité française

Qu'est-ce qui vous a fait opter pour un club si modeste ? Au début, je ne voulais pas ! Puis j'ai vu qu'il y avait deux Argentins, Fernando Belluschi *(ex-Porto)* et Pablo Batalla, un numéro 10 et l'idole du club. Comme j'avais joué avec Pablo, on s'est parlé. Puis les deux m'ont dit que le club était presque assuré de jouer un tour préliminaire de Ligue des champions, au pire la Ligue Europa. Finalement, on n'a pas fait de barrage de C1, et on s'est fait éliminer au premier tour de qualification de la Ligue Europa. Ensuite, l'adaptation a été difficile.

Que s'est-il passé ? En fait, je ne me suis jamais adapté. La langue est très compliquée. On a commencé à apprendre avec ma femme, mais au bout du troisième cours, on a arrêté. Sur le terrain, il n'y avait pas de problème. Je me débrouille en anglais et le club avait beaucoup de joueurs passés par la France dans l'équipe : Michaël Chrétien, Cédric Bakambu, Bakaye Traoré, Sébastien Frey et Taye Taiwo ! Bref, ça allait. Mais on s'est vite aperçu qu'on était finalement très bien à Nice, qu'on y prenait du plaisir. Notre fille était née là-bas, on y avait nos amis.

L'hiver dernier, au moment du mercato, il a été question de votre retour à Nice, non ? Oui. Sérieusement. Je le croyais d'autant plus que le président m'avait appelé quinze fois. Alors je n'ai pas compris ce qu'il s'est passé ensuite.

Vous avez été déçu ? Bien sûr ! Parce que c'était Nice et que je voulais quitter Bursa. Le dernier match avant la trêve hivernale, j'ai marqué un but. J'avais déjà préparé les valises pour les vacances en Argentine et, au fond de moi, je ne voulais pas revenir en Turquie. Ma femme, qui était enceinte de sept mois, m'a dit une fois sur place : "S'il te plaît, on rentre à Bursa. Si on doit partir après, on partira. Mais je ne veux pas rester en Argentine." C'était cependant la première fois dans ma carrière que ma tête me disait stop.

Comment avez-vous géré cet épisode ? Pour la famille, ça allait. Ma fille allait à l'école, elle s'était fait des copains. Pour moi, c'était difficile car je ne me suis jamais fait à la culture, très différente. Sans la langue, tu n'arrives pas à t'adapter. Et s'adapter, c'est être au courant de ce qui se passe dans la vie de tous les jours.

Ça vous a gêné en Turquie ? Oui, parce que je n'aime pas être dans une bulle *(il prononce "boule")*. Tu n'es au courant de rien ! Tu t'entraînes et puis tu rentres chez toi avec un manque.

Fun

Un mobile qui fait tourner les têtes

Mobile 100% réversible

1€

soit 51 €[1] de paiement initial - 50 € remboursés[2] + 8 €/mois pendant 24 mois[3] avec Origami Zen version SIM[4] et engagement de 12 mois.

DAS : 1,631 W/kg[5]

orange™

Vous rapprocher de l'essentiel

Boutique Orange, orange.fr

Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine jusqu'au 19/08/2015 sur réseaux et mobiles compatibles. Kit mains-libres recommandé.

(1) Prix de vente conseillé au 09/07/2015. Le réseau des boutiques étant composé d'indépendants, les prix peuvent varier. **(2)** Offre différée de remboursement pour l'achat d'un ALCATEL ONE TOUCH IDOL 3 d'un montant supérieur ou égal à 51 € pour la souscription à cette offre, valable jusqu'au 23/08/2015. **(3)** Soit un coût total de 1€ + 8 € x 24 mois = 193 €. **(4)** Non compatible avec le Programme Changer de Mobile. **(5)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. ALCATEL est une marque déposée d'Alcatel-Lucent utilisée dans le cadre d'une licence par TCT Mobile Limited. ONE TOUCH est une marque déposée de TCT Mobile Limited. Orange, SA au capital de 10 595 541 532 € - RCS Paris 380 129 866.

Pour vous, revenir en France après cet épisode turc allait de soi ? Après la fin de mon contrat à Bursa, je suis revenu une semaine en vacances, à Nice. J'ai même pensé à prendre la nationalité française *(il possède déjà la nationalité italienne)*. Aujourd'hui, je me sens plus attaché à la France qu'à l'Italie. C'est ma septième année dans ce pays.

Qu'appréciez-vous en France ? Ici, j'aime bien les petits cafés, boire un coup de temps en temps. J'aime être en ville, j'adore aussi le cinéma. Je n'aime pas rester à la maison et c'est ça qui m'a tué en Turquie. On ne faisait rien. Si tu n'es pas bien dans ta vie, c'est difficile de bien jouer au football.

Faisons un petit retour en arrière. Vous souvenez-vous de votre arrivée à Marseille en janvier 2006 ? J'ai débarqué à l'OM, prêté par Banfield. Et je me suis dit très vite : "Il faut que je reste." Jouer à Marseille, ce n'était pas gagné mais je savais que je devrais m'accrocher ! Quand tu arrives à la Commanderie, que tu vois le stade, c'est difficile de ne pas se plaire là-bas. Entre Banfield, un club de quartier de la banlieue sud de Buenos Aires, et l'OM, c'est le jour et la nuit !

Que connaissiez-vous de la France et de son football quand vous étiez en Argentine ? Très peu de choses. Je n'avais rencontré aucun joueur passé par là. Je suis supporter de River Plate et, à l'époque, je savais que Marcelo Gallardo était à Monaco, qui avait disputé la finale de la Ligue des champions *(en 2004, Gallardo avait quitté le club de la Principauté pour retourner en Argentine, à River Plate)*. À l'époque, je croyais que Monaco était la plus grande équipe de France. Elle en a les moyens, c'est vrai, mais il n'y a pas de public là-bas. Dans les années 2000, le football français n'était pas très populaire en Argentine.

Que vous reste-t-il de votre passage à l'OM ? J'ai réussi à jouer parce que je ne me posais pas trop de questions. J'étais très conscient d'avoir des manques importants sur le plan technique. Parce qu'à Banfield on ne me demandait pas d'essayer de ressortir le ballon proprement ! Les six premiers mois à l'OM ont été difficiles, mais le mental a compensé. Et puis, je sais traduire en match ce que je fais à l'entraînement. J'ai pris du retard sur le plan de la formation parce que je suis arrivé à dix-sept ans à Banfield. Mais, à force de travailler, j'ai beaucoup appris en France.

Comment vous y êtes-vous pris pour vous acclimater ? Pour comprendre la langue, il m'a fallu six mois, notamment pour assimiler la voix du coach, Jean Fernandez, et celle du président, Pape Diouf. *(Il l'imite.)* Au bout de neuf ou dix mois, je conversais. J'avais d'ailleurs demandé au club une prof de français. Sauf que le club croyait que j'étais italien ! C'est dire si l'OM ne comptait pas trop sur moi puisqu'il ne savait même pas que j'étais argentin ! En fait, je suis entré par une toute petite fenêtre à Marseille, et le dernier jour du mercato. Mais ce n'est pas grave, on sort plus fort de l'adversité.

Où habitiez-vous à Marseille ? J'ai toujours habité au centre-ville, que ce soit à Nice ou à Marseille, et je cherche d'ailleurs quelque chose dans le centre à Lille. Mais ce ne sont pas que les endroits qui font que l'on se sent attaché à un coin. On s'est fait de vrais amis ici. Je pense que la France est un très beau pays. En dehors de mon métier, j'ai une vie à côté. Parfois, j'entends les Français se plaindre. Mais, moi qui reviens de deux années en Turquie, je vous le dis : je vais être heureux de payer mes impôts en France cette année ! Parce que cela correspond, par exemple, à des structures pour l'éducation des jeunes et bien d'autres choses encore que l'on n'a pas forcément dans d'autres pays...

> **L'OM ne comptait pas trop sur moi** puisqu'il ne savait même pas que j'étais argentin !

Aviez-vous gardé un petit pied-à-terre en France après votre départ de Nice ? Oui, mon appartement à Nice ! Je pense que je le garderai tout le temps. On s'est plu énormément à Marseille aussi. J'habitais près de la préfecture et je n'ai jamais eu aucun problème avec nos supporters. Pareil à Nice.

Ce retour en France va aussi être l'occasion pour vous de renouer avec cette culture que vous adorez, non ? Oui, et c'est grâce à ma femme. Moi, je suis plutôt cinéphile, je regarde beaucoup de films français. À Nice, on se faisait un film chaque semaine. Et moi qui ne suis à la base pas trop théâtre ni musée, j'ai fini par y accompagner ma femme. Elle a fait des études d'histoire de l'art et a d'ailleurs travaillé dans un centre culturel au Panier, un quartier de Marseille. Comme je suis assez curieux, une fois, en fin de saison, on était resté dix jours à Paris pour visiter les musées. On a beaucoup marché !

La France, c'est aussi une autre culture... du jeu. Sur quel plan avez-vous progressé ici ? Techniquement. On travaille ici beaucoup plus avec le ballon. Quatre-vingt-dix-huit pour cent de la préparation se fait avec. C'est pourquoi je me suis beaucoup amélioré. Ce n'est d'ailleurs pas spécifiquement français, mais européen. Et ça commence d'ailleurs à venir en Argentine avec tous les anciens joueurs qui ont évolué en Europe et qui sont devenus entraîneurs.

Que vous reste-t-il de vos anciens coaches connus ici en France ? Tous m'ont laissé un petit quelque chose, mais je ne veux pas en détacher un ou deux. L'un de mes anciens entraîneurs à Nice m'a dit un jour : "Dans les moments difficiles, ne regarde pas ce qu'untel ou untel a fait, mais plutôt ce que chacun peut améliorer." Ça paraît banal, mais c'est vrai. Avec l'entraîneur turc, la communication était difficile parfois, notamment à cause de la langue. Mais il m'a dit un jour : "La vérité, ce n'est pas toi ou moi. Elle se situe au milieu." Ça aussi, c'est vrai.

Vous imaginez-vous vous installer en France après votre carrière ? Non ! *(Catégorique.)* Je suis argentin. J'aimerais peut-être travailler avec la France, être attaché à un club. Mais, pour l'instant, je ne veux pas penser à ma reconversion, il me reste encore cinq ou six ans. J'espère pouvoir revenir à l'avenir trois ou quatre fois par an en France. Pour les diplômes d'entraîneur, j'ai commencé à Nice et je continuerai en Argentine. Je vais les passer parce que ça me plaît, mais je ne sais pas si je deviendrai entraîneur. Entraîner, ça prend beaucoup de temps !

Si vous n'avez pas envie d'un banc, de quoi auriez-vous envie après le football ? J'aimerais être heureux. Si être entraîneur me rend heureux, parfait. Sinon, je ferai autre chose. Mais je pense que le but de chacun, c'est d'être heureux un peu plus, non ? Je l'ai appris en Turquie. Je n'étais pas heureux là-bas alors que j'avais un bon salaire. Je ne veux pas donner des leçons de vie. Bien sûr que l'argent est important, mais je préfère gagner moins en étant plus heureux. Je me fais plaisir de temps en temps, mais je ne vis pas dans le luxe. » ■ F.S.

EN 46 MATCHES DE L1 AVEC L'OM, LE DÉFENSEUR ARGENTIN A INSCRIT 6 BUTS. PIERRE LAHALLE

Bio express _Renato Civelli

31 ans. **Né le** 14 octobre 1983, à Pehuajo (Argentine). 1,93 m ; 89 kg. Défenseur. **PARCOURS DE JOUEUR :** Club Atletico Banfield (2003-décembre 2005), Marseille (janvier 2006-juin 2007), Gymnasia y Esgrima La Plata (2007-08), Marseille (2008-09), San Lorenzo (août 2009-janvier 2010), Nice (janvier 2010-2013), Bursaspor (TUR, 2013-2015), Lille (depuis juillet 2015). **PALMARÈS DE JOUEUR :** néant.

FONTAINE, HERBIN, BOSSIS, RAI, PAPIN...

24 TÉMOIGNAGES EXCEPTIONNELS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ÉGALEMENT DISPONIBLE SUR L'APPLICATION
L'ÉQUIPE – LE QUOTIDIEN ET SUR LEQUIPE.FR

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, AVEC MATHILDE BRUN, NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

La FIFA missionne un Français au Lesotho. Ancien entraîneur adjoint, notamment des États-Unis (2002-2006 et 2008-2011) en charge de la préparation physique, le technicien franco-américain Pierre Barrieu a récemment effectué une mission de développement et de formation au Lesotho, l'État confetti d'Afrique australe. Désormais instructeur pour la FIFA, Barrieu officiera pour la Concacaf à Miami en octobre. Le Lorrain envisage un retour en Europe après un petit détour par Sheffield Wednesday la saison passée.

La FIFPro dépose plainte. Réunis à Paris en début de semaine dernière, les représentants du syndicat international des joueurs ont décidé de déposer plainte devant la Commission européenne. La FIFPro réclamait en vain depuis plusieurs années une réforme du système des transferts. Aucune réponse n'a été apportée concernant notamment l'application du système illégal des transferts de la FIFA ne respectant pas les exigences de la Commission européenne.

Legarda président d'un club… congolais. Après la fin du professionnalisme au Mans le 15 octobre 2013, il avait disparu de la scène. Henri Legarda, l'ancien président du MUC 72, reprend du service, mais loin du football hexagonal. L'homme d'affaires est devenu coprésident du Daring Club Motema Pembe de Kinshasa (RDC), l'un des trois grands clubs du pays. Son arrivée a été officialisée lors d'une conférence de presse. « Je viens préparer le futur dans le cadre d'une véritable stratégie de formation », a t-il expliqué.

MIGUEL FERNANDES RIBEIRO/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

MENDES, AGENT À VENDRE

Actuellement en négociation avec le Paris-SG pour placer Angel Di Maria ou encore conseiller spécial pour la plupart des affaires monégasques de l'été, Jorge Mendes est un personnage incontournable du mercato français et international. Cet ancien patron de discothèque a créé la société Gestifute en 1996. Cette agence est devenue la plus grande du monde avec plus d'une centaine de joueurs en portefeuille dont la valeur (de transferts) dépasserait le milliard d'euros. Jorge Mendes compte des stars internationales comme Cristiano Ronaldo, José Mourinho, Angel Di Maria, Eliaquim Mangala… Unique propriétaire de sa société, l'agent mondial n°1 aurait un salaire digne des stars internationales dont il gère les intérêts. Mais le rythme effréné de toutes ces activités pousserait Jorge Mendes vers une cession d'une partie de Gestifute SA. L'homme d'affaires serait en négociations avancées avec des investisseurs chinois, basés à Shanghai, qui seraient disposés à acquérir la moitié de ses parts pour environ 50 M€. À bientôt cinquante ans, l'agent au look de James Bond souhaiterait lever le pied. Mais il voudrait, peut-être, se consacrer aussi davantage aux fonds d'investissements qu'il développe notamment en compagnie de l'ancien directeur exécutif de Chelsea Peter Kenyon (Quality Sport Investments basé à Jersey) ou encore le fonds Meriton qu'il conseille et qui est détenu en grande partie par le milliardaire singapourien Peter Lim, qui vient d'acquérir une partie des droits d'image de « CR7 » en Asie. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DJIBRIL CISSÉ

« Vous espérez vous faire repérer pour un rôle dans Camping Paradis avec Danse avec les stars ? »

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Bienvenue à Kevin Trapp: Allemand et ancien joueur de… Francfort ! Double dose de #RemuerLeCouteauDansLaPlaie ;) » **Laure Boulleau** (Paris-SG), corporate.

« @BounaSarr_10 transféré à @OM_Officiel qui mettra la musique le matin au vestiaire ? félicitations mon pote ne t'arrête plus !!! » **Cheick Doukouré** (Metz), nouveau DJ lorrain.

« La préparation c'est quelque chose quand même. » **Henri Saivet** (Bordeaux), esprit vacances.

« C'est quoi une bordure ? » **Vikash Dhorasoo,** cyclochambreur.

BUSINESS

LE PSG SE JETTE À L'EAU

Le club parisien s'est trouvé une nouvelle source de revenus en matière de produits dérivés. Après les peluches, les casques moto et les boutons de manchette, c'est au tour de l'eau minérale de faire son apparition au catalogue ! Le PSG s'est en effet associé à la Fontaine Jolival, située en Charente. À partir de la mi-juillet, des bouteilles en plastique à l'effigie du Paris-SG seront distribuées dans les enseignes Franprix, puis dans d'autres surfaces. Des fiasques en verre seront, quant à elle, disponibles au Parc des Princes et dans des hôtels et restaurants. Zéro nitrate, goût neutre et peu salée, l'eau du Paris-Saint-Germain ne déviera en rien de celle habituellement produite par la Fontaine Jolival. Seul l'habillage de la bouteille sera différent, avec une étiquette bleue, évidemment un logo du club sur la façade et une tour Eiffel représentée de chaque côté.

CHIFFRE

1,350

C'est en milliard d'euros, la somme que l'entreprise espagnole de télécommunications Telefonica aurait proposé pour acquérir les droits internationaux du Championnat espagnol pour les trois prochaines saisons, soit 450 M€ par exercice. Lors des dernières saisons, le montant de ces droits oscillait entre 100 et 130 M€ par saison. Al-Jazira, détentrice des droits télévisuels internationaux de la Ligue 1, s'est également positionnée sur le dossier.

INTERRO SURPRISE _Fabrice Argelas

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT DU MAGAZINE *PEOPLE VOICI*

DR

« Karim Benzema qui s'affiche avec Rihanna, c'est vendeur ?
On l'a traité sur notre site, un peu sur la version papier de notre journal, mais ça n'a pas fait la une. Ce n'est pas le sujet de l'année. Et Benzema est un footeux, pas un people.

Les footeux n'intéressent pas les journaux people ?
Pas tant que ça… On s'est un peu intéressés à Clément Grenier parce qu'il était avec Malika Ménard, une ancienne Miss France. Ou à Yoann Gourcuff quand il était avec Karine Ferri, mais c'est tout. On ne va pas se mettre à suivre Payet… On s'intéresse aux footeux quand ils sont avec quelqu'un de célèbre.

Est-ce que leur image joue contre eux ?
Ouais, un peu. Ce côté arrogant, pas sympa, parfois donneur de leçons. Ils n'ont pas un énorme capital sympathie. Et ils ne font pas spécialement rêver notre lectorat féminin. Un Messi est magnifique sur un terrain, mais en dehors, il n'est pas du tout charismatique. On regarde un peu Cristiano Ronaldo parce qu'il est assez looké, mais c'est tout. Même Zlatan est assez rangé quand il sort du terrain.

Est-ce qu'un Français peut avoir un potentiel pour l'avenir ?
Peut-être Antoine Griezmann. Peut-être Paul Pogba avec ses coupes de cheveux pas très jolies… Mais ils n'atteindront pas un Beckham. Lui, il avait inventé un vrai truc. » ■

DIS POURQUOI… LE CROWDFUNDING PEUT SAUVER LE FOOT ?

Quel est le point commun entre les clubs de Portsmouth, en Angleterre, du Mans ou encore de Soissons ? Le crowdfunding, ou financement participatif en français. Chacun de ces clubs a déjà fait appel à des dons de supporters pour pouvoir financer son centre d'entraînement, sa logistique ou soutenir ses joueurs étudiants. Pour un résultat déjà plein de promesses. La crise économique oblige les clubs à rivaliser d'idées pour boucler un budget cohérent. Et le crowdfunding apparaît comme une solution alternative viable. « La dimension territoriale et le degré d'identification fort dans le foot amateur font que ça fonctionne », explique Lionel Maltese *(photo)*, professeur à la Kedge Business School en management du sport. « C'est vrai que le crowdfunding est fait pour les clubs de niveau inférieur », réplique Loïc Yviquel, cofondateur du site sponsorise.me, spécialisé dans le crowdfunding du sport. Ou pas. « Un club de L1 va bientôt annoncer qu'il lance une campagne de financement participatif », annonce Yviquel. Une première dans l'histoire du football français. Envoyé en Ligue 2 par la DNCG, et confronté à de graves soucis d'argent, Bastia devrait être celui-là. « On fait souvent appel à cette pratique pour se sauver, prévient l'économiste. Mais ce n'est qu'un pansement. Pas un modèle économique. » ■

PATRICK GHE ROUSSEAU/L'ÉQUIPE

3 RAISONS DE… POUSSER MESSI À FAIRE UN BREAK AVEC L'ARGENTINE

Usé par deux défaites majeures en deux ans (finales de la Copa America 2015 et finale de la Coupe du monde 2014), Lionel Messi envisagerait de prendre congé de la sélection. Une occase en or pour lui de régler ses problèmes de digestion. Surpris à plusieurs reprises courbés (notamment lors de la finale du Mondial face à l'Allemagne), les mains sur les genoux en train de cracher (vomir ?), il pourrait en profiter pour prendre rendez-vous chez le gastroentérologue.

Le fisc espagnol n'est pas le meilleur ami de l'Argentin. Accusé de fraude fiscale à hauteur de 4,1 M€ en 2013 et suspecté d'avoir reversé de l'argent à ses amis plutôt qu'à sa fondation après un match caritatif, le milieu va pouvoir profiter de sa préretraite internationale. Au programme ? Cours de maths et maîtrise du programme informatique Excel pour mieux gérer ses comptes.

En tête des priorités pendant cette période de repos : s'occuper du deuxième enfant que sa compagne attend. Mais, avant cela, Lionel Messi pourrait tenter d'organiser une bonne troisième mi-temps pour se rabibocher avec son coach, Luis Enrique *(photo)*. Histoire d'aller boire un verre ou deux et débriefer les brouilles qui avaient perturbé le Barça en plein milieu de la dernière saison.

1
STÉPHANE MANTEY

2
PIERRE LAHALLE

3
FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Rivaldo. Le Ballon d'Or 1999 a rechaussé les crampons. À quarante-trois ans, il a participé à un match de Mogi Mirim, équipe de L2 brésilienne dont il est président, face à Nautico.

Antoine Griezmann. Le joueur de l'Atletico Madrid a été élu pour figurer aux côtés de Lionel Messi sur

RICHARD MAARTIN

la jaquette française du jeu vidéo FIFA16. Les internautes l'ont choisi aux dépens de Raphaël Varane, Blaise Matuidi et Alexandre Lacazette.

Damien Duff. Pisté par Shamrock Rovers (L1 irlandaise), l'ancien joueur de Chelsea (36 ans) aurait décidé de faire don de l'intégralité de son salaire – 2 500 € par semaine selon *l'Irish Post* – à une œuvre de charité. L'ancien international irlandais, dont le fils souffre d'une malformation cardiaque, est l'ambassadeur de l'association Heart Children Ireland.

Freddy Adu. L'ancien prodige du football américain vient de quitter le club finlandais de KuPs, qu'il avait rejoint en mars dernier. À vingt-six ans, il a déjà joué pour onze équipes différentes.

Arturo Vidal. Le récent vainqueur de la Copa America avec la sélection du Chili a été suspendu de permis de conduire pendant deux ans. Pendant la compétition sud-américaine, l'international avait menacé un policier au moment de son arrestation.

FORUM

TOP 5 DES MAILLOTS POLÉMIQUES

Le Rayo Vallecano proposera un maillot extérieur aux couleurs arc-en-ciel, en référence à la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et transsexuelle, la saison prochaine. D'autres tuniques avaient déjà fait causer.

1. CD Palestino. En 2014, le club chilien remplace tous les chiffres 1 floqués dans le dos de ses joueurs, par une carte de la Palestine avant 1948 et la création d'Israël. La Fédération interdira la tunique après trois matches.

2. Manchester United. Plusieurs joueurs, dont Rio Ferdinand *(photo)*, refusent de revêtir en 2012 le maillot portant le slogan antiraciste.

RICHARD MARTIN

La raison ? Protester contre la clémence de la Fédération envers les propos racistes de Terry et Suarez.

3. US Vizille. En 2012, Zeusport devient le nouveau sponsor du club isérois. Mais la référence au dieu grec déplaît à certains joueurs musulmans, qui camouflent le nom du partenaire.

4. Rutherford Raiders. La formation de l'université du Kent, en Angleterre, affiche comme sponsor le site pornographique Pornhub. Refus de l'université, qui menace l'équipe d'exclusion.

5. Cameroun. En 2002, les Lions Indomptables arrivent à la CAN avec des maillots débardeurs. La FIFA dit niet.

LAURENT AFFAGE/YROLLES/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

À peine arrivé et déjà chouchou des fans. La première recrue parisienne de l'été fait déjà l'unanimité. Et pas seulement chez les supporters. Nicolas Douchez, pourtant rétrogradé au rang de numéro 3 dans la hiérarchie des gardiens, est déjà sous le charme. « Nous devons l'aider pour qu'il puisse rapidement se sentir joueur du Paris-Saint-Germain, qu'il se sente à l'aise et détendu dans le groupe. Il est encore tôt pour pouvoir s'exprimer, mais c'est un garçon très gentil, volontaire et qui a envie de travailler. »

LE PROCÈS

Accusé : la Ligue de football professionnel

Infraction. Non-respect de ses camarades de jeu.

Acte d'accusation. Mesdames, Messieurs les jurés, de qui se moque-t-on ? Comment peut-on autant manquer de respect à la Ligue 2 ? Un jour, on leur annonce deux descentes et deux montées pour la saison à venir, puis un report pour l'année d'après, avant de changer d'avis et de revenir à un système à deux descentes et deux montées dès cet été. Tout cela à deux semaines de la reprise. Pendant qu'on y est, pourquoi ne pas les obliger à jouer à huis clos toute la saison et interdire tous les déplacements de supporters ? La Ligue 2 a le droit d'exister.

Plaidoirie de la défense. La Ligue 2 ne décide rien. Le football français traverse une grave crise depuis plusieurs années. Cette décision a été prise dans son intérêt pour protéger les intérêts économiques de tous les clubs de l'élite. On note depuis plusieurs saisons de sévères conséquences financières pour les clubs qui descendent, beaucoup moins pour les équipes qui ne montent pas. Cette décision favorise également les investissements. Elle est essentielle pour la survie de notre football. Il fallait agir. Et vite ! Quitte à délaisser un peu la Ligue 2.

Verdict. Coupable. La L2 mérite le respect. Il y a peu, Nantes, Monaco et Montpellier y jouaient encore. On fait quoi si Monaco ou Saint-Étienne descendent et que le Gazélec Ajaccio se maintient ? On rechange les règles ? La Ligue 2 aussi a des budgets à tenir et des investisseurs à satisfaire. Comment trouver de nouveaux sponsors avec une division complètement laissée de côté. La cours condamne la Ligue à revenir sur sa décision et diffuser la L2 gratos, histoire de la mettre un peu en valeur. ■

L'INFOG

LE MEXIQUE S'EN REMET À GIGNAC

Les demi-finales aller de la Copa Libertadores opposent en ce début de semaine les Argentins de River Plate aux Paraguayens de Guarani, et les Brésiliens de l'Internacional aux Mexicains du Club Tigres, la nouvelle équipe de Gignac. Si les clubs argentins et brésiliens sont des habitués du palmarès et que le Club Olimpia a déjà offert trois succès au Paraguay, le Mexique attend encore ses premiers héros. L'heure d'APG a sonné. ■ É. L.

RÉPARTITION PAR PAYS DES VICTOIRES EN COPA LIBERTADORES

Argentine (Independiente 7, Boca Juniors 6, Estudiantes 4, River Plate 2, Argentinos Juniors, Racing Club, San Lorenzo et Velez Sarsfield 1)	**23**
Brésil (Sao Paulo et Santos 3, Cruzeiro, Gremio et Internacional 2, Atletico Mineiro, Corinthians, Flamengo, Palmeiras et Vasco da Gama 1)	**17**
Uruguay (Penarol 5, Nacional 3)	**8**
Paraguay (Club Olimpia)	**3**
Colombie (Atletico National, Once Caldas)	**2**
Chili (Colo-Colo)	**1**
Équateur (LDU Quito)	**1**

À SUIVRE

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

UNE TOURNÉE →

PSG, la balade américaine

Après son stage en Autriche, le Paris-SG de Maxwell *(photo)* s'installe en Amérique du Nord pour quelques semaines. L'occasion, dès dimanche à Toronto, de livrer un premier match face au Benfica, dans le cadre de l'International Challenge Cup, un prestigieux tournoi amical. L'occasion aussi pour Laurent Blanc de donner du temps de jeu à chacun, et pourquoi pas de tester son nouveau gardien, Kevin Trapp, avant de conclure le périple américain le 1er août à Montréal avec le Trophée des champions contre Lyon ?

STÉPHANE MANTEY/L'ÉQUIPE

FELIX GOLEJEWSKI/L'ÉQUIPE

UN CHAMPIONNAT ↑

Zénith, du costaud d'entrée

Quelques jours après sa mise en route en Supercoupe de Russie face au Lokomotiv Moscou, l'équipe du Zénith Saint-Pétersbourg *(photo)* est fin prête pour remettre son titre en jeu dans une Russian Premier League (RPL) qui débute ce vendredi par un Spartak Moscou-FK Ufa. Et cela vaut mieux pour les hommes d'André Villas-Boas, car, d'entrée, ils affrontent du costaud avec la visite, dimanche à 12 h 30, du Dynamo Moscou des Français Mathieu Valbuena (meilleur passeur de RPL en 2014-15 avec 11 unités) et William Vainqueur. Mais le Zénith a confiance en ses moyens et notamment en son duo Hulk-Rondon, 28 buts à eux deux lors du dernier Championnat. Avec 15 réussites, le Brésilien avait enlevé sa première palme de meilleur buteur de RPL, avec son compère vénézuélien comme dauphin (13 buts pour José Salomon Rondon).

UNE REPRISE ↓

Juve, un programme copieux

Dernier des cadors de Serie A à reprendre, la Juventus ouvre ce jeudi les portes de son centre d'entraînement de Vinovo. Sans Andrea Pirlo, parti aux États-Unis, mais toujours avec Paul Pogba *(sur la photo avec Leonardo Bonucci et d'autres coéquipiers)*. La Juve a, pour l'instant, repoussé toutes les offres, indiquant qu'elle n'entreprendrait plus pour lui et Arturo Vidal d'éventuelles négociations au-delà du 31 juillet. C'est que les Bianconeri veulent le minimum d'interférences pour préparer une saison où ils partent à la conquête de leur cinquième Scudetto de rang et de la C1. Et, dès le 8 août à Shanghai, ils auront l'occasion de gagner un titre : la Supercoupe d'Italie face à la Lazio. Pour s'y préparer, ils ont prévu trois matches amicaux : le 25 juillet à Saint-Gall, en Suisse, face à Dortmund, le 29 à Gdansk, en Pologne, face au KS Lechia, le 1er août à Marseille, face à l'OM.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

NICOLAS LUTTIAU

← UNE SUPRÉMATIE

Trop fort, le FC Bâle ?

Premier club helvète à remporter le Championnat six fois d'affilée, le FC Bâle de Derlis Gonzalez *(photo)* se présente une fois de plus sur la ligne de départ en grand favori de l'élite suisse, que retrouve le FC Lugano, promu qui remplace Aarau. La Super League débute dès samedi avec une double confrontation de qualité : Lucerne accueille le Sion du Français Didier Tholot, récent vainqueur de la Coupe aux dépens de Bâle (3-0), tandis que Zurich, troisième en 2014-15, reçoit justement le dauphin de Bâle, les Young Boys Berne de Guillaume Hoarau, deuxième meilleur buteur du Championnat 2014-15. Bâle, qui entre en piste le lendemain contre Vaduz, repart sans son coach portugais, Paulo Sousa, qui a filé à la Fiorentina. Pour poursuivre la belle série, les dirigeants ont confié la responsabilité technique à un Suisse, Urs Fischer, ex-coach de Thoune.

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 15, 20:45 Ancien vainqueur de la C1, le Celtic Glasgow accueille les Islandais de Stjarnan pour le match aller du deuxième tour de qualification de C1. **Jeudi 16, 12:00** C'est par un Chili-Pérou à Santiago que débute la Copa America des peuples indigènes, c'est-à-dire des représentants de peuples présents sur le continent avant l'arrivée des Européens. Outre le Chili et le Pérou, la compétition comprend des sélections de Colombie, Mexique, Bolivie, Paraguay, Argentine et Équateur. La finale aura lieu le 25 juillet à 16 heures, à l'Estadio Municipal Penalolen de Santiago. **Vendredi 17, 19:00** Un adversaire de premier plan pour Monaco en amical : les Monégasques rencontrent le PSV, champion des Pays-Bas, à Chatillon, dans le nord de l'Italie. **Samedi 18, 20:00** L'Olympique de Marseille est en Tunisie pour y affronter l'Étoile du Sahel, au stade olympique de Sousse. **20:45** Lyon reçoit un Milan AC qui vient de renouveler pour un an le contrat du Français Philippe Mexès. **Lundi 20, 13:35** Sommet du Championnat de Chine entre deux grands concurrents du Guanghzou Evergrande dans la course au titre : le Pékin Guoan, entraîné par Gregorio Manzano, reçoit le Shanghai SIPG, de coach Sven-Göran Eriksson.

TRANSFERTS LA CHASSE AUX (BONNES) AFFAIRES

Qu'ils aient un peu, beaucoup ou très peu de moyens, les clubs de L1 rivalisent de malice, d'imagination et d'audace pour se renforcer à moindre coût et réussir surtout le bon coup de l'été. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

TOUT L'ÉTÉ
SPÉCIAL TRANSFERTS

Debout (de gauche à droite): Kevin Trapp (Paris-SG), Hatem Ben Arfa (Nice), Nill de Pauw (Guingamp), Ryad Boudebouz (Montpellier), Valère Germain (Nice).
Accroupis (de gauche à droite): Andy Delort (Caen), Kolbeinn Sigthorsson (Nantes), Vincent Pajot (Saint-Étienne), Jérémy Morel (Lyon), Farès Bahlouli (Monaco), Karim Rekik (Marseille).

L'ÉQUIPE/STÉPHANE SENAUX/AS MONACO - EAG

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

« LE RECRUTEMENT MALIN RESTE SOUVENT UN COUP DE POKER. (...) ENCORE PLUS QUAND LES CAISSES SONT MOINS PLEINES. »

UN RESPONSABLE DU RECRUTEMENT D'UN CLUB DE L1

Avec 4,5 M€ d'indemnités plus un « certain nombre d'incentives (*NDLR : bonus*) pour un maximum de 3 M€ », comme le souligne le communiqué officiel de l'OL, Claudio Beauvue a été le plus gros transfert franco-français (si l'on met à part le transfert définitif d'Ocampos à l'OM pour 7 M€) de ce premier mois de mercato. La L1 peut s'en réjouir. Elle conserve son cinquième meilleur buteur (17 buts), le onzième en Europe (27 réalisations toutes compétitions confondues), qui n'est pas allé monnayer son talent à l'étranger contre des livres sterling sonnantes et trébuchantes. Mais si le football français est ravi, que Lyon a ferré le coup au nez et à la barbe de Marseille, on danse surtout la gavotte du côté de Guingamp. Après de fructueux dividendes sportifs pendant deux saisons, le coup commercial est fabuleux. Acheté en juin 2013 à Châteauroux pour 300 000 €, l'ex-attaquant breton a – déjà – rapporté quinze fois sa mise initiale à l'EAG, et peut-être vingt-cinq fois plus si tous les bonus tombent au final ! L'affaire fait rêver. Mais on est plutôt habitué dans les Côtes-d'Armor. Acheté 150 000 € au Mans en janvier 2002, un certain Didier Drogba avait été revendu plus de 7 M€ à l'OM en juin 2013 avant d'être cédé, une saison après, pour 37 M€ par Marseille à Chelsea avec quelques royalties pour les Guingampais. Tout l'art, le nez mais aussi la chance de recruter malin en Bretagne pour deux attaquants aussi prolifiques sur le terrain que sur les lignes de crédit du Roudourou. « Le recrutement devient surtout malin a posteriori, lorsque vous arrivez à conjuguer belle opération sportive et financière, que le joueur a éclaté dans votre club, analyse le responsable du recrutement d'un bon club français. Mais ce type de recrutement implique aussi une prise de risques et du déchet. Quand on recrute, on croit toujours avoir des garanties, mais on n'a jamais de certitudes. Un joueur peut échouer chez vous et éclater ailleurs... Pour trois ou quatre tentatives, si vous réussissez un très bon coup, c'est déjà bien. Le recrutement malin reste souvent un coup de poker. Les dirigeants savent que ça s'apparente à une politique de recrutement. Encore plus en ce moment, quand les caisses sont moins pleines et que les masses salariales sont limitées ou encadrées. »

KARIM REKIK, LE JOUR DE SA SIGNATURE À L'OM AVEC VINCENT LABRUNE.

LES BONS COUPS DE MONACO

Suivant le statut des clubs, il y a aussi plusieurs manières de recruter intelligemment, et donc malin. Avec un portefeuille plus garni, Monaco tente des coups sur des jeunes espoirs français, à fort potentiel de plus-value sportive et économique. Il exporte et importe également cette philosophie. Le cas de James Rodriguez, acheté 45 M€ en 2013 au FC Porto à vingt et un ans pour être revendu plus de 80 M€ au Real Madrid juste une saison plus tard, peut entrer dans cette catégorie. Idem pour Geoffrey Kondogbia (22 ans), acquis 20 M€ au FC Séville en juin 2013, et récemment cédé pour 37 M€ (plus 5 M€ de bonus) à l'Inter Milan. L'ASM espère prolonger la recette avec Lemar, Bahlouli, Traoré ou Carrillo avant de ramasser ses dividendes sur Fabinho ou Martial. Dans la famille des bons clubs français qui flairent les beaux coups, Marseille ou Nantes ont parfois misé sur des joueurs de grands clubs européens mais qui arrivaient en queue d'effectif. C'est le cas de l'international néerlandais Rekik (20 ans), qui n'a pas réussi à percer à Manchester City après trois prêts à Portsmouth, Blackburn et au PSV Eindhoven (à deux reprises), ou encore de l'international islandais Sigthorsson (25 ans), qui naviguait entre le banc et la pelouse à l'Ajax Amsterdam. Leur pedigree assure quelques garanties pour la L1, mais les indemnités de transfert – 5 M€ pour le néo-Marseillais et 3 M€ pour le nouveau Canari – ne sont pas données. À elles seules, ces sommes représentent la totalité d'enveloppes globales de recrutement pour la grande majorité des clubs de l'élite.

LA STRATÉGIE LORIENTAISE

L'idée pour la plupart est donc de se (re)tourner vers les fins de contrat ou les prêts, tout en sachant que la concurrence est rude sur ce créneau. Même sur ce segment, il est nécessaire de posséder un petit bas de laine pour attirer le chaland et doubler les autres équipes intéressées. L'effort se fait en primes à la signature ou en assumant quelques beaux contrats. Caen s'est aligné pour l'ex-Nantais Bessat, Lille sur l'ancien Marseillais Civelli ou encore Guingamp pour obtenir le prêt de Privat. Nice a également eu de la suite dans les idées en finalisant – enfin – l'arrivée de l'ex-pépite française Hatem Ben Arfa, en stand-by depuis six mois et libre de tout contrat après sa rupture hivernale avec Newcastle. Le portrait-robot du recrutement malin est cependant localisé en L2, voire même en National. L'exemple type de cette stratégie vient de la politique lorientaise sur les dernières années. La méthode a fait ses preuves chez les Merlus, qui ont souvent ramené de belles trouvailles dans les filets du Moustoir. Les Bretons considéreraient presque que le meilleur moyen d'éviter la L2 est d'attirer des recrues qui en sont issues puis de les valoriser, pour mieux les revendre, et ainsi d'alimenter le circuit. Historiquement, le FCL a réalisé ses meilleurs coups à l'étage inférieur avec Koscielny (acheté à Tours pour 1,5 M€ en 2009 et revendu à Arsenal huit fois plus douze mois plus tard), Corgnet (ex-Dijon revendu à Saint-Étienne en l'espace aussi d'un an) ou encore Ecuele Manga (ex-Angers parti à Cardiff). À l'aise sur le marché de la L2, Lorient se prépare aussi à faire une culbute avec le défenseur polyvalent et international portugais Raphaël Guerreiro (acheté en 2013 à Caen alors en L2 pour 2,5 M€) ou autres Philippoteaux (ex-Dijon), Mesloub (ex-Le Havre) et Jeannot (ex-Nancy). La seule arrivée lorientaise pour l'instant, lors ce mercato estival, vient encore de Dijon avec le défenseur Pape Paye. L'antichambre de l'élite française offre aussi l'avantage de pouvoir superviser davantage les bonnes affaires potentielles et de réduire le temps d'adaptation des recrues.

LA MODE DE LA FILIÈRE SCANDINAVE

Ce qui n'est pas forcément le cas des filières étrangères, parfois exotiques ou originales, qui sont une autre source de recrutement explorée par les

FÉLIX GOLÉSY/L'ÉQUIPE

AVEC FARÈS BAHLOULI, MONACO ESPÈRE CONNAÎTRE LA MÊME RÉUSSITE QU'AVEC UN AUTRE TRANSFUGE LYONNAIS, ANTHONY MARTIAL.

clubs de L1. Ce ne sont pas des têtes d'affiche, mais les recruteurs hexagonaux espèrent que ces joueurs, souvent inconnus du grand public, le deviendront rapidement. Jusqu'à la saison passée, la filière scandinave était à la mode. Le FC Nantes vient ainsi de la prolonger avec l'Islandais Sigthorsson. Lille, qui avait acquis le défenseur danois Simon Kjaer en 2013 pour 2 M€, vient de le revendre 7,7 M€ à Fenerbahçe après deux saisons au LOSC. Mais pour trois Danois recrutés l'été dernier avec le gardien Lössl, le défenseur Jocobsen et l'attaquant Schwartz, Guingamp n'a tiré le gros lot qu'avec le portier scandinave, les deux autres oscillant entre le flop et le fiasco. Cette brochette nordique est cependant loin d'être une catastrophe industrielle puisque l'EAG avait lâché 1 M€ pour faire ce triplé danois. L'ancien défenseur de l'Évian-TG reconverti milieu Daniel Wass, récemment cédé au Celta Vigo pour 2 M€, fut également une bonne pioche en Haute-Savoie durant trois saisons.

LES SOLUTIONS DU POURCENTAGE
À LA REVENTE ET DU PRÊT

Pour faciliter les transactions, relancer des joueurs en difficulté, de plus en plus de clubs – français ou étrangers – acceptent également de baisser le prix d'un joueur contre un pourcentage à la revente sur le montant de son prochain transfert. Cette solution permet de baisser sa masse salariale tout en espérant la bonne surprise du côté du prêteur ou de l'ancien propriétaire. L'acquéreur espère, quant à lui, que sa recrue se relance et fasse remonter sa cote. Toulouse vient de prêter l'international guinéen Issiaga Sylla au promu Gazélec Ajaccio dans cette perspective. Dans un système plus opaque, l'AS Monaco profite de ces « deals » avec les clubs portugais de Rio Ave pour Fabinho et de Braga pour Wallace pour obtenir des prêts avantageux – avec option d'achat – et belle perspective de revente. Après deux ans sur le Rocher, l'international brésilien Fabinho, qui a obtenu ce statut durant son séjour princier, vient d'être acquis pour 6 M€ auprès du petit club portugais. L'ASM l'a déjà remis sur le marché au prix de 25 M€, et Manchester City serait tout près de mordre à l'hameçon... Ce montage de recrutement débouche sur un très bon rendement à tous les niveaux ! Il résume la nouvelle voie monégasque avec une capacité d'investissement non négligeable qui doit générer un rendement financier à deux, voire trois chiffres à la sortie. Depuis un mois, l'AS Monaco a quand même investi plus de 45 M€ sur le marché pour un montant de ventes supérieur à 63 M€. Ses recrues, à l'image d'El-Shaarawy, répondent presque toutes à un « type » de recrutement malin.

FAUTE DE RÉSEAUX ET DE MOYENS,
CERTAINS SOUS-TRAITENT LEUR RECRUTEMENT

En chipant Jérémy Morel à Marseille, Lyon et Jean-Michel Aulas ont été finauds, dans un autre genre, et sur fond de bataille entre les deux présidents. Mais le « râteau » lyonnais fait à Vincent Labrune est plutôt futé sur un joueur d'expérience, en plus en fin de contrat. D'autres clubs, comme les promus, sont plus dans la débrouille. Dans cette catégorie du système D bien pensé, le SCO Angers, avec neuf recrues dont l'essentiel venues de L2, va probablement

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

VERS UN RECRUTEMENT DE PLUS EN PLUS «SCIENTIFIQUE» À BASE DE STATISTIQUES ET DE VIDÉOS.

ferrer un ou deux bons coups dans le lot. C'est ce que souhaite aussi réaliser le Gazélec Ajaccio, qui tente également de mettre en avant son cadre de vie pour attirer des joueurs qui ne toucheront pas plus de 25 000 € de salaire brut mensuel. Avec un budget de 13,8 M€, le GFCA est obligé à plus de malice encore pour dribbler ses contraintes budgétaires. C'est ce que Bastia avait réussi à faire la saison de son retour en L1 en séduisant, avec son décor de carte postale, de vieux briscards expérimentés qui avaient dépassé la trentaine et qui préféraient une fin de carrière sur le sable corse que dans les brumes du Nord (Landreau, Krasic, Squillaci, Cissé, Modesto ou Romaric).

Une autre alternative est aussi récemment apparue dans le paysage français pour tenter d'optimiser son recrutement, de le sécuriser et de le rendre le plus ingénieux possible. Faute de réseaux, de moyens humains, logistiques et financiers, ou tout simplement de travail en amont, des clubs sous-traitent une partie de leur recrutement. Des sociétés spécialisées sont appelées à la rescousse pour explorer d'autres territoires, filières et apporter leurs compétences externes. Un cahier des charges est dressé par l'entraîneur, le président, voire le directeur sportif, qui mandatent des recruteurs extérieurs aux influences plus vastes et même des agents pour dénicher la bonne ou les bonnes affaires. L'AS Saint-Étienne, un peu juste dans ce domaine et qui a surtout fait de belles affaires en vendant dernièrement ses bijoux de famille (Zouma, Guilavogui, Ghoulam...), s'est ainsi attaché les services de l'agent français David Wantier. C'est lui qui leur avait amené Romain Hamouma (ex-Caen) voici trois ans. David Wantier a signé jusque fin septembre avec les Verts pour piloter leur recrutement comme consultant. « Certains clubs travaillent de plus en plus avec des agents attitrés qui sont aussi intéressés à la revente en cas de réussite, explique un responsable de recrutement français. Plus l'affaire est belle et maligne et plus tout le monde gagne ensuite. Un recrutement de plus en plus "scientifique" se développe également. Les banques de données de certains prestataires en vidéo et en statistiques sont de plus en plus pointues. Sans se déplacer, on peut dénicher un Roumain, un Vénézuélien ou un jeune Brésilien d'un Championnat régional qui répond aux critères recherchés. Ça met surtout les clubs sur des pistes, évite des déplacements lointains et coûteux. On gagne du temps et du volume de supervision même si, pour avoir le cœur net, il vaut mieux ensuite envoyer une ou deux paires d'yeux. Rien ne remplace l'observation en direct, le feeling sur place. Et, parfois, ça permet de voir une autre belle affaire. Ça m'est déjà arrivé de me déplacer pour revenir avec une autre piste et de "faire" un joueur que je n'étais pas allé voir en particulier. Il jouait au milieu, en L2, dans son pays. On l'a pris puis fait redescendre ensuite en défense pour le revendre, deux ans plus tard, quatre fois plus cher ! » En somme, le rêve de beaucoup de clubs français. Encore plus aujourd'hui. ■ F. V.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ANTHONY LOPES ET CORENTIN TOLISSO ONT FINI PAR PROLONGER LEUR CONTRAT À L'OL. PAS (ENCORE) LACAZETTE.

11 RECRUTEMENTS « MALINS »

LAURENT ARGUEYROLLES/L'EQUIPE

_Trapp (Paris-SG)
MÊME PAS PEUR !

La saison à peine terminée, bruissaient déjà au PSG des rumeurs à propos d'un éventuel remplacement de Salvatore Sirigu, jugé pas suffisamment décisif. Les pistes, et les noms, de Lloris, Cech, De Gea et Lopez ont été avancés. Avant que le PSG n'officialise l'arrivée surprise de l'Allemand Kevin Trapp. Un profil certes moins bling-bling que celui des portiers parfois évoqués, mais qui pourrait s'avérer pertinent.

Si tout porte à croire que la première recrue du PSG cette saison débutera avec le statut de numéro 1 des gardiens de but – c'est a priori la volonté affichée par Laurent Blanc de le titulariser dès le Trophée des champions, le 1er août à Montréal, contre Lyon –, l'histoire de Kevin Trapp indique en effet que ce dernier sait gérer la concurrence. Sans bruit mais avec talent. Et, surtout, la surmonter jusqu'à faire oublier qui était là avant lui, ce qui n'est pas rien lorsqu'on considère qu'il a fêté ses vingt-cinq ans la semaine dernière.

Formé à Kaiserslautern, l'Allemand a d'abord commencé par éclipser Tobias Sippel dès qu'il était titularisé en 2010-11, avant de reléguer l'infortuné titulaire sur le banc la saison suivante. À son crédit, la grande réactivité de Trapp sur sa ligne et son exceptionnelle capacité à remporter un maximum de duels, notamment dans les sorties au pied. Ce talent précoce ne pouvait évidemment pas passer inaperçu au pays de Manuel Neuer (Bayern) et de Marc-André Ter Stegen (FC Barcelone). Recruté en 2012-13 par l'Eintracht Francfort, qui a vite reniflé le potentiel et la marge de progression du jeune homme, Trapp bénéficie d'emblée de la confiance du coach Armin Veh, qu'il a convaincu par ses prestations d'avant-saison. Même après avoir reçu un rouge en Coupe d'Allemagne, il conservera sa place et condamne cette fois le vétéran macédonien Oka Nikolov –pourtant un héros à Francfort où il a passé vingt-deux ans ! – au banc puis au départ en MLS la saison d'après. À l'Eintracht, il est rapidement devenu intouchable et avait même été prolongé cet hiver jusqu'en 2019. Pour illustrer l'importance et la place que ce joueur a pu prendre à Francfort, le nouvel entraîneur, Thomas Schaaf, lui avait même confié le brassard l'été dernier. Moins grand (1,89 m) que Sirigu (1,92 m), Trapp comptait 114 matches en Bundesliga au moment où il a donné son accord au PSG. Une série qu'il compte bien poursuivre en Ligue 1. ■ FRANK SIMON

MHSC

_Boudebouz (Montpellier)
LE COUP DE POUCE

Si l'international algérien (25 ans) était bien connu de Rolland Courbis, l'entraîneur de Montpellier n'avait pas particulièrement ciblé le milieu offensif dans son casting de recrutement à l'issue du dernier Championnat. Mais l'opportunité s'est rapidement présentée, début juin, avec les problèmes de trésorerie du SC Bastia. À la recherche d'un minimum de 1,3 M€ pour boucler l'essentiel de son budget 2015-16, les Bastiais ont proposé Ryad Boudebouz à leurs amis montpelliérains. Acheté autour de 1 M€ à l'été 2013 au FC Sochaux-Montbéliard avec un contrat de trois ans à la clé, le spécialiste ès penalty (16 réussis sur autant de tentatives) allait aussi entrer dans son ultime saison en Corse. D'où la nécessité également de l'amortir. Montpellier a saisi l'occasion pour ficeler ce joueur de talent, mais trop inconstant, depuis ses belles promesses franc-comtoises. Le MHSC a aussi anticipé avec cette recrue de choix l'éventuel départ d'Anthony Mounier. Le champion de France 2012 espère toujours vendre son milieu offensif, à qui il reste un an de contrat dans l'Hérault, et qui possède l'un des plus gros salaires du club (autour de 120 000 € brut par mois).

L'Olympiakos est sur le coup, mais l'offre grecque ne correspond pas aux attentes du clan Nicollin (environ 2 M€). Le transfert de Boudebouz, pour 1,7 M€ et un nouveau contrat courant jusqu'en juin 2019, paraît constituer une bonne affaire pour tout le monde d'autant plus que Bastia récupère l'ex-défenseur montpelliérain Yassine Jebbour dans la transaction. Les Bastiais avaient aussi prévu le départ de Boudebouz avec l'acquisition de leur ancien milieu offensif Sadio Diallo (ex-Rennes). Par ricochet, Sochaux peut également se frotter les mains. Au moment du transfert de Ryad Boudebouz, le club franc-comtois avait négocié un intéressement sur la plus-value effectuée à la revente par le SCB. ■ F. V.

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

OGC NICE MEDIAS

_Germain (Nice)
PRÊT À TOUT

Les messages n'arrêtent plus de tomber. Sur son compte Twitter. Facebook. Instagram. Tout le monde y va de son remerciement ou de ses encouragements pour la suite de la carrière. Valère Germain quitte Monaco pour Nice. Et personne, sur le Rocher, pour rester indifférent devant le départ. Surtout dans les tribunes. L'attaquant a toujours eu la cote chez les supporters. Formé à l'ASM, vainqueur du Championnat de France des réserves pros en 2008 avec les Nicolas Nkoulou, Distel Zola ou Yannick Sagbo, le fils de l'ancien international Bruno Germain a toujours prouvé son amour pour le maillot rouge et blanc de l'ASM. En 2011, il reste au club malgré la relégation et les offres, et participe à la remontée en L1 avec 19 pions en 59 matches. Un dévouement et un état d'esprit appréciés par les nouveaux proprios russes, qui lui offrent une prolongation de contrat, malgré l'arrivée de grosses vedettes sur le Rocher. Régulièrement assis sur le banc la saison dernière, le garçon ne s'est jamais plaint. Et a continué de marquer quelques buts décisifs dans la course à la qualification pour la C1 (but à la 93e à Montpellier pour un succès 0-1 lors de la 7e journée, notamment). Mais les fans de l'ASM peuvent respirer. Le buteur, déjà demandé par Nice en janvier 2014, est prêté une saison, sans option d'achat. L'ASM prendra même en charge la totalité du salaire du joueur (95 000 €). Si ce n'est pas un recrutement malin, ça... L'attaquant, auteur d' un doublé en amical contre Lausanne (4-1), n'aura que quelques bornes de plus à faire pour rejoindre son nouveau centre d'entraînement. À Nice, l'attaquant devrait former un solide duo d'attaque avec Alassane Plea, soutenu par Hatem Ben Arfa, positionné juste derrière. Pour faire définitivement oublier l'Argentin Dario Cvitanich, jamais vraiment remplacé. ■ O. B.

SM LALN

_Delort (Caen)
« JE VOULAIS RETROUVER LA L1 »

« Vous quittez Wigan et la riche Angleterre quand tout le monde veut y aller, pour rentrer en France, à Caen. Pas très logique... »

Tours demandait trop d'argent pour moi la saison dernière *(NDLR : 5M€)*. Aucun club de Ligue 1 ne pouvait mettre autant sur un joueur de Ligue 2. C'était impossible. Je me suis retrouvé à Wigan dans les derniers jours du mercato alors que je voulais aller à Lens. Mais le club a eu des soucis financiers et Wigan a pu payer Tours. Ç'a été compliqué... J'ai gâché six mois en signant là-bas.

À ce point-là ?

Le coach qui m'avait fait venir a vite été licencié et j'ai été envoyé en réserve. Je n'étais pas heureux, pas bien dans ma peau. Ça se sentait forcément sur le terrain. Ce n'était pas une bonne situation, ni pour moi ni pour ma famille, qui n'était pas heureuse, non plus. Heureusement j'ai pu revenir à Tours pour les six derniers mois de l'année pour rejouer et me changer les idées. Cet été, je voulais absolument retrouver la Ligue 1. Ça fait même six mois que j'avais rapatrié mes affaires d'Angleterre. Je savais que je n'y retournerais pas.

Pourquoi avoir choisi Caen ?

J'avais plusieurs offres de France et de l'étranger. Mais, dès que j'ai rencontré les dirigeants caennais, je leur ai vite donné ma parole et rangé toutes les autres propositions. Leur discours m'a tout de suite plu. On s'est serré la main très tôt avec Xavier Gravelaine et il m'a dit qu'il s'occupait du reste. Tout s'est passé comme il me l'avait dit.

Pas trop peur de vous manquer après cette année compliquée ?

Je vais avoir une vraie préparation. C'est très important. Je suis très heureux de découvrir la Ligue 1 dans ces conditions. J'ai envie de montrer et de prouver à tout le monde que j'ai le niveau pour y jouer. J'ai hâte que la saison commence.

Un objectif ?

Marquer au moins dix buts et offrir plusieurs passes décisives. Et puis il y a ce premier match de la saison au Vélodrome... J'avais dit à M. Gravelaine de vite conclure le transfert pour que je puisse le jouer. *(Rire.)* Quand j'étais petit, j'étais un fou de ce club, j'allais souvent au Vélodrome. Ça va être magnifique. Mais si je peux marquer, je ne vais pas me gêner. » ■ O. B.

EAC

_De Pauw (Guingamp)
LE « SURDOUÉ OUBLIÉ »

Inconnu du grand public français il y a encore trois semaines, Nill de Pauw a pourtant été accueilli en futur héros par son président, Bertrand Desplat, « satisfait de signer un premier choix et, surtout, un joueur modèle » pour le club costarmoricain. À vingt-cinq ans, l'attaquant (ou milieu offensif) belge, recruté pour quatre ans par Guingamp, n'était pas l'une des principales vedettes de la Jupiler League, juste l'un de ses animateurs. Formé au SC Lokeren, avec lequel il a passé sept saisons et remporté deux Coupes de Belgique, De Pauw est malgré tout précédé d'une petite réputation : il a été baptisé par la presse locale « le surdoué oublié » du football belge. International dans toutes les catégories de jeunes jusqu'en Espoirs, le natif de Kinshasa a ainsi côtoyé les Hazard, Benteke, De Bruyne et Courtois. De quoi donner des idées d'aller plus loin et surtout plus haut. Avant même de terminer ce qui fut une très belle saison (7 buts, 5 passes), De Pauw a émis le souhait d'aller voir si l'herbe était plus verte loin du pays de Waes. « La prochaine étape, c'est un grand club en Belgique ou à l'étranger », annonçait-il en avril. Sans doute avait-il déjà connaissance de l'intérêt appuyé de l'En Avant, qui prospectait pour renforcer un secteur offensif appelé à perdre sa perle, Claudio Beauvue. De Pauw, outre qu'il hérite du numéro 12 que portait son prédécesseur, aura la lourde tâche de lui succéder. Le gabarit n'est pas le même (1,82 m, 80 kg), mais la motivation et l'envie de s'imposer en L1 sont énormes. Le pari des Bretons, qui l'ont accueilli moyennant 750 000 €, paraît pertinent. D'abord, parce que De Pauw a un petit vécu européen (Ligue Europa) toujours utile. Ensuite, parce que Lokeren et Guingamp se ressemblent beaucoup par la modestie de leurs infrastructures. Enfin, parce que la polyvalence du Belge pourrait s'avérer décisive pour sortir de l'oubli. ■ FRANK SIMON

FELIX GOLEZ/L'ÉQUIPE

_Ben Arfa (Nice)
LA BELLE OCCASION

Nice prend-il un gros risque en tendant la main à un prodige qui a disparu des radars du haut niveau depuis au moins deux saisons ? Pas sûr. Six mois que le joueur est privé de boulot. Fin janvier, la FIFA, la commission juridique de la LFP et le tribunal administratif de Nice ont tous interdit à l'attaquant international de porter les couleurs du club de la Côte d'Azur sous prétexte qu'un joueur ne peut évoluer dans trois clubs différents au cours de la même saison. Les instances n'ont rien voulu entendre. Et le match amical disputé en début de saison dernière par l'international français avec les jeunes de Newcastle a été considéré comme « officiel ». Mais le garçon n'a rien dit. Jamais un mot plus haut que l'autre. Pas un dérapage dans les journaux ni devant les caméras. La rumeur l'a envoyé en Chine contre un gros chèque, au New York City FC pour un bail de mars à décembre. Sans succès. L'ancien Lyonnais a toujours repoussé les offres pour garder la même direction et rejoindre Nice et la Ligue 1, quitte à rester six mois loin des terrains. « Oui, c'est bien de revoir Hatem, je l'ai trouvé plutôt affûté », s'est réjoui le coach niçois, Claude Puel. Parce que le garçon a bossé. De son côté, avec un préparateur physique. Sans jamais rien lâcher. Nice, qui a arraché « le morceau » à moindre coût puisque le joueur a accepté de diviser son salaire par deux et de ne signer qu'un contrat de un an, peut se frotter les mains. La Ligue 1 avec. Ben Arfa a les crocs. À vingt-sept ans, l'attaquant formé à l'Olympique Lyonnais, arrivé gratos, est conscient qu'il joue peut-être l'une de ses dernières cartes, après plusieurs ratés. « C'est une pression énorme, avait-il avoué sur L'Équipe 21. J'ai usé tous mes crédits. C'est comme si je jouais à Mario. Il me reste une vie. Je fais vraiment très, très attention. » L'OGCN peut y croire. Pas besoin de longues semaines d'adaptation. Ben Arfa connaît la Ligue 1. Et Nice est connu pour relancer les anciens Lyonnais. Loïc Rémy, Jérémy Pied, Anthony Mounier, Timothée Kolodziejczak, côté joueurs, sont venus se refaire une santé sur la Côte d'Azur. Claude Puel, sur le banc, y a relancé sa carrière après une saison blanche. Sur la promenade des Anglais, Ben Arfa retrouvera également Julien Fournier, directeur général du club, qui l'avait fait venir à Marseille, et Mathieu Bodmer, autre ancien de l'OL et ami proche. Tout est réuni pour réussir. ■ O. B.

_Pierre Dréossi
« LES PLUS BEAUX COUPS SE FONT À L'ÉTRANGER OU EN L2 »

L'ancien directeur sportif et manager général de Lille puis de Rennes donne les ficelles d'un recrutement rusé.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

« Qu'est-ce que "recruter malin" ?

C'est déjà une question de timing. Il faut être en avance sur les autres et surtout les clubs qui tirent dans la même catégorie que vous. Il ne faut pas s'y mettre à la fin mai, lorsque vous avez en face des équipes qui ont beaucoup plus d'argent. Il est nécessaire de commencer six à huit mois avant l'ouverture du marché pour bien préparer son coup. Là, vous pouvez vous mettre la recrue dans la poche avant que les autres arrivent. Le recrutement malin peut être aussi technique en identifiant un joueur à un poste pour le faire jouer à un autre. Mais, quand on est en L1, les plus beaux coups se font à l'étranger ou en L2. Surtout aujourd'hui où les moyens sont plus faibles pour l'essentiel des clubs français.

Où aller alors pour réussir de jolis coups ?

Dans des territoires inconnus, même s'il y en a de moins en moins ! À Rennes, on avait activé une bonne filière suédoise avec les Isaksson, Edman, Hansson ou encore Källström. Il y avait alors un excellent rapport qualité-prix à l'achat, mais également un beau potentiel à la revente. Je pense aussi à Alexander Frei, qu'on était allés chercher en Suisse, à peine connu au Servette Genève, pour qu'il devienne ensuite meilleur buteur de L1. La L2 reste également très intéressante. À Rennes, on avait recruté Costil à Sedan ou Alessandrini à Clermont. Il faut sentir les bons coups. Recrutement malin dit souvent peu de moyens. Le PSG n'a pas besoin de recruter malin. Mais il doit sécuriser son recrutement haut de gamme pour éviter trop d'erreurs ou d'accidents industriels.

Comment optimiser un recrutement malin ?

Ce n'est que du réseau et souvent de la patience. Il faut suivre ses options. Quand on fait Pitroipa à Rennes, cette opération dure quatorze mois. On n'a pas réussi la première fois, mais seulement la seconde saison. Il ne lui restait plus qu'une année de contrat et son prix a également baissé avec Hambourg. Il faut insister sur le suivi. Des pistes remontent parfois à la surface dans des listes, des joueurs qu'on avait vus à un Championnat du monde des U20, deux ans avant, qui avaient disparu de la circulation – parce que blessés – et qu'on va revoir plus tard par rapport à un besoin précis alors que d'autres clubs ont lâché. Pour recruter malin et intelligent, il faut avoir des listes sur chaque poste et les nourrir régulièrement.

Combien aviez-vous de recruteurs à Rennes ?

Nous avions quatre scouts, plus des informateurs. Ils notaient les joueurs de une à cinq étoiles. À partir de trois étoiles, nous établissions des priorités, souvent entre dix et douze joueurs par poste, avec des échelles de prix aussi. Au final, ça se jouait souvent sur notre deuxième, troisième ou quatrième choix dans cette hiérarchie.

Depuis l'ouverture de ce mercato, quel club de L1 vous semble avoir le mieux recruté dans cet esprit ?

J'aime bien ce que fait le FC Nantes. Mais c'est encore trop tôt pour juger. La saison passée, avec le recul, Lille a apparemment fait un beau coup avec Sofiane Boufal, même s'ils l'ont peut-être acheté un peu cher à Angers *(NDLR : 3 M€)*. Mais un bon recrutement, malin en plus, c'est essayer de se tromper le moins possible. » ■ F. V.

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

ALLY MAMI/L'ÉQUIPE

FLO GOLESTA/L'ÉQUIPE

_Morel (Lyon)
LE P'TIT JEU DES OLYMPIQUES

Au cœur de la guéguerre entre Jean-Michel Aulas et Vincent Labrune, Jérémy Morel a été l'un des premiers enjeux de cet été. Les présidents de l'Olympique Marseille et de l'Olympique Lyonnais se sont tiré la bourre, l'un pour conserver son défenseur et l'autre pour l'attirer dans ses filets. Finalement, c'est le boss de l'OL qui a – encore – fait la nique à son homologue phocéen en lui chipant l'une des pièces maîtresses de la défense de Marcelo Bielsa la saison dernière (31 matches pour un but en L1). Dans l'ombre, Lyon s'est vite positionné sur ce joueur d'expérience (31 ans, 262 matches dans l'élite), surtout en fin de contrat avec Marseille. L'ex-Lorientais correspondait parfaitement au profil recherché par les Lyonnais, qui sont de moins en moins dépensiers sur le marché depuis 2011. Jérémy Morel collait avec le portrait-robot du renfort défensif de poids, capable d'encadrer des jeunes, et qui peut dépanner à toutes les places en défense avec, cependant, une préférence pour son poste d'origine de latéral gauche. Libre de signer où il voulait dès le 1er janvier dernier après quatre saisons à l'OM, l'ancien Merlu a vite reçu une proposition de prolongation des dirigeants marseillais. Cette offre est tombée mi-février avec un nouveau bail de deux saisons. Morel était dans les petits papiers de Marcelo Bielsa, qui a vite apprécié ce joueur de devoir à travers aussi sa polyvalence défensive. Le coach argentin a élargi son registre. S'appuyant sur cette garantie de prolongation phocéenne, le latéral a pu laisser venir tranquillement les autres courtisans. Il a pu également attendre plus sereinement la fin de saison et son issue sportive. Lyon lui offrait alors une qualification directe en Ligue des champions alors que l'OM n'avait que la Ligue Europa à mettre dans la corbeille pour prolonger l'idylle. L'OL a aussi été plus malin en rajoutant une année de plus que Marseille. Les dirigeants rhodaniens ont également profité de leurs bonnes relations avec Léandre Chouya, l'agent de Morel, qui avait déjà fait signer Christophe Jallet, l'année passée, à l'OL pour 750 000 € en provenance du PSG. Ces deux recrutements se ressemblent d'ailleurs dans le profil, la justesse et la malice. Jallet a réussi un très bel exercice pour sa première saison lyonnaise. Cette réussite a accéléré le dossier de Jérémy Morel, qui s'est finalement engagé, une semaine avant l'ouverture officielle du marché, avec Lyon jusqu'en juin 2018. C'était le premier gros coup du mercato franco-français. Aulas 1 - Labrune 0. ■ F. V.

_Rekik (Marseille)
LA PATIENCE RÉCOMPENSÉE

À son arrivée à l'OM, en mai 2014, Marcelo Bielsa avait fourni à Vincent Labrune une liste de recrues qui l'intéressaient au plus haut point. Parmi les cibles figuraient, pêle-mêle, Benjamin Stambouli, Mauricio Isla, Javier Manquillo ou encore Lucas Ocampos et Karim Rekik. Une saison plus tard, les deux derniers sont – enfin – définitivement marseillais. Si le président olympien est peut-être un peu long à la détente, il a au moins de la suite dans les idées. L'homme suit ses dossiers même s'il avait déjà décidé de recruter le Brésilien Doria, contre l'avis de son coach et avec les conséquences que l'on sait, avant de repasser à l'offensive sur Karim Rekik au début du mois dernier. À écouter Labrune, c'est aussi la signature de Morel à Lyon qui a réactivé la piste du jeune international néerlandais. « Le départ inopiné de Morel nous a obligés à rouvrir une réflexion sur son remplacement, avançait, fin juin, le boss phocéen. S'il était resté, nous n'aurions jamais relancé la piste Rekik. C'est pour ça que je tiens à remercier l'Olympique Lyonnais et son président de nous avoir permis de faire venir à l'OM un joueur de son niveau ! Il était notre priorité à ce poste l'été passé et les relations que nous avons bâties à cette époque avec son entourage nous ont permis de réaliser cette opération, que nous avons longtemps crue impossible. » Il y a sûrement un brin de mauvaise foi dans ces explications de Labrune, mais l'opération Rekik apparaît comme une belle pioche aux premiers abords. En août dernier, l'OM s'était positionné pour un prêt de l'ex-Citizen auprès de son agent, Rodger Linse, l'un des gros bras de la profession aux Pays-Bas. Manchester City privilégiait alors cette formule pour voir encore à l'œuvre son jeune joueur. Mais c'est finalement le PSV Eindhoven qui a arraché l'affaire pour la deuxième saison d'affilée. Rekik y a joué une première saison comme titulaire avant d'aller ensuite chercher un titre de champion des Pays-Bas lors de son second exercice aux Pays-Bas. Mais le Tunisien d'origine en avait marre d'être prêté. S'il a signé à seize ans et demi à Manchester City, en 2011, en provenance du centre de formation du Feyenoord Rotterdam, le solide défenseur central n'a disputé qu'un match en Premier League avec les Citizens pour connaître quatre prêts à Portsmouth et à Blackburn en Championship (L2 anglaise), puis au PSV à deux reprises. L'OM a donc vite (re)sauté sur l'occase en relançant sérieusement cette piste, mi-juin, en pleine hémorragie après les départs de Gignac, Morel, Ayew, mais surtout Payet puis Imbula. Encore sous contrat jusqu'en juin 2016 avec Manchester City, le champion d'Europe U17 en 2011 a choisi l'OM pour quatre ans et un transfert de plus de 5 M€ avec un droit de préférence pour Manchester City en cas de revente. Une façon aussi pour Vincent Labrune de montrer à « el Loco » qu'il n'avait pas jeté sa petite liste initiale à la poubelle... ■ F. V.

ARNALDO DURETTI/FC NANTES

_Sigthorsson (Nantes)
LE GÉANT VENU DU FROID

Les débuts sont déjà complètement foirés. Arrivé sur Nantes fin juin, l'attaquant islandais s'est planté en voiture avec un salarié du club dans les rues de la ville. Heureusement, sans conséquence. Après avoir passé quelques heures aux urgences pour des examens plus poussés, l'international a pu regagner son hôtel sans la moindre blessure. Un coup de bol pour le FC Nantes et son président, Waldemar Kita, plutôt content de son coup à 3 M€. « Notre ami islandais sera notre leader d'attaque, a déclaré le boss des Canaris. Il est meilleur que Filip Djordjevic. Plus physique. Plus technique. Un buteur, et un travailleur. » C'est dit. Sans pression. Mais le passé du joueur aide à croire sur parole le boss du FCNA. L'attaquant a déjà planté 17 buts en 32 matches avec l'Islande, dont un face à la France, le 27 mai 2012 (2-3). Le reste du CV ? Trois Championnats des Pays-Bas raflés avec l'Ajax en 2012, 2013 et 2014, une réputation de rarement se rater pendant les matches à enjeux et un total de 28 pions en 84 rencontres. Puissant, gros travailleur sur le front de l'attaque, rarement fatigué malgré les courses à répétition, très fort de la tête, il avait longtemps été suivi par Arsenal à l'été 2013, avant de voir son nom circuler du côté de QPR, West Ham ou Swansea, en Angleterre. L'Islandais avait même, à ses débuts chez les pros, été suivi par le Real et testé avec succès par Arsenal, avant de repousser l'offre londonienne, refroidi par l'exemple de son frère aîné – enrôlé à seize ans par le Bayern, où une grave blessure à un genou l'a contraint à renoncer à une carrière pro –, pour signer à Alkmaar (15 buts sur une saison). Plus faible équipe offensive la saison dernière (29 buts), Nantes espère avoir trouvé le joueur qui conduira son attaque. À condition de faire gaffe à la route. ■ O. B.

STÉPHANE SENAUX/AS MONACO

_Bahlouli (Monaco)
EN MODE REVANCHARD

Retenez bien la date du 17 octobre prochain, pour la 10e journée de L1. Ce soir-là, au stade Louis-II, Farès Bahlouli donnera certainement rendez-vous à l'OL, qu'il vient de quitter pour l'AS Monaco. Son transfert sur le Rocher (3,5 M€ quand même) a défrayé la chronique et déchaîné des internautes énamourés alors que Bahlouli, vingt ans, n'a disputé que cinquante-trois minutes en L1 la saison dernière, quarante-neuf selon la Ligue ! Il n'est d'ailleurs plus apparu en Championnat depuis le 11 janvier. Couvé par l'OL depuis ses neuf ans, le milieu offensif excentré issu du quartier Mermoz de Lyon (comme Alexandre Lacazette) n'a pas bénéficié des faveurs de Rémi Garde ni même de la confiance d'Hubert Fournier, ce dernier considérant qu'il lui fallait d'abord faire ses gammes en réserve. Alors que naissait le « bahloulisme » sur les réseaux sociaux et qu'une chanson à sa gloire (*Sans Farès*, sur l'air de *la Tendresse*, de Bourvil) voyait le jour, l'international U20 français disparaissait même des radars. Pour justifier son effacement, il a été question d'une prise de poids mal maîtrisée et vite corrigée – mais aussi de la difficulté, peut-être, à accepter de ne pas être aligné en L1. Les habitués de la CFA lyonnaise, en revanche, croient déceler en lui un nouveau Hatem Ben Arfa. C'est que Bahlouli jouit d'une belle réputation balle au pied : grosse capacité d'accélération, frappe puissante, dribble facile, technique élégante ; il fascine ses laudateurs autant qu'il interroge sur son véritable potentiel. Justement, le Monaco de Jardim espère avoir flairé le bon coup avec ce joueur placardisé qui piaffe d'impatience à l'idée d'avoir enfin le temps de jeu qu'il mérite en Ligue 1. On ne jurera pas qu'il va vite casser la baraque – l'OL a cédé son protégé sans résistance –, mais ses récentes performances, notamment lors du dernier Festival Espoirs de Toulon remporté avec les Bleus, laissent supposer que Monaco a peut-être trouvé là une autre pousse lyonnaise à faire grandir aussi vite et bien qu'un certain Anthony Martial. ■ F. S.

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

_Pajot (St-Étienne)
L'ARCHÉTYPE VERT

Si l'on avait entré dans une banque de données d'un ordinateur de marque Galtier les qualités types attendues d'un joueur, probable que la machine aurait sorti le portrait-robot de Vincent Pajot. D'ailleurs, son nouveau coach l'a confirmé : « Il ressemble aux joueurs qui composent cet effectif avec les fameux critères : très bon partenaire et joueur avec de la réflexion. » Au vu des vertes exigences, Pajot est la bonne trouvaille, le joueur idoine. Encore fallait-il qu'il ne coûte pas trop cher. De ce côté-là, c'est encore, si l'on ose dire, le jackpot ! En effet, libre de tout contrat, son club précédent ne désirant pas le prolonger, l'ex-milieu rennais entrait dans le créneau idéal. Une prime à la signature, un salaire plafonné dans la fourchette maison assorti de primes de résultats, et le coup était joué. Comme Pajot est du genre non star, discret et regardant avant tout sur l'ambiance qui peut régner dans son nouveau nid – « Je me suis dit : "On travaille bien à Saint-Étienne." » –, les deux parties sont formidablement raccord. La présence d'anciens Rennais comme Erding, Théophile-Catherine et Lemoine devrait en plus faciliter son acclimatation. Même s'il n'est pas le n° 10 organisateur qui manque tant aux Verts, Pajot peut aussi prendre le jeu à son compte. La belle aubaine. C'est ce que lui demandera son nouvel entraîneur, quelle que soit la configuration adoptée : 4-3-3, 4-2-3-1 ou 3-5-2. « Il va y trouver sa place de manière naturelle », prédit Galtier. ■ J.-M. LA.

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

Les cadors passent à l'attaque

Après une entrée en matière discrète en termes de recrutement, le Paris-SG, Marseille, Monaco et Lyon changent de braquet. Une accélération pas si fortuite.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET

PARIS-SG EN QUÊTE D'UN DOUBLÉ DI MARIA-LACAZETTE

Libéré du fair-play financier, le PSG a enregistré ses premiers mouvements avec l'arrivée du gardien Kevin Trapp (Eintracht Francfort) pour 9 M€ (plus 5 M€ de bonus) et le départ de Yohan Cabaye vers Crystal Palace pour 14 M€ (plus 4 M€ de bonus). La machine à recruter parisienne est enfin lancée. La prochaine cible n'est pas une surprise. Elle aura probablement le visage d'Angel Di Maria. Laurent Blanc reconnait ouvertement que le milieu offensif argentin est l'une de ses priorités absolues pour cet été après l'avoir manqué voici un an. Mais l'entraîneur parisien ne veut pas vendre la peau de l'Argentin avant qu'il n'ait définitivement posé ses bagages au Camp des Loges. Si le PSG a obtenu l'accord de principe de sa proie mancunienne, le transfert est surtout rendu compliqué par le prix et les émoluments de Di Maria. L'ex-Madrilène a été acheté, en août dernier, pour 75 M€ par Manchester United au Real Madrid. Le vainqueur de la Ligue des champions 2014 émarge aussi à 8 M€ net par an à MU avec encore quatre saisons à la clé. L'investissement est donc conséquent. Mais Nasser al-Khelaïfi est prêt à mettre le paquet pour débaucher le milieu offensif de vingt-sept ans. Afin de faire baisser la note avec Manchester United, qui est disposé à négocier, le PSG pourrait inclure Grégory van der Wiel (également convoité par l'AS Roma) dans la transaction. Il ne reste plus qu'un an de bail au latéral droit à Paris qui le valorise autour de 10 M€. Mino Raiola, l'agent de l'international néerlandais, était de passage à Manchester en début de semaine dernière. Le « deal » Di Maria contre Van der Wiel plus 60 M€ en faveur de MU pourrait être bouclé d'ici à la fin du mois de juillet d'autant plus que le PSG semble avoir la voie libre sur l'Argentin. Le Bayern Munich, son principal concurrent sur l'ex-joueur du Real Madrid, vient de réaliser le transfert de Douglas Costa en provenance du Chakhtior Donetsk pour près de 30 M€.

L'autre cible parisienne demeure l'attaquant lyonnais Alexandre Lacazette dont la situation reste floue à Lyon. Alors que Fekir, Tolisso et Lopes ont officialisé en début de semaine passée leur prolongation de bail avec l'OL contre de fortes revalorisations salariales, le meilleur buteur de L1 en titre (27 réalisations) était absent de la photo de groupe avec Jean-Michel Aulas. Si les tractations continuent avec Lyon pour une révision de son contrat (« JMA » propose 4 M€ brut de salaire par an, le joueur et son entourage souhaiteraient autour de 5,5 M€ fixe sans les primes), le PSG reste en embuscade. Des échanges ont déjà eu lieu sur ce dossier qui pourrait basculer en faveur de Paris pour une indemnité de 50 M€ (plus 10 M€) de bonus. Lacazette aurait alors le salaire espéré chez les champions de France en titre. « JMA » ne souhaiterait pas négocier à moins, surtout quand le boss lyonnais voit Kondogbia quitter Monaco pour l'Inter Milan pour 42 M€ (avec les bonus)... Jean-Michel Aulas sait la valeur de son joueur que Laurent Blanc a placé dans le trio de tête de ses préférences en attaque. En sous-main, le PSG garde plusieurs pistes dont celle de Gonzalo Higuain (Naples) dont le prix est estimé à 40 M€ par le club italien. Mais le salaire de l'international argentin est de l'ordre de 5,5 M€ net d'impôts en Italie. En brut, un Higuain coûte environ deux Lacazette et demi...

Le PSG lorgne aussi un milieu de terrain supplémentaire avec le départ de Cabaye mais sa priorité reste de garder Thiago Motta dans l'entrejeu. L'affaire n'est pas gagnée si l'Italien ne prolonge pas rapidement dans la capitale. Un nouveau latéral droit pourrait également débarquer en cas de départ de Van der Wiel. Serge Aurier aurait aussi reçu trois propositions très intéressantes d'Angleterre. L'international ivoirien entamera une réflexion sur son avenir parisien s'il voit un concurrent arriver à son poste en plus de la possibilité de Marquinhos d'évoluer à cette place. Mais, pour son départ aux États-Unis, ce mercredi, le PSG ne devrait pas emmener d'autres nouveaux visages que celui de Kevin Trapp. L'atmosphère devrait cependant être assez tendue aux États-Unis avec le retour de la plupart des internationaux dont Salvatore Sirugu, le gardien italien, guère enchanté d'avoir appris le recrutement de son nouveau concurrent allemand par la presse. La guerre des goals est déclarée à Lutèce...

ANGEL DI MARIA POURRAIT ENFIN REJOINDRE LE PSG.

RICHARD MARTIN

MARSEILLE BIELSA MET LA PRESSION

Une semaine après son retour tardif de vacances, Marcelo Bielsa a eu le temps de refaire le tour du propriétaire à l'OM et de reprendre les affaires en main. Si le flou demeure autour de sa prolongation de contrat et surtout de ses conditions, c'est parce que l'entraîneur argentin veut maintenir une certaine pression sur Vincent Labrune en espérant que le président olympien accède à quelques-unes de ses exigences en matière de recrutement. Pour satisfaire son divin coach, le haut dirigeant marseillais tente de boucler – en priorité – le dossier du milieu caennais N'Golo Kanté après l'échec des négociations avec l'ex-Lillois Idrissa Gueye, qui a finalement donné son accord à Aston Villa. N'Golo Kanté veut venir à l'OM, mais la transaction est plus délicate avec son club. Il y a quelques semaines, Marseille était tout près du but pour un transfert de l'ordre de 5 M€. Entre-temps, des clubs anglais sont montés au créneau dont Leicester qui promet 9 M€ aux Normands. Le Stade Malherbe attend donc que Marseille s'aligne – à peu près – sur ce tarif pour répondre au souhait de son joueur d'être marseillais. Mais Labrune s'arc-boute sur une offre revue à la hausse, mais qui ne dépassera plus les 6 M€ (avec les bonus). Dans l'idéal, Bielsa aimerait aussi un autre milieu d'expérience. Son rêve va vers l'international chilien Charles Aranguiz (26 ans) qui a été l'un des éléments moteurs de sa sélection dans la récente victoire en Copa America. Depuis, la cote du joueur de l'Internacional Porto Alegre a flambé pour atteindre les 15 M€. L'OM devrait désormais faire face à la concurrence de clubs anglais dont Arsenal et Chelsea. Autant dire sans espoirs, sinon celui de s'aligner sur ce tarif qui n'est pas dans les cordes olympiennes actuellement. L'autre piste, plus objective financièrement, conduit au jeune Nantais Jordan Veretout. L'international Espoirs fait partie du casting olympien, mais le FC Nantes n'est pas vendeur. Waldemar Kita pourrait cependant craquer à plus de 6 M€, un tarif que l'OM n'est pas disposé à aligner pour l'instant. N'ayant pu retenir Rod Fanni, qui s'est engagé pour deux ans avec le club qatari d'Al-Arabi, l'OM piste un latéral droit, si

EN SOUS-MAIN, LE PSG GARDE PLUSIEURS PISTES DONT CELLE DE GONZALO HIGUAIN

ALEX MARTINEZ FIGUERA

JEAN-MICHEL AULAS SAIT QU'ALEXANDRE LACAZETTE EST CONVOITÉ PAR LE PSG. LE PRÉSIDENT DE L'OL POURRAIT BIEN EN PROFITER POUR FAIRE MONTER LES ENCHÈRES.

possible polyvalent. La piste menant à l'Espagnol Javier Manquillo a été réactivée sous forme de prêt. Ce joueur, qui appartient à l'Atletico Madrid, avait été prêté pour deux ans par le club espagnol à Liverpool au mercato estival 2014. Mais il ne s'est pas adapté chez les Reds qui l'ont retourné à l'envoyeur avant la fin de son bail. Les Colchoneros songent à le prêter à nouveau. L'OM et Benfica sont notamment sur les rangs. En attaque, Bielsa aurait des vues sur un autre international chilien, Eduardo Vargas (25 ans). Le buteur était prêté la saison passée par Naples aux Queens Park Rangers qui n'ont pas levé leur option d'achat (autour de 12 M€) à son sujet.

MONACO MANGALA POUR REMPLACER ABDENOUR ?

La boulimie monégasque en matière de recrutement va-t-elle se prolonger après les dernières arrivées en date du très courtisé Adama Traoré (ex-Lille), de l'international Espoirs portugais Cavaleiro et de son compatriote Helder Costa (Benfica) ou encore du gros coup réalisé avec El-Shaarawy (prêté par le Milan AC) ? Entre les achats, les ventes et les prêts, l'ASM a déjà réalisé plus de vingt-cinq transactions ! Sa balance reste néanmoins positive aux alentours d'une vingtaine de millions d'euros. De quoi en remettre une petite couche... Ce sera peut-être le cas si Aymen Abdennour est transféré. Dans ce cas, le club princier pourrait envisager le recrutement d'un défenseur central du même profil. La presse anglaise faisait récemment état d'un intérêt monégasque pour l'international français Eliaquim Mangala en grandes difficultés à Manchester City. Un prêt de l'ancien joueur du FC Porto, transféré pour plus de 53 M€ l'été dernier chez les Citizens, serait envisagé si une place se libère dans le groupe de Leonardo Jardim. Cette rumeur prend plus de corps quand on sait que l'agent du Français n'est autre que Jorge Mendes, qui a table ouverte sur le Rocher. Autre rumeur anglaise : le prêt de l'international colombien Juan Cuadrado à l'ASM. Le milieu offensif a été transféré à Chelsea en janvier dernier de la Fiorentina pour 35 M€, mais ne joue guère chez les Blues qui viennent d'enregistrer le prêt payant (6 M€) de son compatriote et ex-Monégasque Radamel Falcao. Les relations entre Roman Abramovitch et Dmitry Rybolovlev, les deux oligarques russes propriétaires des deux clubs, sont apparemment excellentes aussi en affaires...

LA BOULIMIE MONÉGASQUE POURRAIT SE PROLONGER CAR LE CLUB A DÉGAGÉ 20 M€ DE BÉNÉFICES

LYON UN DÉFENSEUR DANS LE VISEUR

Si Lyon cherche déjà à régler en priorité l'avenir de Lacazette, courtisé par le PSG mais aussi par Arsenal, Liverpool et le Bayern Munich, Hubert Fournier aimerait également récupérer un défenseur central supplémentaire. L'entraîneur lyonnais disait encore croire en la piste de Nicolas Nkoulou, la semaine dernière, depuis son stage alpin à Crans-Montana. Mais, malgré une proposition lyonnaise encore valable de 7 M€ pour racheter la dernière année de contrat du Camerounais à l'OM, le coach olympien se fait probablement des illusions. L'OL aurait donc reporté son attention sur Jason Denayer après l'échec de la piste Rami qui a finalement signé pour quatre ans au FC Séville. L'international belge de vingt ans réfléchit. Après un dernier prêt au Celtic Glasgow, l'ancien joueur d'Anderlecht arrivera en fin de contrat avec Manchester City en juin 2016. Les Citizens souhaitent le faire prolonger, mais Denayer veut jouer. Il est un peu dans la même situation que Karim Rekik, qui a choisi d'être transféré à Marseille au lieu de rempiler à Manchester City sans garanties sportives. L'OL ne lâche pas cette piste belge. Lyon aurait également une belle touche brésilienne avec le défenseur central Jemerson (23 ans). Il évolue à l'Atletico Mineiro qui a toutefois installé une clause de sortie de 25 M€ dans son contrat. Moins chère, l'alternative menant à Kamil Jacek Glik, international polonais de vingt-sept ans, qui a fait l'essentiel de sa carrière en Italie, et qui est titulaire incontournable au Torino depuis trois saisons. ■

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

Stephan el-Shaarawy
UN PHARAON SUR LE ROCHER

L'attaquant italien de vingt-deux ans débarque à l'AS Monaco qui a obtenu du Milan AC un prêt de un an avec obligation d'achat. L'occasion de se relancer après deux saisons marquées par les blessures.

L'INTERNATIONAL ITALIEN CONNAÎTRA EN PRINCIPAUTÉ SA PREMIÈRE EXPÉRIENCE À L'ÉTRANGER. ALAIN MOUNIC

À Monaco, on éprouve de longue date un faible pour les attaquants italiens. Sans remonter jusqu'à Delio Onnis, né à Rome mais élevé et surtout formé comme footballeur en Argentine, l'ASM a déjà compté dans ses rangs des joueurs offensifs issus de la toute proche péninsule. On pense à Marco Simone, qui a porté le maillot monégasque de 1999 à 2003, mais aussi à Christian Vieri (de janvier à juin 2006) et Marco Di Vaio (2006-07). Il faudra désormais compter avec Stephan el-Shaarawy. Après avoir passé, lundi, la visite médicale, il devait rentrer à nouveau en... Italie pour rejoindre ses nouveaux coéquipiers de l'ASM, en stage à Saint-Vincent, en Val d'Aoste. Au terme d'une cour de plusieurs mois, les dirigeants de Monaco ont fini par trouver un terrain d'entente avec ceux du Milan AC : un prêt onéreux de 2 M€ assorti d'une obligation d'achat de 14 M€ si El-Shaarawy dispute un minimum de 15 matches officiels avec l'équipe de Leonardo Jardim. Un contrat jusqu'en juin 2020, sur une base annuelle de 3 M€ net, attend le joueur.

APRÈS DES DÉBUTS PRÉCOCES EN SERIE A, À SEIZE ANS, UN MOIS ET 24 JOURS, IL A ÉTÉ FREINÉ PAR DES BLESSURES

LE CHOUCHOU DE BERLUSCONI. « Il Faraone » a donc décidé de se relancer en Ligue 1. « Il Faraone », le Pharaon en italien, est le surnom de Stephan el-Shaarawy. Quasiment inévitable pour le fils d'un Égyptien débarqué en Italie voilà une quarantaine d'années pour boucler des études en psychologie et qui n'en est jamais reparti, trouvant l'amour auprès de Lucia, une Italienne de la région de Gênes, et fondant famille à Savona. C'est là que Stephan signe sa première licence, à neuf ans, dans un club de quartier, le Legnino, où viendra le chercher le Genoa pour l'intégrer dans ses équipes de jeunes. « Né avec le ballon dans les pieds » (dixit le joueur lui-même), le môme El-Shaarawy devient la plus belle pépite du club génois, remportant la Coupe et la Supercoupe d'Italie « primavera » (l'antichambre des pros) en 2009, ainsi que le Scudetto en 2010. Véritable enfant prodige, il intègre à plusieurs reprises le groupe pro et goûte à la Serie A le 21 décembre 2008 face au Chievo (1-0 à Vérone) : à seize ans, un mois et 24 jours (il est né le 27 octobre 1992), il devient le joueur le plus précoce de l'histoire centenaire du Genoa à débuter dans l'élite italienne.

Après une saison à Padoue en Serie B pour se faire les dents (2010-11), El-Shaarawy est sur les tablettes de plusieurs grosses écuries italiennes. C'est le Milan AC, où a joué son idole Kaká, qui rafle la mise, obtenant du Genoa la moitié du contrat du joueur pour 6,8 M€. Les Rossoneri en deviendront totalement propriétaires douze mois plus tard. « Faraone » – lui préfère « El Sha » ou « El 92 » comme son numéro de maillot, en référence à son année de naissance – prolongera à deux reprises son bail avec le Milan, jusqu'en 2017, puis 2018. Il restera finalement quatre ans en Lombardie.

El-Shaarawy laisse chez les Rossoneri un souvenir mitigé. Humainement, il a été adopté d'entrée par les habitués de Milanello. Garçon humble et timide, Stephan a toujours eu le respect des cadres et n'a jamais posé de problèmes à ses entraîneurs successifs, qu'ils se nomment Massimiliano Allegri, Clarence Seedorf ou Filippo Inzaghi. En plus, « El Sha » avait l'avantage de pouvoir évoluer à plusieurs postes: attaquant gauche, 9 et demi, ailier, voire avant-centre, comme à ses débuts chez les jeunes du Genoa. Sans compter que le club misait beaucoup pour l'avenir sur ce chouchou de Silvio Berlusconi.

Malheureusement, le chemin de la gloire s'est révélé assez cahoteux. Après une première saison encourageante, il explose littéralement dans la première moitié de l'exercice 2012-13: 14 buts au cours des matches aller de Serie A. Mais voilà qu'au mercato de janvier le Milan se paye Mario Balotelli pour 20 M€. Ce dernier fait un malheur et, grâce à 12 buts en 13 matches de Championnat, propulse les Rossoneri en Ligue des champions. « El Sha » ? Il n'inscrit pour sa part que deux petits buts supplémentaires.

UN ABONNÉ DE L'INFIRMERIE MILANAISE. Qu'importe. Galliani se dit que la saison suivante sera celle des merveilles. Il parle de « new deal » et de « Milan des crêtes », en référence aux coiffures d'El-Shaarawy, de Balotelli et de Niang. Pour diverses raisons, on verra rarement le trio à l'œuvre. Stephan accumule les pépins physiques: entre une blessure à la cuisse et plusieurs fractures au pied gauche, il est indisponible pour plus de sept mois et manque à l'appel du Mondial 2014. Attaquant hyper talentueux mais fragile (à Padoue, déjà, il a souffert d'une tendinite au genou), El-Shaarawy a encore passé quatre mois à l'infirmerie en 2014-15 (nouvelle blessure au pied). Bilan: seulement 28 matches officiels et 4 buts lors de ses deux dernières saisons au Milan. Trop risqué pour Sinisa Mihajlovic, le nouveau coach rossonero, de se reposer sur lui pour bâtir l'équipe du renouveau après deux campagnes anonymes (8e et 10e). Jardim, son collègue de l'AS Monaco, pense le contraire, même si les dirigeants russes du club se couvrent avec la formule du transfert concoctée avec Galliani. ■ ROBERTO NOTARIANNI

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

PAS D'AFFOLEMENT À AVOIR SELON JEAN-PIERRE CAILLOT, LE PRÉSIDENT RÉMOIS: « ON N'AVAIT PAS L'INTENTION DE SIGNER DIX JOUEURS. »

REIMS

VIVEMENT LA FAIM DU MERCATO?

Plus d'un mois après l'ouverture du marché, les Champenois peinent à recruter.

Un mercredi d'été à Bétheny, au centre d'entraînement du Stade de Reims. En cette fin d'après-midi, les Champenois disputent leur premier match de préparation face à Auxerre (L2). Pour les cinq cents curieux venus observer les premiers pas de leurs protégés (0-0), pas de quoi s'enflammer pour les nouveaux visages. Il n'y en avait pas, en dehors des jeunes du centre de formation qui complètent ce jour-là l'effectif. Jusqu'au recrutement en ce début de semaine du défenseur Hamari Traoré (Lierse, L2 belge), la case « arrivée » était en effet restée vierge du côté de Reims. « Ça correspond à notre stratégie, explique Jean-Pierre Caillot. On n'avait pas l'intention de signer dix joueurs. » Pour le boss rémois, les signatures s'appellent Mohamed Fofana et Antoine Devaux, deux joueurs dont les prolongations étaient des priorités. Mais ce n'était pourtant pas le seul objectif. Problème: les joueurs ciblés (un milieu défensif et un milieu offensif) ne sont toujours pas arrivés.

« PARFOIS, ON NE FAIT PAS BLING-BLING. » Guillaume Gillet aurait pu être le premier venu. Le joueur d'Anderlecht, prêté à Bastia la saison dernière, s'était mis d'accord avec Reims, avant de demander un délai de réflexion. Délai jugé trop long par la direction champenoise qui a décidé d'interrompre les discussions. « C'est incompréhensible, explique Jean-Pierre Caillot, frustré. Il voulait du temps. Moi, je veux bien, mais au bout de huit jours quand même... On y survivra. »

Un épisode qui trahit le déficit d'attractivité de son club? « Parfois, on ne fait pas bling-bling. Mais moi, je crois aux aventures humaines et ceux qui ne sentent pas le truc, ce n'est pas la peine qu'ils viennent! » Les Rémois se sont également heurtés à la concurrence dans le dossier Bouna Sarr, visé pendant l'intersaison. « Quand on est à la lutte avec Marseille, explique Caillot, on considère qu'on a ciblé un bon joueur. Perdre face à eux, ce n'est pas un déshonneur. » Avant de conclure: « Ce n'est pas une période très agréable. Les gens qui ne sont pas dans le milieu doivent prendre du plaisir avec toutes les rumeurs. Mais c'est chiant pour des clubs comme le nôtre. C'est un stress différent de celui des résultats du week-end et... c'est bien quand tout se termine. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

POUR LE MOMENT, UNE SEULE ARRIVÉE, LE DÉFENSEUR HAMARI TRAORÉ

C'EST FAIT

Sekou Keita (Atletico Madrid) à Évian-TG (p.). // **Abdallah Ndour** (FC Metz, libre) à Strasbourg (N, 1 an + 2 ans en cas de montée en L2). // **Bouna Sarr** (Metz) à Marseille (5 ans). // **Fabien Boyer** (Angers) à Courtrai. // **Ludovic Ajorque** (Angers) à Luçon (N, p.). // **Yassine Jebbour** (Montpellier) à Bastia (3 ans). // **Ryad Boudebouz** (Bastia) à Montpellier (4 ans). // **David Djigla** (Bordeaux) à Niort. // **Kevin Trapp** (Eintracht Francfort) au PSG (5 ans). // **Valère Germain** (Monaco) à Nice (p.). // **Saber Khalifa** (Marseille) au Club Africain (p.). // **Mamadou Diallo** (Laval, libre) à Tubize (BEL, 2 ans). // **Ruben Rayos** (Maccabi Haïfa, libre) à Sochaux (2 ans + 1 an en option). // **Ali Keita** (Avranches, N, libre) à Brest (2 ans). // **Jérôme Le Moigne** (Lens) au GFC Ajaccio (2 ans). // **Didier Digard** (Nice, libre) au Betis Séville (3 ans). // **Brice Samba** (Marseille) à Nancy (p.). // **Louis Nganioni** (Lyon) à Utrecht (p.). // **Younes Kaabouni** (Bordeaux) au Red Star (p.). // **Riffi Mandanda** (Caen) à l'AC Ajaccio. // **Pedro Mendes** (Parme, libre) à Rennes (4 ans). // **Cédric Cambon** (Évian-TG, libre) au Havre (3 ans). // **Yohan Cabaye** (Paris SG) à Crystal Palace (3 ans). // **Bocundji Ca** (Châteauroux) au Paris FC (1 an + 1 an en option). // **Issiaga Sylla** (Toulouse) au GFC Ajaccio (p.). // **Delvin Ndinga** (Monaco) au Lokomotiv Moscou (p.). // **Éric Tié Bi** (Asteras Tripolis, libre) à Brest (2 ans). // **Julien Fabri** (Marseille) à Bourg-Péronnas (p.). // **Ivan Cavaleiro** (Benfica) à Monaco (5 ans). // **A. Traoré** (Lille) à Monaco (5 ans). // **Mouhamadou Diaw** (Niort) à Auxerre. // **Yannick Ferreira Carrasco** (Monaco) à l'Atletico Madrid (5 ans). // **Helder Costa** (Deportivo La Corogne) à Monaco (p.). // *p.: prêt.*

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
GFC AJACCIO Entr.: Laurey.	Le Moigne (Lens), I. Sylla (Toulouse, p.), A. Touré (Tours, f.d.c.).	Andreu (Angers), F. Fabre (Nîmes), Rivieyran (Clermont).
ANGERS Entr.: Moulin.	Andreu (GFC Ajaccio), Boyer (Châteauroux, N, r.p.), Capelle (Clermont), Ketkeophomphone (Tours, f.d.c.), Mangani (Hellas Vérone, ITA), N'doye (Créteil), Serin (Romorantin, CFA), S. Sissoko (Luçon, N), Sunu (Évian-TG), I. Traoré (Brest, libre).	Ajorque (Luçon, N, p.), Ayari (f.d.c.), Blayac (Strasbourg, N, f.d.c.), Boyer (Courtrai, BEL), Clémence (Créteil), Frikeche (AC Ajaccio), D. Gomez (f.d.c.), Guillon (Luçon, N, f.d.c.), Pepe (Orléans, N, p.), J.-J. Pierre (Tours).
BASTIA Entr.: Printant.	A. Ba (Niort, r.p.), S. Diallo (Rennes), Y. Jebbour (Montpellier, p.).	Achilli (f.d.c.), Areola (Paris-SG, r.p.), E. Ba (Sunderland, ANG, r.p.), Boudebouz (Montpellier), Cissé (f.d.c.), D. Diakaté (f.d.c.), G. Gillet (RSC Anderlecht, BEL, r.p.), Ongenda (Paris-SG, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI, r.p.), Tallo (AS Roma, ITA, r.p.), Vincent (AC Ajaccio, f.d.c.).
BORDEAUX Entr.: Sagnol.	Laborde (Brest, r.p.), Sala (Caen, r.p.).	Badin (f.d.c.), Ro. Castro (f.d.c.), Djigla (Niort), Faubert (f.d.c.), Ilori (Liverpool, ANG, r.p.), Jug (Sporting Portugal, POR, f.d.c.), Kaabouni (Red Star, p.), Planus (f.d.c.).
CAEN Entr.: Garande.	Alhadhur (Nantes), Ben Youssef (Astra, ROU), Bessat (Nantes, f.d.c.), Delaplace (Lille), Delort (Wigan, ANG), Duhamel (Évian-TG, r.p.), Le Joncour (Concarneau, CFA), Nkololo (Clermont), Raspentino (Dijon, r.p.).	Benezet (Évian-TG, r.p.), Calvé (f.d.c.), Koita (f.d.c.), Lemar (Monaco), R. Mandanda (AC Ajaccio), Musavu-King (Grenade, ESP, f.d.c.), Privat (La Gantoise, BEL, r.p.), Sala (Bordeaux, r.p.), Saad (f.d.c.), J. Saez (f.d.c.).
GUINGAMP Entr.: Gourvennec.	Benezet (Évian-TG), M. Dembélé (Nancy, r.p.), De Pauw (Lokeren, BEL), Guivarc'h (Lorient), Privat (La Gantoise, BEL, p.).	Alioui (Laval, p.), Beauvue (Lyon), Marveaux (Newcastle, ANG, r.p.), Pied (Nice, r.p.), Yatabaré (Olympiakos, GRE, r.p.).
LILLE Entr.: Renard.	Bauthéac (Nice), Civelli (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Guirassy (Laval), Jeanvier (Mouscron, BEL, r.p.), Renard (entr.), Rodelin (Mouscron, BEL, r.p.).	Delaplace (Caen), A. Diaby (Cercle de Bruges, BEL), I. Gueye (Aston Villa, ANG), Kjaer (Fenerbahçe, TUR), M. Lopes (Manchester City, ANG, r.p.), Origi (Liverpool, ANG, r.p.), Peyre (Mouscron, BEL), Rozehnal (Ostende, BEL, f.d.c.), Ad. Traoré (Monaco).
LORIENT Entr.: Ripoll.	Paye (Dijon, f.d.c.), Reale (Arles-Avignon, N, r.p.), Al. Traoré (Monaco, r.p.).	Audard (f.d.c.), Bruno (Évian, r.p.), Coutadeur (f.d.c.), Derrien (Avranches, N, p.), S. Diallo (Rennes, r.p.), Guivarc'h (Guingamp), Pedrinho (Rio Ave, POR, f.d.c.), Quercia (f.d.c.), F. Robert (f.d.c.), C. Touré (f.d.c.).
LYON Entr.: Fournier.	Beauvue (Guingamp), Morel (Marseille, f.d.c.).	Bahlouli (Monaco), Dabo (f.d.c.), Frick (Bienne, SUI), Gourcuff (f.d.c.), Nganioni (Utrecht, HOL, p.).
MARSEILLE Entr.: Bielsa.	Abergel (AC Ajaccio, r.p.), Doria (Sao Paulo, BRE, r.p.), Khalifa (Club Africain, TUN, r.p.), N'Koudou (Nantes), Ocampos (Monaco), Y. Pelé (Sochaux, libre), Rekik (Manchester City, ANG), B. Sarr (FC Metz), Sougou (Évian-TG, r.p.).	Alef (Ponte Preta, BRE, r.p.), A. Ayew (Swansea, GAL, f.d.c.), M. Bangoura (f.d.c.), Be. Cheyrou (Toronto, CAN, f.d.c.), Fabri (Bourg-Péronnas, p.), Fanni (f.d.c.), Gignac (Tigres, MEX, f.d.c.), Imbula (FC Porto, POR), Jobello (Clermont), Kadir (Betis Séville, ESP, t.d.), Khalifa (Club Africain, TUN, p.), Morel (Lyon, f.d.c.), N'Doumbou (f.d.c.), Ocampos (Monaco, r.p.), Payet (West Ham, ANG), Samba (Nancy, p.).
MONACO Entr.: Jardim.	Bahlouli (Lyon), Carrillo (Estudiantes, ARG), Cavaleiro (Benfica, POR), Cherif (Orléans, N, r.p.), H. Costa (Dep. La Corogne, ESP, p.), Fabinho (Rio Ave, POR, t.d.), Jean (Troyes, p.), Lemar (Caen), Monachello (Virtus Lanciano, ITA, r.p.), Nardi (Nancy, r.p.), N'Dinga (Olympiakos, GRE, r.p.), Ngakoutou (FC Lausanne-Sport, SUI, r.p.), Obbadi (Hellas Vérone, ITA, r.p.), Ouaamar (Arles-Avignon, N, r.p.), Pasalic (Chelsea, ANG, p.), Pi (Troyes, r.p.), Salli (Academica Coimbra, POR, r.p.), Tisserand (Toulouse, r.p.), Ad. Traoré (Lille), Wallace (Braga, POR, r.p.).	A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, p.), Berbatov (f.d.c.), Caillard (Clermont), Da Veiga (Niort), Falcao (Chelsea, ANG, p.), Ferreira Carrasco (Athlético Madrid, ESP), Germain (Nice, p.), Isimat-Mirin (PSV Eindhoven, HOL, t.d.), Jean (Troyes, p.), A. Kamara (Courtrai, BEL), Kondogbia (Inter Milan, ITA), B. Lopez (Arouca, POR, p.), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, p.) p., Ocampos (Marseille, t.d.), Prohouly (Queens Park Rangers, ANG), Stekelenburg (Fulham, ANG, r.p.), Al. Traoré (Lorient, r.p.).
MONTPELLIER Entr.: Courbis.	Bensebaini (Lierse, BEL, p.), Boudebouz (Bastia), Y. Jebbour (Varèse, ITA, r.p.), W. Rémy (Dijon), Roussillon (Sochaux, r.p.).	Ait-Fana (f.d.c.), Lucas Barrios (Spartak Moscou, RUS, r.p.), Y. Jebbour (Bastia, p.), Tiéné (f.d.c.).
NANTES Entr.: Der Zakarian.	Adryan (Flamengo, BRE, p.), Moimbé (Brest), Sigthorsson (Ajax, HOL), Tavares (Flamengo, BRE, p.), A. Thomasson (Évian-TG), B. Touré (Brest, r.p.).	Alhadhur (Caen), Aristeguieta (Philadelphie, USA, p.), Badji (f.d.c.), Badri (f.d.c.), Bessat (Caen, f.d.c.), Gakpé (Genoa, ITA, f.d.c.), Hansen (Midtjylland, DAN), N'Koudou (Marseille), Pancrate (f.d.c.), S. Trabelsi (f.d.c.), Zelazny (f.d.c.).
NICE Entr.: Puel.	Ben Arfa (libre), Germain (Monaco, p.), M. Le Marchand (Le Havre), A. Mendy (Nîmes, r.p.), Pied (Guingamp, r.p.), Rougeaux (Fréjus Saint-Raphaël, N, r.p.), Seri (Paços de Ferreira, POR).	Astier (f.d.c.), Bauthéac (Lille), Cardinale (f.d.c.), Dao Castellana (f.d.c.), Delle (RC Lens), S. Diawara (f.d.c.), Digard (Betis Séville, ESP, f.d.c.), C. Eduardo (Porto, POR, r.p.), M'Bow (f.d.c.), Palun (f.d.c.), Pentecôte (f.d.c.).
PARIS-SG Entr.: Blanc.	Aurier (Toulouse, t.d.), Habran (Sochaux, r.p.), Ikoko (Le Havre, r.p.), Ongenda (Bastia, r.p.), Sabaly (Évian-TG, r.p.), Trapp (Francfort, ALL).	Areola (Villarreal, ESP, p.), Cabaye (Crystal Palace, ANG), Z. Camara (f.d.c.), M. Diaw (f.d.c.).
REIMS Entr.: Guégan.	Turan (Kasimpasa, TUR, r.p.).	Bastien (f.d.c.), Courtet (Auxerre), Glombard (Paris FC, p.), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Roberge (Sunderland, ANG, r.p.).
RENNES Entr.: Montanier.	Baal (Lens, f.d.c.), Cavaré (Lens, r.p.), Gertmonas (Klaipeda, LIT, r.p.), Hountondji (Châteauroux, N, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), P. Mendes (Parme, ITA, libre), Ngando (Auxerre, r.p.), W. Saïd (Laval, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI), Y. Sylla (Aston Villa, ANG, p.).	Arenate (Red Star), S. Diallo (Bastia), Dilo (Dijon), Hosiner (Cologne, ALL, p.), Pajot (Saint-Étienne, f.d.c.).
ST-ÉTIENNE Entr.: Galtier.	Assou-Ekotto (Tottenham, ANG, f.d.c.), Pajot (Rennes, f.d.c.), Polomat (Laval, r.p.), Théophile-Catherine (Cardiff, ANG, t.d.).	Tabanou (Swansea, GAL), Van Wolfswinkel (Norwich, ANG, r.p.).
TOULOUSE Entr.: Arribagé.		Aurier (Paris-SG, t.d.), Boucher (Auxerre), Furman (Legia Varsovie, POL, p.), Grigore (Al-Sailiya, QAT, p.), I. Sylla (GFC Ajaccio, p.), Tisserand (Monaco, r.p.).
TROYES Entr.: Furlan.	Bekamenga (Laval), Gope-Fenepej (Boulogne, N, r.p.), Jean (Monaco, p.), Karaboué (Nancy).	Barreto (Orléans, N), K. Camara (f.d.c.), L. Carole (Galatasaray, TUR), Drouin (f.d.c.), Jarjat (f.d.c.), Jean (Monaco), Pi (Monaco, r.p.), S. Sylla (Auxerre).

**Données arrêtées le dimanche 12 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
AC AJACCIO Entr.: Pantaloni.	Z. Diallo (Dijon), Frikeche (Angers), Lippini (Clermont), R. Mandanda (Caen), R. Nouri (Nîmes, f.d.c.), Vincent (Bastia, f.d.c.).	Abergel (Marseille, r.p.), G. Coulibaly (Waasland -Beveren, BEL), Deville (f.d.c.), C. Kanté (f.d.c.), Leca (f.d.c.), Marester (Strasbourg, N), Pedretti (f.d.c.), Perozo (f.d.c.), Quintilla (f.d.c.), Remiti (f.d.c.), O. Sissoko (f.d.c.).
AUXERRE Entr.: Vannuchi.	Boucher (Toulouse), Courtet (Reims), M. Diaw (Niort, f.d.c.), I. Seck (Créteil, f.d.c.), S. Sylla (Troyes).	Aït Ben Idir (WA Casablanca, MAR), Djellabi (Clermont), Gavory (AS Béziers, N), Léon (f.d.c.), Mbombo Lokwa (Standard de Liège, BEL), Ngando (Rennes, r.p.), Sammaritano (Dijon), Viale (Laval).
BOURG-PÉR. Entr.: Della Maggiore.	A. Dembélé (Boulogne, N), Fabri (Marseille, p.), B. Traoré (Poiré-sur-Vie, N).	Benmelouka (JS Kabylie, ALG), Definod (Limonest FC, Honneur).
BREST Entr.: Dupont.	J.-A. Fanchone (Ploiesti, ROU, f.d.c.), A. Keita (Avranches, N, f.d.c.), Lorenzi (Ratisbonne, ALL, f.d.c.), Tié Bi (Évian-TG).	Courtet (Reims, r.p.), Desmas (Niort), Hamdi (f.d.c.), Khaled (f.d.c.), Laborde (Bordeaux, r.p.), Martial (f.d.c.), Moimbé (Nantes), Ramaré (Sochaux), B. Touré (Nantes, r.p.), I. Traoré (Angers, libre), Tritz (f.d.c.).
CLERMONT Entr.: Diacre.	Caillard (Monaco), Diedhiou (Sochaux, p.), Djellabi (Auxerre), Espinosa (Trélissac, CFA), Genest (Créteil), Jobello (Marseille), Rivieyran (GFC Ajaccio).	Betsch (f.d.c.), Bettiol (f.d.c.), Capelle (Angers), Hunou (Rennes, r.p.), Konongo (Créteil), Lippini (AC Ajaccio), Moulin (f.d.c.), Nkololo (Caen), Scolan (f.d.c.).
CRÉTEIL Entr.: Froger.	Clémence (Angers), Hérelle (Colmar, N), Konongo (Clermont), Loriot (Orléans), Mollet (Dijon).	Diarrassouba (Fréjus Saint-Raphaël, N), Essombe (f.d.c.), Genest (Clermont), Koukou (Niort), N'doye (Angers), Piquionne (f.d.c.), I. Seck (Auxerre, f.d.c.).
DIJON Entr.: Dall'Oglio.	Belmonte (Istres, CFA), Bernard (Niort), Dilo (Rennes), Dutournier (Stade Bordelais, CFA), Jullien (Fribourg, ALL, p.), Lees-Melou (Cap-Ferret, CFA2), K. Rodrigues (Real Sociedad, ESP, r.p.), Sammaritano (Auxerre), Souquet (Poiré-sur-Vie, N).	O. Cissé (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), Z. Diabaté (f.d.c.), Z. Diallo (AC Ajaccio), Dutournier (Boulogne-sur-Mer, N, p.), Lemonnier (Rennes, r.p.), Mollet (Créteil), Paye (Lorient, f.d.c.), Perraud (f.d.c.), Raspentino (Caen, r.p.), W. Rémy (Montpellier), K. Rodrigues (f.d.c.), Sorin (f.d.c.), Souprayen (Hellas Vérone, ITA, f.d.c.), Thil (f.d.c.).
ÉVIAN-TG Entr.: ???	Betao (Dynamo Kiev, UKR), Bruno (Lorient, r.p.), Hoggas (Belfort, N), S. Keita (Atlético Madrid, ESP, p.).	Baouia (f.d.c.), Benezet (Guingamp), Blandi (San Lorenzo, ARG, r.p.), Cambon (Le Havre, f.d.c.), Duhamel (Caen, r.p.), Dupraz (entr., f.d.c.), D. Koné (f.d.c.), Mongongu (f.d.c.), Nielsen (Esbjerg, DAN), Ninkovic (f.d.c.), Nistor (f.d.c.), Nounkeu (Grenade, ESP, r.p.), Sabaly (Paris-SG, r.p.), Sougou (Marseille, r.p.), Sunu (Angers), Tié Bi (Brest), A. Thomasson (Nantes), Wass (Celta Vigo, ESP).
LAVAL Entr.: Zanko.	Alioui (Guingamp, p.), Quintin (Châteauroux, N), Viale (Auxerre).	Bekamenga (Troyes), M. Diallo (Tubize, BEL, f.d.c.), Guirassy (Lille), Mimoun (f.d.c.), Polomat (Saint-Étienne, r.p.), Renouard (f.d.c.), Robic (Nancy), W. Said (Rennes, r.p.).
LE HAVRE Entr.: Goudet.	Cambon (Évian-TG, f.d.c.), Farnolle (Dinamo Bucarest, ROU).	Flochon (CA Bastia, N, f.d.c.), Gurtner (Amiens, N, f.d.c.), Ikoko (Paris-SG, r.p.), M. Le Marchand (Nice), Malfleury (Tours), Rakotoharisoa (f.d.c.), Valcy (f.d.c.).
LENS Entr.: Kombouaré.	Delle (Nice), Lala (Valenciennes), Scaramozzino (Omonia Nicosie, CHY).	Atrous (f.d.c.), Baal (Rennes, f.d.c.), Boulenger (f.d.c.), Cavaré (Rennes, r.p.), A. Coulibaly (f.d.c.), El-Jadeyaoui (Qarabag, AZE), Fradj (f.d.c.), Le Moigne (GFC Ajaccio), R. Riou (f.d.c.), B. Sylla (f.d.c.).
METZ Entr.: Riga.	N. Reis (Sporting Portugal, POR), Riga (entr., Standard de Liège, BEL, f.d.c.), A. Santos (Balikesirspor, TUR).	Andrada (River Plate, ARG, r.p.), Bamba (f.d.c.), Albert Cartier (entr.), Choplin (Niort, libre), M. Gueye (f.d.c.), M. Maïga (West Ham, ANG, r.p.), Marchal (f.d.c.), N'Daw (f.d.c.), N'Dour (Strasbourg, N), N'Doye (Strasbourg, N), Nsor (Seraing, BEL, p.), Philipps (Münster, ALL, p.), Popoola (Seraing, BEL, p.), Rocchi (f.d.c.), B. Sarr (Marseille).
NANCY Entr.: Correa.	Puyo (Orléans, N), Robic (Laval), Samba (Marseille).	Baghdad (f.d.c.), Bassilekin (f.d.c.), M. Dembélé (Guingamp, r.p.), Dreyer (f.d.c.), Ehret (f.d.c.), R. Grange (Paris FC), Joachim (f.d.c.), L. Karaboué (Troyes), Nardi (Monaco, r.p.), Sami (Zulte-Waregem, BEL), Zitte (f.d.c.).
NÎMES Entr.: Pasqualetti.	F. Fabre (GFC Ajaccio), Tchenkoua (Grenoble).	A. Mendy (Nice, r.p.), R. Nouri (AC Ajaccio, f.d.c.).
NIORT Entr.: Brouard.	Choplin (Metz), Da Veiga (Monaco), Desmas (Brest), Djigla (Bordeaux), Kiki (Belfort, N), Koukou (Créteil).	A. Ba (Bastia, r.p.), Barbet (Brentford, ANG), Bernard (Dijon), M. Diaw (Auxerre, f.d.c.), Fall (Les Herbiers, N), Nzuzi Mata (f.d.c.).
PARIS FC Entr.: Renaud.	B. Ca (Châteauroux, N), Glombard (Reims, p.), R. Grange (Nancy), Renaud (entr., libre).	Chevalier (f.d.c.), A. Coulibaly (Châteauroux, N), Diakhaby (f.d.c.), Marques (f.d.c.), Mermillod (f.d.c.), Taine (entr.).
RED STAR Entr.: Almeida.	Almeida (entr., libre), Amieux (Breda, HOL), Arenate (Rennes), Balijon (Orléans, N), V. Bastos (Istra, CRO), Boe Kane (Héraklion, GRE), Chavalerin (Tours), Kaabouni (Bordeaux, p.).	Agyiriba (f.d.c.), Allegro (Le Mans, CFA2, f.d.c.), Belvito (Colmar, N), Beziouen (f.d.c.), Ro. Castro (Bordeaux, r.p.), M. Kanté (f.d.c.), Robert (entr.), Seidou (f.d.c.).
SOCHAUX Entr.: Echouafni.	Collaço (Joinville, BRE, t.d.), Ramaré (Brest), Rayos (Maccabi Haifa, ISR, f.d.c.).	Butin (f.d.c.), L. Diallo (f.d.c.), Diedhiou (Clermont, p.), Habran (Paris-SG, r.p.), Kharja (f.d.c.), Konaté (f.d.c.), Lopy (f.d.c.), Y. Pelé (Marseille, libre), Roussillon (Montpellier, r.p.), Werner (Cercle de Bruges, BEL).
TOURS Entr.: Simone.	Agouazi (Atromitos, GRE), Malfleury (Le Havre), J.-J. Pierre (Angers), Simone (entr., Lausanne, SUI, f.d.c.).	Chavalerin (Red Star), Damahou (f.d.c.), Delort (Wigan, ANG, r.p.), F. Diawara (f.d.c.), Diaz (f.d.c.), Ketkeophomphone (Angers, f.d.c.), Nanizayamo (f.d.c.), Touati (f.d.c.), A. Touré (GFC Ajaccio, f.d.c.).
VALENCIENNES Entr. : Le Frapper.	E. Dabo (Sedan, N), Nestor (Châteauroux, N).	P. Camara (f.d.c.), A. Coulibaly (f.d.c.), M. Da Silva (f.d.c.), Dupré (f.d.c.), Enza Yamissi (f.d.c.), Guihoata (f.d.c.), Kerjean (f.d.c.), Lala (Lens), B. Laquait (f.d.c.).

**Données arrêtées le dimanche 5 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

Iker Casillas UN MERENGUE EN EXIL

Le gardien espagnol quitte son club de toujours pour le FC Porto, où il s'est engagé pour deux ans. Un départ qui en crispe certains.

NICOLAS LUTTIANI

CHAHUTÉ PAR LE PUBLIC DE BERNABEU, CELUI QUI A GAGNÉ DIX-NEUF TROPHÉES AVEC LE REAL A TOURNÉ LA PAGE SUR VINGT-CINQ ANS AVEC LA MAISON BLANCHE.

C'est une union d'un quart de siècle qui a pris fin samedi soir. Arrivé au Real Madrid à neuf ans, Iker Casillas y a mis un terme alors qu'il a fêté ses trente-quatre printemps en mai. Le gardien espagnol a obtenu la résiliation de son contrat le liant avec les Merengue jusqu'en juin 2017 et a pu boucler l'accord déjà trouvé avec le FC Porto.

Mais Casillas ne part pas les mains vides : le Real va compléter pendant les deux saisons à venir le salaire qu'il touchera chez les Dragoes. Ces derniers lui assurent sur vingt-quatre mois 10 M€ avant impôts, ce qui, du fait de l'avantageuse fiscalité portugaise, correspond à 7,5 M€ net. Les Madrilènes verseront, eux, plus de 7 M€ net sur l'ensemble des deux années pour que le recordman des sélections de la Roja (162 capes) conserve des émoluments semblables à ceux perçus au Real. Même s'il était attendu, le départ de Casillas a provoqué une énorme émotion du côté du Bernabeu. « Le Real est un club de cent treize ans et Iker Casillas y a joué pendant vingt-cinq », souligne le club qui, dans un communiqué, énumère notamment tous les trophées (19) glanés avec les Madrilènes.

> « C'EST LA FAUTE DE FLORENTINO PÉREZ SI IKER S'EN VA »
> **José Luis Casillas, le père d'Iker**

QUAND LA MAMAN MET LE FEU... Derrière cette façade, les propos tenus par les parents du joueur à *El Mundo* cassent l'ambiance. « C'est la faute de Florentino Pérez si Iker s'en va, a déclaré José Luis Casillas, le père d'Iker. Il lui en a fait voir de toutes les couleurs. Psychologiquement, mon fils a subi une incroyable pression. Il n'a pas eu le même traitement que les autres joueurs du Real. Et Pérez a passé son temps à utiliser une certaine presse pour le dénigrer. » Maman Casillas a abondé : « Mon seul souhait est que l'on s'occupe bien de mon fils pour qu'il ne finisse pas à nettoyer les toilettes, tel un autre champion du monde, Andreas Brehme *(NDLR : pour éponger ses dettes, l'ancien international allemand avait reçu une proposition pour intégrer une entreprise de nettoyage).* » Est-elle rassurée que sa progéniture finisse dans un club habitué à disputer la C1 ? Pas tant que ça, vu qu'elle explique que « aller au FC Porto, c'est comme jouer en L2 ! Iker méritait un club comme le Barça ! » Dans les prochains jours, il va falloir des trésors de diplomatie à « San Iker » pour calmer le jeu auprès de ses hôtes portugais. Mais Casillas a l'habitude de l'adversité, lui qui a dû essuyer railleries et sifflets de la part du public du Real. Car les trois dernières saisons du gardien à Madrid n'ont pas été un long fleuve tranquille. Après une blessure, il avait, en 2012-13, été mis en concurrence avec Diego Lopez par Mourinho, finissant par ne jouer qu'en C1 la saison suivante. Lors du dernier exercice, si Casillas avait repoussé sur le banc Keylor Navas, il n'avait jamais réussi à calmer les critiques. Ni la défiance de son président. ■ ROBERTO NOTARIANNI

C'EST FAIT

Yevhen Konoplyanka (Dniepr) au FC Séville (4 ans). // **Cuco Martina** (Twente) à Southampton (2 ans). // **Adil Rami** (Milan AC) au FC Séville. // **Jamie O'Hara** (Blackpool, libre) à Fulham (1 an). // **Simone Zaza** (Sassuolo) à la Juventus (5 ans). // **Bryan Ruiz** (Fulham) au Sporting Portugal (3 ans). // **Goran Pandev** (Galatasaray) au Genoa (2 ans). // **Diogo** (FC Séville) au Genoa (p.). // **Toby Alderweireld** (Atletico Madrid) à Tottenham (5 ans). // **Leo Baptistao** (Atletico Madrid) à Villarreal (p.). // **Damian Suarez** (Elche) à Getafe (3 ans). // **Marco Silva** (Sporting Portugal, libre) à l'Olympiakos (entr., 2 ans). // **Logan Bailly** (OH Louvain) au Celtic Glasgow (3 ans). // **Luca Marrone** (Juventus) à Carpi (p.). // **Hugo Almeida** (Kuban Krasnodar, libre) à l'Anji Makhatchkala (2 ans). // **Steven N'Zonzi** (Stoke City) au FC Séville (4 ans). // **Asamoah Gyan** (Al-Aïn) au Shanghai SIPG (2 ans). // **Georginio Wijnaldum** (PSV Eindhoven) à Newcastle. // **Modibo Diakité** (Lazio) à Frosinone. // **Bebé** (Benfica) au Rayo Vallecano (p.). // **Nabil Ghilas** (Porto) à Levante (p.). // **Angelo Ogbonna** (Juventus) à West Ham (4 ans). // **Marco van Ginkel** (Chelsea) à Stoke City (p.). // **Izzy Brown** (Chelsea) au Vitesse Arnhem (p.). // **Nathan** (Chelsea) au Vitesse Arnhem (p.). // **Jonathan Biabiany** (sans club) à l'Inter (4 ans). // **Shay Given** (Aston Villa, libre) à Stoke City (2 ans). // **Giampaolo, Pazzini** (Milan AC, libre) au Hellas Vérone (5 ans). // **Matteo Darmian** (Torino) à Manchester United (4 ans). // **Gianfranco Zola** (sans club) à Al-Arabi Doha (entr.). // **Valon Berhami** (Hambourg) à Watford (3 ans). // **John Guidetti** (Celtic Glasgow, libre) au Celta Vigo. // **Iker Casillas** (Real Madrid) au FC Porto (2 ans). // **Ronaldinho** (Queretaro, libre) à Fluminense (1 an). // **Ciro Immobile** (Dortmund) au FC Séville (p.). // **Lloyd Jones** (Liverpool) à Blackpool (p.). // **Uffe Manich Bech** (FC Nordsjaelland) à Hanovre (4 ans). // **Che Nunnely** (Ajax) à Utrecht (3 ans). // **Eduardo Silva** (Flamengo, libre) au Chakhtior Donetsk (1 an et demi).

P. : prêt.

APRÈS ALEIX VIDAL EN PROVENANCE DU FC SÉVILLE, L'INTERNATIONAL TURC EST LA DEUXIÈME RECRUE BARCELONAISE QUI DEVRA PATIENTER AVANT DE JOUER OFFICIELLEMENT POUR LE BARÇA.

FCBARCELONA.CAT

_Arda Turan
RENDEZ-VOUS DANS SIX MOIS !

Recruté à l'Atletico Madrid pour 34 M€, le milieu turc ne pourra être aligné par le Barça avant janvier 2016 en raison des sanctions de la FIFA.

On dirait un ours qui remplit sa tanière en vue de l'hiver. Sauf que, dans le cas du Barça, il ne s'agit pas de prudence mais d'un acte forcé. En effet, après avoir enfreint les règlements en ce qui concerne la signature de joueurs mineurs et s'être vus interdits de recrutement pour deux cessions de mercato (janvier et été 2015), les Blaugrana ont décidé d'anticiper en engageant immédiatement deux éléments de premier ordre, mais en les laissant en stand-by jusqu'en janvier prochain. Ainsi, après avoir, en juin, recruté, pour 18 M€ (plus 4 M€ de bonus) Aleix Vidal, le fortissime latéral droit espagnol du FC Séville et lui avoir fait parapher un contrat de cinq ans, les Catalans ont opté voilà quelques jours pour Arda Turan, l'ailier droit de l'Aletico Madrid. Après avoir exigé les 41 M€ de sa clause libératoire, les dirigeants colchoneros ont accepté la proposition du FC Barcelone : 34 M€, plus 7 M€ de bonus. Le Barça a donc décidé de débourser un total de 52 M€ (plus 11 M€ de bonus) pour des éléments qu'il ne pourra utiliser en matches officiels pendant six mois. Un luxe qui lui permet de priver la concurrence de deux joueurs majeurs. Et aussi une façon de détourner les sanctions de la FIFA. Le transfert d'Ardan Turan – qui a signé jusqu'en 2020 – est assorti d'une clause plutôt étonnante: comme il a été recruté par Josep Maria Bartomeu et que ce dernier remet son mandat de président le 18 juillet, jour des élections à la tête du Barça, le joueur pourra être revendu à l'Atletico Madrid pour 30,6 M€ si le nouveau président n'avalise pas l'opération. Celui-ci aura alors jusqu'au 20 juillet à minuit pour faire jouer la clause et... faire perdre 3,4 M€ à son club, soit la différence entre l'accord avec l'Atletico et le montant de la « clause présidentielle ». Les autres candidats à la présidence, dont l'ancien numéro 1 blaugrana Joan Laporta, ont évidemment crié à la concurrence déloyale.

« CES SIX MOIS SANS COMPÉTITION VONT ME PERMETTRE DE M'INTÉGRER EN DOUCEUR. »

L'intéressé prend sa future longue hibernation avec philosophie. « Je suis bien sûr désolé de ne pouvoir jouer immédiatement, a déclaré Arda Turan lors de sa présentation. Mais je fais contre mauvaise fortune bon cœur : ces six mois sans compétition vont me permettre de m'intégrer en douceur au club et à la ville de Barcelone. » L'international turc n'est pas le seul joueur de premier plan dans ce cas. On se souvient notamment du Brésilien Pato, qui s'était entraîné pendant six mois sans disputer de match officiel avec le Milan AC car son contrat ne pouvait être déposé qu'à sa majorité. Ou encore de Thiago Silva, en stand-by au Milan AC, de janvier à juin 2008, avant que se libère un poste de joueur hors Union européenne dans l'effectif. La saison dernière, le Barça n'avait pour sa part pu utiliser Luis Suarez que trois mois après son transfert, l'Uruguayen étant suspendu jusqu'à la fin octobre 2014 pour avoir mordu Giorgio Chiellini lors du Mondial brésilien. Reste une question : à son retour, comment et à quelle place intégrer le Turc au sein d'une équipe pas trop mal dotée dans le compartiment offensif ? Entrera-t-il en concurrence avec Rakitic au milieu droit ? Constituera-t-il une option à Iniesta (31 ans) ? Ou servira-t-il de recours de luxe pour faire souffler de temps en temps l'un des trois fantastiques (Suarez, Messi, Neymar) ? Trois options sur lesquelles Luis Enrique a six mois pour plancher. ■ R. N.

_Yohan Cabaye
ÇA C'EST PALACE !

Dire que la présentation officielle de Yohan Cabaye a provoqué un grand bonheur chez les supporters de Crystal Palace n'est en rien excessif. L'international français, qui s'est engagé pour trois ans, est en effet devenu le huitième Frenchie à porter le maillot rayé rouge et bleu mais surtout, le plus gros transfert de l'histoire du club centenaire (a priori 14 M€, plus 4 M€ de bonus). Un renfort rendu possible par la bonne santé financière du club, qui envisage aussi d'améliorer ses structures d'entraînement. Dans ce contexte, le retour en Premier League de l'ancien Magpie a ravi Steve Parish, le jeune président des Eagles : « Son arrivée est un moment exceptionnel pour le club, j'ai même dû me pincer ! »

POURSUIVRE LE RENOUVEAU. Elle paraît en tout cas confirmer une ambition, clamée publiquement dès le mois d'avril par son entraîneur, celle de se mêler à la lutte pour les places 7 à 10. À condition, bien entendu, de poursuivre le recrutement. La saison passée, Palace a bouclé l'exercice à la dixième place (onzième en 2014) grâce à l'apport évident d'Alan Pardew sur le banc, dès janvier. Le renouveau sportif inspiré par le coach a permis au pensionnaire de Selhurst Park d'accrocher à son tableau de chasse Liverpool (3-1), Manchester City (2-1) et même Tottenham (2-1).

De quoi nourrir l'envie de se hisser juste derrière les cadors. Au cœur du dispositif en 4-3-3 du club londonien, l'international français va retrouver quelques visages connus et des anciens de la Ligue 1 comme Pape Souaré (ex-Lille) et Marouane Chamakh (ex-Bordeaux). Palace, qui a prolongé quelques cadres comme le milieu de terrain écossais James McArthur ou son milieu offensif Jason Puncheon, s'appuie au milieu sur son infatigable capitaine australien Mile Jadinak, son buteur Dwight Gayle et l'ailier international congolais Yannick Bolasie, révélation de la dernière Coupe d'Afrique des nations. De solides arguments pour exister en Premier League. ■

FRANK SIMON

WWW.CPFC.CO.UK

L'INTERNATIONAL FRANÇAIS RETROUVERA ALAN PARDEW, LE COACH QUI L'AVAIT FAIT VENIR À NEWCASTLE EN JUIN 2011.

PARC DES PRINCES

UN LIFTING POUR BOOSTER LES CONQUÊTES

Après deux ans de travaux de rénovation, le PSG s'est doté d'une enceinte revisitée avec notamment des loges qui lui garantissent des revenus supplémentaires, indispensables dans l'optique de ses desseins européens. **TEXTE** MARC MECHENOUA

En vous rendant au Parc des Princes, le mois prochain, vous n'entendrez certainement pas le son des perceuses et autres disqueuses qui résonnent dans les coursives de l'enceinte parisienne en semaine. Tout l'été le stade ne sera pas vide, alors que les hommes de Laurent Blanc n'y disputeront qu'un seul match de L1 (le samedi 15 août, face au GFC Ajaccio). À l'intérieur, les ouvriers sont à pied d'œuvre pour mettre un terme au lifting nécessaire en vue de l'accueil de cinq des cinquante et un matches de l'Euro 2016, et qui permettra, enfin, au PSG de jouir d'un stade moderne. À défaut d'en avoir un aux dimensions plus grandes.

CHÊNE, FEUILLE D'OR ET ŒUVRES D'ART. Dans cet écrin corrigé, où les chantiers ont été entamés en mai 2013, le club a souhaité revoir beaucoup de secteurs et a dépensé pas moins de 75 M€. Notamment pour les vestiaires, gigantesques, et des installations dernier cri. Pour le confort, aussi. Des nouveaux sièges pour tous, un accueil repensé, une partie bar-restauration refaite à neuf. Mais les grandes manœuvres se situent du côté des latérales Paris et Borelli. Trente ans après la création de son premier salon (328 places, lors de la saison 1985-86), le Parc bénéficiera pour la première fois d'environ 4 500 places d'« hospitalités », contre 1 600 avant le début des travaux. Dans leur logique de développement, les dirigeants ont souhaité se mettre au niveau des grandes écuries européennes (Bayern Munich, Arsenal, Real Madrid, notamment), dont les hospitalités représentent environ 10 % de la capacité de leur stade.

Mais, dans la réalisation de ces espaces qui se terminera fin août-début septembre, les décideurs parisiens se sont démarqués. Bien entendu, ce qui se fait chez les concurrents a été observé... pour mieux s'en défaire. Paris a choisi de rester sur une ligne directrice qui correspond à sa stratégie de développement international : le PSG doit être associé à la capitale, symbole mondial de raffinement. « Quand les gens viennent, il faut qu'ils trouvent cela beau, raffiné, pas luxueux parce que l'on reste dans le sport. On essaye d'apporter cette touche parisienne que l'on ne retrouve pas en Europe. L'idée, c'est de faire un temple du football, mais qui symbolise ce que Paris représente dans le monde », décrypte un membre du club. Cette distinction, l'équipe dirigeante l'a notamment voulue dans son décorum, en faisant appel à des designers, des artistes et des artisans hexagonaux. À chaque salon son atmosphère, ses codes couleurs et une esthétique de plus en plus soignée en fonction des prix. « Les dirigeants voulaient que ces espaces de convivialité ne soient pas la énième déclinaison de ce qui se fait dans les stades. Ils souhaitaient vraiment avoir un ton particulier », se souvient Nicolas Adnet, designer chargé de la décoration des loges privatives de l'Avenue du Parc et des clubs Étoile et Vendôme. Du chêne, du cuir, de la feuille d'or, du chrome, du verre laqué et même des œuvres réalisées spécialement par des artistes pour les lieux. Même les toilettes ont eu le droit à ce traitement haut de gamme.

COMME UN AIR DE ROLAND-GARROS. Cette différence, Paris est aussi allé la chercher dans d'autres sports. Comme le souligne son organigramme, beaucoup de membres du club ont une longue expérience du monde du tennis. De Jean-Claude Blanc à Nasser al-Khelaïfi, en passant par Frédéric Longuépée (directeur général adjoint en charge des revenus), nombreux sont ceux qui ont côtoyé l'univers de la balle jaune et ont partagé leur expérience d'un sport qui a depuis longtemps développé le modèle des hospitalités d'excellence. En particulier dans l'accueil des personnes. D'ailleurs, les loges privatives de l'Avenue du Parc ressemblent, au moins dans leur disposition, étrangement au village de Roland-Garros et les habitués de la Porte d'Auteuil sont souvent les mêmes que ceux de la Porte de Saint-Cloud. En général, une grande majorité d'entreprises (CAC 40, cabinets d'avocats, banques d'affaires, start-up montantes), cibles principales du champion de France. Elles peuvent venir « se rencontrer, se parler, échanger et partager des émotions et des moments forts entre amis ou avec des relations d'affaires », comme le précise le PSG par la voix de Jean-Claude Blanc, son directeur général, sur son site Internet. « On ne vient pas au Parc pour capter des clients. On fait cela essentiellement dans une démarche de fidélisation. Vivre des émotions sportives, ça

SOCIÉTÉS DU CAC 40, CABINETS D'AVOCATS, BANQUES D'AFFAIRES, START-UP SONT LES CIBLES DU PSG

Ça déménage pour la boutique

Ne cherchez plus la boutique du PSG du côté du Parc des Princes. Dans sa dynamique rénovatrice, le club a déménagé son magasin de l'autre côté de la rue, dans le stade Jean-Bouin. Plus moderne, ce mégastore s'étend sur près de 500 m² et deux niveaux. Depuis son ouverture, le 6 juin, l'espace a déjà attiré 15 000 visiteurs, dont 4 000 clients. Un départ intéressant pour le PSG, qui souhaite faire de cet espace l'une des destinations football de la capitale et qui pourrait lui rapporter près de 5 M€ de chiffres d'affaires annuel. ■ M. C.

DEPUIS L'ARRIVÉE DES QATARIS EN 2011, MÊME LE PARC DES PRINCES A FAIT SA RÉVOLUTION. ET CE N'EST PAS FINI...

permet de tisser des liens plus personnels avec eux », explique Guillaume Lucchini, habitué de la loge Louvre *(NDLR : collée au Carré)* et qui accompagne des sportifs dans la gestion de leur patrimoine, via sa société Scala Patrimoine.

LES CABINES DE COMMENTATEURS TRANSFORMÉES EN LOUNGE. Si tout n'est pas encore complet, au club on assure que tout sera plein pour la reprise « car beaucoup de clients attendent que les loges soient totalement terminées pour voir le produit ». Malgré leur prix assez élevé, certaines sont même très demandées, avec notamment une liste d'attente pour ceux qui n'ont pas eu la chance de s'y abonner. C'est le cas pour les espaces Louvre et Orsay (10 600 € par personne à l'année). Pour accéder au salon le moins cher, il faudra débourser 4 700 € (Europe et International) et 19 800 € pour le plus cher (club Champs-Élysées). Sans oublier les salons privatifs. L'Avenue du Parc, ouverte pour la saison 2014-15, est essentiellement dédiée aux principaux sponsors, quand les loges de douze personnes pour les clubs Vendôme et Étoile se vendent à des prix variant entre 216 000 et 500 000 € la saison. Et les prix pourraient encore augmenter dans les années à venir. D'abord, parce que la demande est importante par rapport à l'offre et, ensuite, car sur le terrain les stars sont de plus en plus nombreuses. « Le spectacle offert par l'équipe joue aussi sur les prix, tout comme les trophées gagnés. Tant que la demande sera plus forte que l'offre, ça augmentera », lâche un dirigeant du club. « On est sur les places hospitalités à un niveau de prix assez élevé en Europe. Quand on compare aux clubs anglais, on est au même niveau. Les entreprises qui sont là payent très cher l'accès à ces 4 500 places qui sont divisées par type de produit et de prestations. Ça nous permet de garder des prix attractifs, notamment en virage où un abonné va payer 16 à 17 € par match pour voir jouer Ibrahimovic, Thiago Silva, Cavani, Pastore... », justifie la direction du club. Dans sa dynamique rénovatrice, le PSG s'est encore démarqué avec la création d'un lounge dans les anciennes cabines de commentateurs et qui fonctionne sur le principe du naming. Sponsorisé par Citroën ou les champagnes Mumm, le DS Lounge tente d'attirer des spectateurs autant intéressés par ce lieu ultra-select que par le ballon rond.

L'ARCHITECTE TAILLIBERT PLANCHE SUR UN ÉCRIN DE 60 000 PLACES. En exploitant son stade au maximum, Paris version QSI est entré dans une autre dimension. Au moment de son arrivée, en 2011, le Parc ne dégageait que 20 M€ de chiffre d'affaires pour en atteindre 75 M€ la saison dernière. Avec 17 espaces à prestations, les dirigeants tablent désormais sur des perspectives entre 90 et 100 M€. Soit environ ce qu'il gagne en sponsoring et en droits télé. Vu sous cet angle, on comprend mieux pourquoi, fin juin, l'UEFA a desserré l'étreinte de son fair-play financier sur le PSG, dont le recrutement était placé sous surveillance depuis deux ans. « Si l'on n'avait pas pris cette décision de rénover, de faire les travaux vite, tout en jouant au Parc, on n'aurait pas été en mesure de présenter ces éléments-là à l'UEFA, précise un employé du club. Ça nous a permis de dégager des revenus très importants l'an dernier. » Mais les dirigeants n'en ont peut-être pas totalement fini avec les travaux. L'enceinte ne devrait pas être touchée durant les trois prochaines années mais les propriétaires comptent bien agrandir sa capacité. Un mandat a même été donné par le club à Roger Taillibert (89 ans), l'architecte du Parc des Princes, et ses équipes, afin de trouver les solutions techniques pour faire un écrin à 60 000 places... comprenant 1 500 places supplémentaires en loges. Pour le moment, aucune issue viable n'a encore été trouvée pour porter le projet, car l'architecte ne souhaite en aucun cas toucher à la façade extérieure de son stade. En interne, on espère qu'une solution sera proposée avant la fin de l'année, même si ce sera très compliqué au vu des contraintes techniques. Mais avec son nouvel outil, ce PSG va pouvoir patienter encore quelque temps. Même si la patience ne fait pas vraiment partie de ses gènes. ■

LES TARIFS DES PLACES EN LOGES SONT COMPARABLES À CEUX PRATIQUÉS EN ANGLETERRE

AU STADE DES STATS

50

Le chiffre d'affaires, en million d'euros, que pourrait dégager le Paris-Saint-Germain pour la saison 2015-16, via ses espaces à prestations. Sur l'ensemble du stade, les dirigeants tablent sur un chiffre d'affaires entre 90 et 100 M€.

328

Il y a trente ans, le PSG dirigé par Francis Borelli ouvrait sa première loge, de 328 places, qui avait permis à l'époque de dégager près de 500 000 €.

4 500

Le nombre de places en loges du Parc des Princes, soit environ 10 % de la capacité du stade (45 000 places utilisables par match).

8 000

En déménageant ses bureaux et d'autres lieux de stockage, le PSG a récupéré 8 000 m² qui ont été en partie réaffectés à l'aménagement des loges et hospitalités. L'ancien bureau de Jean-Claude Blanc se situe notamment au niveau du salon Concorde, où un joueur monte après chaque rencontre.

Bielsa UNE **REPRISE** TARDIVE QUI DIVISE

À peine revenu à l'OM, avec deux semaines de retard sur ses joueurs, l'entraîneur marseillais suscite déjà la controverse. Ça (re)comence bien...

TEXTE JEAN-MARIE LANOË (AVEC FLORIAN PERRIER)

ALAIN JAYET/L'ÉQUIPE

*Élie Baup**

«MOI, SI J'AVAIS PU ME POINTER QUINZE JOURS AUPARAVANT...» « Cette problématique de reprise décalée, elle est surtout à aborder avec Vincent Labrune ! C'est lui le patron du club, non ? Moi, je sais que j'arrivais toujours un jour avant la reprise. Et si j'avais pu me pointer quinze jours auparavant, je l'aurais fait. En revanche, arriver après les joueurs, je ne l'ai jamais senti comme ça. Ça doit être inscrit dans mes gènes ou dans ma vieille éducation : je n'ai jamais manqué une reprise, ni une séance. Même malade, j'étais toujours là. Je n'ai jamais loupé un décrassage non plus. C'est un fonctionnement un peu à l'ancienne, car je pense qu'avec des staffs organisés comme des mini-armées, les entraîneurs en chef vont pendre de plus en plus de recul. On n'est pas encore trop habitués à ça en France.

La seule fois où j'ai loupé la reprise, c'était de façon involontaire quand je suis arrivé à l'OM après Didier Deschamps *(NDLR : à l'été 2012)*. Le club avait repris depuis quatre jours. Je n'avais pas eu l'impression de louper le début de saison puisque les joueurs venaient juste de commencer leur préparation physique. Mais il ne sert à rien de discuter maintenant de l'option choisie par Bielsa. C'est la suite de la saison qui validera, ou non, son choix. Si l'OM finit sur le podium et va en finale de la Ligue Europa, plus personne ne se souviendra de cette particularité. En revanche, si l'OM finit dixième, on risque forcément d'en entendre reparler...» ■

* *Ancien entraîneur de Marseille.*

PIERRE MARTIN/L'ÉQUIPE

*Christophe Bouchet**

«UNE FORME D'ARROGANCE QUI EST INVRAISEMBLABLE» « J'ai un avis clair sur Bielsa à l'OM : ça ne peut pas fonctionner. Jamais un homme, président ou joueur, ne peut être plus fort que son club ! Même Lionel Messi, le plus grand joueur de tous les temps, n'est pas plus grand que Barcelone. C'est une manière de fonctionner qui ne conduit jamais à rien. L'absence de Bielsa à la reprise est un pied de nez à la fois aux supporters et aux dirigeants. Ce n'est pas une très bonne idée de décrédibiliser ainsi son club. Les mystères du supportérisme ont des lois que j'ai du mal à saisir... Mais il faut arrêter avec ce genre de comportements. On sait très bien que, plus qu'ailleurs, le sport professionnel a valeur d'exemplarité.

Quelque part, dans cette absence, il y a une forme d'arrogance qui est invraisemblable. Je ne pense pas cependant que ça puisse faire jurisprudence, car il n'y pas un autre club français où l'entraîneur soit plus fort que le club. Il y a eu par le passé des contre-exemples, bien sûr, et des exceptions comme Bernard Tapie, ou, limite des limites, Jean-Michel Aulas. Mais Marcelo Bielsa n'est ni marseillais ni décisif et, en plus, n'a pas de palmarès. L'OM a besoin de demeurer dans le long terme et de se construire dans la stabilité. Il lui faut donc trouver un nouveau modèle pour exister et il ne peut être incarné par un homme qui passe le début de l'été à dire : "Je viens, je ne viens pas ? Je reste, je ne reste pas ? J'attends de voir quels seront les joueurs pour rester..." Je trouve ça surtout pas très sérieux ! » ■

* *Ancien président de l'OM.*

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

*Rolland Courbis**

«IL AVAIT PEUT-ÊTRE BESOIN DE SE REPOSER» « À partir du moment où Bielsa est O.K. avec son président... Il avait peut-être besoin de se reposer en famille ? Et puis il a dû dire à son staff ce qu'il comptait faire. Les premières semaines sont celles des tests, des courses. Il peut donc se permettre de n'arriver qu'en troisième semaine. Il a peut-être encore de futurs joueurs à observer. À partir du moment où tout le monde est au courant de son fonctionnement et que ç'a été accepté d'un commun accord avec son président, je ne vois pas où est le problème. En revanche, s'il n'a rien expliqué, ni préparé, alors même qu'on ne sait pas encore de quoi sera composé l'effectif, ce serait jouer contre ses propres intérêts. Moi, ça m'est arrivé de n'arriver que quatre, cinq jours après la reprise, quand je bossais sur la Coupe du monde et que je faisais mes allers-retours Paris-Montpellier. Loulou (Nicollin) m'avait donné la permission, mais il me tenait au courant. Et puis, à la vérité, ce que font ou pas l'Olympique de Marseille et Bielsa, je m'en fous complètement ! » ■

* *Entraîneur de Montpellier.*

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

*Luis Fernandez**

«QUAND TU TE CACHES, TU PEUX MIEUX VOIR LES JOUEURS» « À l'OM, je crois que les jeunes qui ont fini la saison ont tout de suite été encadrés par les adjoints. La première semaine de reprise se fait sans beaucoup de ballon. C'est un travail avant tout athlétique. L'entraîneur n'a pas besoin de surveiller ce boulot préparatoire. D'après les échos que j'ai, Bielsa a quitté l'OM car il avait besoin de se ressourcer physiquement. Il n'avait pas vu sa femme depuis quatre mois. Mais je crois qu'il avait tout vu dans le détail avant son départ. Au rugby, l'entraîneur arrive souvent une semaine après. Les joueurs ont eu leurs vacances, mais l'entraîneur est dans les mêmes dispositions contractuelles. Lui aussi est tenu d'en prendre... Si le plan a été clairement défini avant, où est le problème ?

L'entraîneur est jugé sur les performances et les résultats. Après, sa méthode dépend de son organisation et de son travail. J'avais vu Alex Ferguson à Carlington. C'est Queiros qui faisait

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

EL LOCO A REPRIS LES COMMANDES DU NAVIRE MARSEILLAIS. ENFIN ?

faire les entraînements. Sir Alex, lui, était dans son bureau avec nous et regardait de là-haut. Quand tu es tout près des mecs, ils s'appliquent tous ! Mais, quand tu te caches, tu peux mieux voir leur façon d'être. L'entraîneur est assisté, il y a aussi des caméras. Toutes les équipes ont quatre ou cinq adjoints, trois préparateurs physiques, des préparateurs individuels. Le staff est devenu plus nombreux que les joueurs ! Alors que l'entraîneur soit là ou pas pour mettre son système en pratique, c'est l'évolution du foot... » ■

** Ancien entraîneur du Paris-SG.*

PIERRE LAHALLE

_Guy Roux*

« UN ENTRAÎNEUR N'EST JAMAIS EN VACANCES »

« Revenir deux semaines après la reprise, ce n'était pas ma méthode à Auxerre, mais j'étais pendant très longtemps seul en charge de l'entraînement. En réalité, ce n'est pas vraiment un problème, à condition d'avoir un adjoint loyal et compétent. À sa disposition, Marcelo Bielsa peut compter sur de multiples collaborateurs dont [Franck] Passi *(son entraîneur adjoint)*, qui est expérimenté. Quand on a une structure suffisante et que le boulot est fait, il n'y a pas à s'inquiéter.

En plus, à Marseille, la configuration est différente de ce que j'ai connu à Auxerre. J'étais l'entraîneur, mais aussi le manager, donc je m'occupais des transferts avec le président. Ce qui veut dire que je devais être forcément présent à la reprise.

D'après ce que je sais, Marcelo Bielsa est parti en vacances bien après ses joueurs. Il aurait vu Vincent Labrune avant *(pour discuter transferts)*. Et puis, la communication n'est jamais coupée. En 2001-02, par exemple, j'avais manqué trois semaines à cause d'un souci de santé. De mon lit, je parlais tous les jours avec mon numéro 2 *(Alain Fiard)*. Sur le plan sportif, cela n'a pas changé grand-chose, on a même fini troisièmes du Championnat. Il faut simplement éviter que cela devienne une habitude. De toute façon, un entraîneur n'est jamais en vacances.

Ça m'arrivait de faire des compos à 8 heures du matin sur la plage. Marcelo Bielsa, lui, était en Amérique du Sud. Au moment de la Copa America, ce n'est pas inutile pour repérer des joueurs. » ■

** Ancien entraîneur d'Auxerre et Lens.*

RUDY WAKS/L'ÉQUIPE

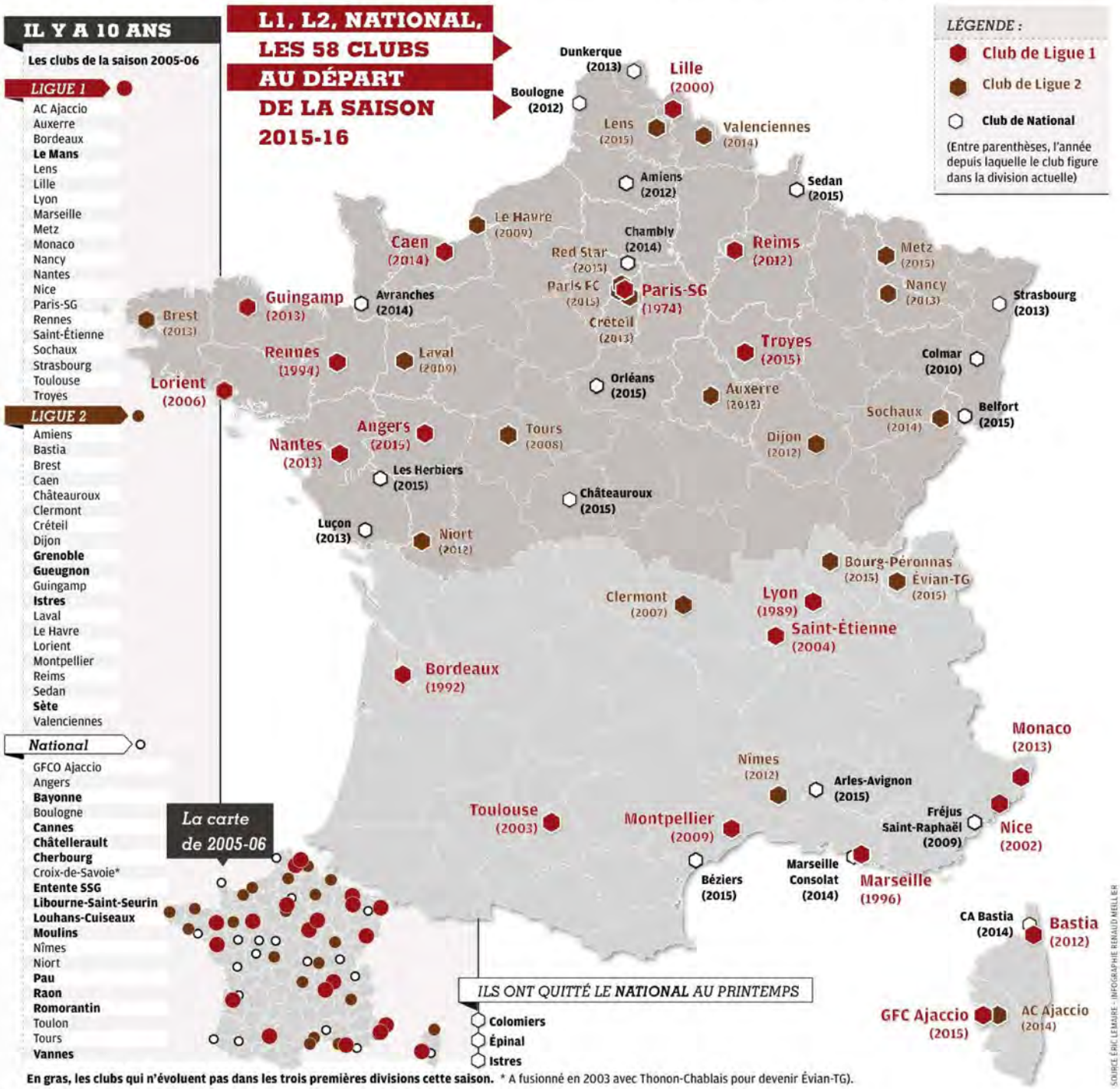
_Michel Seydoux*

« SI RENARD ME L'AVAIT DEMANDÉ... » « Pour moi, c'est de l'ordre du fonctionnement interne de l'entreprise, car un club se gère comme une entreprise. Ça dépend donc du système de fonctionnement mis en place. Nous, à Lille, on ne considère pas notre fonctionnement de cette manière, mais je n'ai pas à faire de l'ingérence au sein de la politique d'un autre club. Les premiers jours sont importants pour mieux se connaître ou redécouvrir les joueurs. Il y a les nouveaux, il y a les jeunes qui arrivent de la formation... C'est un moment privilégié de rencontres. Si encore, comme en Angleterre, une équipe ne bougeait pas trop lors de l'intersaison... Mais, en France, que de départs et d'arrivées chaque été ! Pour un entraîneur comme Claude Puel, avec cinq ans de maison, j'aurais peut-être dit O.K. à ce genre de requête. Mais si Hervé Renard me l'avait demandé, je ne sais pas comment j'aurais réagi. *(Rire.)* Pour me résumer, je vais vous citer papa, qui disait : "J'emmène mes enfants à l'école à la rentrée." Mais chacun gère comme il le sent. » ■

** Président du LOSC.*

NORD-SUD, LE VRAI MATCH

Deux tiers des clubs au nord, un tiers au sud. La carte 2015-16 de l'élite du foot français offre une répartition semblable à celle d'il y a dix ans. Malgré tout, la Ligue 1 a migré de l'est vers l'ouest et le Sud-Ouest s'est désertifié alors que l'Île-de-France et la Corse sont mieux représentées.



En gras, les clubs qui n'évoluent pas dans les trois premières divisions cette saison. * A fusionné en 2003 avec Thonon-Chablais pour devenir Évian-TG).

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... LE RED STAR

Le plus mythique des clubs franciliens fait son retour dans le monde professionnel. Le prétexte pour redécouvrir une institution riche en histoires. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

1 FONDÉ PAR LE CRÉATEUR DE LA COUPE DU MONDE. 21 février 1897. Dans un modeste café parisien, à l'angle de l'avenue de la Bourdonnais et de la rue de Grenelle, Jules Rimet, futur président de la Fédération française et de la FIFA et créateur de la Coupe du monde, réunit son frère Modeste et ses amis Charles de Saint-Cyr et Ernest Weber pour donner naissance au Red Star. Jean de Piessac, mari de Marie Rimet, sœur de Jules, devient le premier président du club parisien.

2 UN NOM ANGLAIS À CAUSE D'UNE GOUVERNANTE. Red Star. Traduction ? L'étoile rouge. Une idée de la gouvernante anglaise de Jules Rimet. En panne d'inspiration, le créateur du club parisien lui demande un coup de main. Miss Jenny, de son prénom, propose alors « Red Star » en référence à la compagnie maritime qui lui permet de se rendre en Angleterre (la Red Star Line). Miss Jenny reste la première marraine de l'association sportive.

3 VAINQUEUR DE CINQ COUPES DE FRANCE. Le Red Star, c'est autant de victoires que Lyon ou Monaco dans la compétition (5). Avec des succès en 1921, 1922, 1923, 1928 et 1942. Le club francilien détient également, à égalité avec Lille, le plus grand nombre de victoires d'affilée (3) et le record du match de trente-deuxièmes de finale ayant accueilli le plus grand nombre de spectateurs. C'était face à Marseille le 7 janvier 2012 (50 892 spectateurs).

4 UNE ENTRÉE SUR LA PELOUSE AVEC *YOU'LL NEVER WALK ALONE*. Aucune autre chanson ne dresse autant le poil en Europe. Le *You'll Never Walk Alone* du groupe Gerry and the Pacemakers accompagne les joueurs de Liverpool à chacune de leur entrée sur la pelouse d'Anfield. D'autres clubs ont suivi le mouvement sur le Vieux Continent. Le cas du Celtic, en Écosse, de Sankt Pauli et de Dortmund, en Allemagne, et du Red Star.

5 L'INVENTEUR DU CATENACCIO DANS SES RANGS. Helenio Herrera. Une légende du ballon. Vainqueur de la Coupe de France avec le Red Star en 1942, le stoppeur argentin passe deux saisons avec le club francilien. Avant de devenir un immense entraîneur. Vainqueur de quatre Ligas sur le banc de l'Atletico Madrid et du FC Barcelone, « el Mago » (le Magicien) brille encore plus en Italie. L'inventeur du catenaccio y remporte trois Scudetti (1963, 1965 et 1966) et deux Coupes des clubs champions (1964 et 1965) avec l'Inter Milan.

6 RECORD D'AFFLUENCE POUR UN MATCH DE LIGUE 2. Personne n'a fait mieux. 10 mars 1999. Le Red Star reçoit Saint-Étienne. Ce jour-là, le club francilien bat le record de spectateurs pour un match de L2 ; 48 010 personnes se rendent au Stade de France. Le précédent record avait été établi lors d'un Saint-Étienne - Le Puy en 1985 avec 42 584 billets payants.

7 FRANÇOIS HOLLANDE, LE SUPPORTER. Le Red Star ne laisse pas indifférent. À tous les niveaux. En février dernier, le chef de l'État s'était déplacé au stade Jean-Bouin de Paris pour assister au huitième de finale de Coupe de France contre Saint-Étienne. Sans cacher sa préférence. « Ce sont deux grands clubs avec une grande histoire, avait-il déclaré au micro d'Eurosport. C'est une belle image que cette rencontre entre une ville ouvrière et le Red Star, qui est l'histoire du football. Le fondateur de la Coupe du monde a créé ce club. Quand j'étais jeune, j'allais voir le Red Star au stade Bauer. »

8 FOURNISSEUR OFFICIEL DE GRANDS JOUEURS. La liste est longue. De Safet Susic à Nestor Combin en passant par Fleury Di Nallo, Helenio Herrera, Tony Cascarino ou Roger Magnusson. Le Red Star a vu défiler un paquet de joueurs qui ont compté. Mais le Red Star, c'est également un club formateur largement reconnu dans le milieu. Steve Marlet, Charles Itandje, Abou Diaby, Lassana Diarra, Moussa Sissoko, Yoann Gouffran, Alexandre Song, Sofiane Feghouli ont tous démarré avec le club francilien.

9 UNE FEMME À UN POSTE STRATÉGIQUE. Son nom ? Pauline Gamerre. Son poste ? Directrice générale. Et surtout la seule femme à exercer de telles responsabilités dans les trois premières divisions françaises. Originaire de Marseille, ancienne supportrice de l'OM, la DG bosse pour le club francilien depuis six ans. « J'ai su me détacher de Marseille. Aujourd'hui, c'est le Red Star. Rien d'autre. » Avec des projets par dizaines. « Le Red Star, c'est aussi 650 licenciés, des dizaines de familles et un lien social incroyable dans un département comme celui de la Seine-Saint-Denis. C'est la Silicon Valley du foot ici. On travaille pour tout ça. »

10 UN STADE MYTHIQUE. Une autre particularité du club. Inaugurée en 1909, l'enceinte francilienne fait partie intégrante de l'histoire du Red Star. Capable d'accueillir jusqu'à 10 000 spectateurs, le stade est posé en plein cœur de Saint-Ouen, en région parisienne. Il a également accueilli des matches du Paris-SG lors de la saison 1971-72, des matches de l'équipe de France de football Espoirs et quelques rencontres internationales amicales dont un Brésil-Andorre préparatoire à la Coupe du monde 1998. Non homologué pour la Ligue 2, le stade Bauer n'accueillera pas le Red Star cette saison. Mais l'idée d'une rénovation reste à l'étude. ■

21

LE NÉERLANDAIS MEMPHIS DEPAY REPRÉSENTE, À VINGT ET UN ANS, L'AVENIR DES PAYS-BAS ET CETTE NOUVELLE VAGUE QUI ENTEND BOUSCULER LA HIÉRARCHIE MONDIALE.

LES **50** QUI FERONT LE FOOT EN 2020

Les grands talents de demain sont déjà dans la place. À travers une escouade internationale d'aspirants de vingt et un ans maximum, *France Football* recense les cinquante plus belles promesses. Et rendez-vous dans cinq ans.

TEXTE THIERRY MARCHAND | **PHOTO** STÉPHANE MANTEY

Définir une liste requiert toujours un maximum de discernement, ainsi qu'un minimum de mauvaise foi. Le choix est souvent difficile, compliqué, injuste, surtout quand le vivier est aussi large et peuplé que la planète football. Pour intégrer, forcément arbitrairement, ceux dont nous pensons qu'ils seront dans les cinq années à venir des révélations ou des confirmations, nous avons tout de même voulu poser quelques jalons qui sont autant de critères. L'âge d'abord, soit vingt et un ans maximum. L'âge de la majorité, donc quelque part de la maturité. Celui au-delà duquel on n'est plus vraiment un espoir, y compris dans les compétitions de la FIFA. Le pedigree également, qui fait que les joueurs de notre liste sont, malgré leur presque puberté, sinon titulaires dans leur club, au moins intégrés (pour les plus jeunes) à l'équipe première, voire déjà internationaux, ce qui est le cas par exemple de Martin Ödegaard, le Norvégien du Real Madrid. Le talent et les performances, enfin, dénominateurs communs de cette short list auxquels on ajoutera une certaine volonté de ratisser large, sur les principaux continents et à tous les postes, y compris ceux, comme celui de gardien (Scuffet et Rajkovic), où la jeunesse n'est pas une référence avantageuse.

TROIS DES QUATRE PREMIERS DÉJÀ EN ANGLETERRE. Que remarque-t-on à l'énoncé de ce recensement? D'abord que la Ligue 1 est bien représentée avec onze joueurs, soit autant que la Premier League. La différence entre

LES FRANÇAIS (7) DEVANCENT LES ANGLAIS (6), LES BRÉSILIENS ET LES ALLEMANDS (5)

les deux se situe au niveau du standing. Trois des quatre premiers évoluent ou vont évoluer (Memphis Depay) en Angleterre cette saison. Un constat qui confirme la tendance très forte que, si les stars actuelles (Lionel Messi, Cristiano Ronaldo, Neymar, Luis Suarez, Gareth Bale) ne sont pas en Premier League, celles de demain vont ou devraient y évoluer. Le transfert récent du Néerlandais Depay (Manchester United), notre numéro 1, mais aussi celui du milieu de terrain brésilien Nathan (Chelsea, prêté par le club anglais à Vitesse Arnhem), il y a quelques jours, vont en tout cas dans ce sens. Bien sûr, l'argent n'achète pas tout. Et les prévisions à long terme ne sont, au fond, que des paris sur l'avenir.
Mais l'Angleterre a les moyens de jouer à ce petit jeu.
Douze Championnats, dont deux sud-américains, figurent dans ce classement, ainsi que dix-sept nationalités. Le fait que les Français arrivent en tête (7), devant les Anglais (6), les Brésiliens et les Allemands (5 chacun), est peut-être subjectif. Sans doute, aussi, les voyons-nous davantage.
Mais, en dehors du projet Lemar, qui débarque dans un gros club (AS Monaco), tous ont évolué cette saison dans des équipes ayant remporté leur Championnat (Kurt Zouma, Kingsley Coman, Adrien Rabiot) ou joué les premiers rôles (Anthony Martial, Allan Saint-Maximin, Samuel Umtiti).
Et le destin de ceux-là semble déjà aimanté par l'étranger quand il ne l'est pas déjà pour le défenseur de Chelsea et l'attaquant de la Juventus Turin. On observera également que leur aventure professionnelle passe forcément par Paris, Lyon, Monaco ou Saint-Étienne, quatre des cinq premiers de la Ligue 1 en 2014-15.

COMMENT RÉSISTER ? Combien d'entre eux perceront-ils à l'horizon 2020 ? Combien s'intégreront à leur nouveau terrain de jeu, à leur nouvelle équipe, combien résisteront à ces sommes folles pour lesquelles on les transfère déjà et qui leur mettent une pression supplémentaire ? Trente-deux millions d'euros mis sur la table pour s'attacher les services de Memphis Depay, sans doute beaucoup plus pour Raheem Sterling, en partance de Liverpool. Sans parler du prodige norvégien Martin Odegaard, plongé à seize ans seulement dans le grand aquarium madrilène.
Certains ont déjà marqué le pas après leur envolée initiale, les Januzaj, Scuffet, Barkley. Pour un Marquinhos ou un Zouma (deux défenseurs), dont la carrière suit une pente ascendante et rectiligne, combien d'Eljero Elia ou de Julian Draxler, deux attaquants qui broient du noir après avoir disputé une finale de Coupe du monde ? Le mental (pour le Néerlandais) ou le physique (chez l'Allemand) sont des paramètres qui peuvent plomber tous les talents. Rendez-vous dans cinq ans... ■ T. M.

1 Pays-Bas

MEMPHIS DEPAY

21 ANS. MANCHESTER UNITED, ATTAQUANT. Le PSV Eindhoven et Manchester United ne voulaient pas qu'il dispute les deux derniers matches de la saison, de peur qu'il se blesse avant l'officialisation de son transfert à Old Trafford. Mais, à vingt et un ans, Memphis Depay sait ce qu'il veut. Il a désobéi, et joué. Il a déclaré ensuite qu'il désirait absolument finir meilleur réalisateur du Championnat néerlandais (il était à la lutte avec son équipier Luuk de Jong) et que son club batte le record de points de l'Eredivisie (L1 néerlandaise). Il y a un an, Memphis (il refuse de porter le nom de son père sur son maillot parce qu'il l'a quitté à l'âge de quatre ans) était tout en haut de la pyramide, révélation d'un Mondial où les Oranje allaient jouer les trouble-fêtes avant d'échouer aux portes de la finale. Entré en jeu lors du deuxième match de poules, face à l'Australie, il allait marquer le but de la victoire (3-2), après avoir offert à Van Persie celui de l'égalisation à 2-2. Cinq jours plus tard, son but face au Chili qualifiait définitivement les Pays-Bas pour le deuxième tour. À moins de s'appeler Pelé, marquer deux buts en Coupe du monde n'est pas si fréquent quand on a à peine vingt ans. Aucun Néerlandais ne l'avait fait auparavant. Cela a valu à son auteur de terminer juste derrière Paul Pogba à l'élection du meilleur jeune de la compétition. Memphis n'était pourtant pas là par hasard. Sa saison avec le PSV (12 buts) avait attiré l'œil de Louis van Gaal, toujours prompt à donner sa chance aux jeunes. Van Gaal, que ce joueur de couloir éduqué à Eindhoven retrouvera à Manchester, n'a pas hésité à lâcher plus de 30 M€ après que Memphis a largement confirmé ses bonnes dispositions cette saison avec le PSV : ses 22 buts en ont fait le meilleur canonnier de l'Eredivisie. Les seuls joueurs plus jeunes que lui à avoir accompli cette prouesse s'appellent Johan Cruyff (Ajax), Marco van Basten (Ajax) et un certain Ronaldo (PSV). À ce stade, Memphis n'est plus un projet, mais presque un joueur confirmé, dont la seule incertitude réside dans sa faculté à transiter d'un grand club néerlandais à un grand club tout court. Mentalement, le garçon est costaud. Élevé en partie par son grand-père jusqu'à la mort de ce dernier quand il avait quinze ans, il a développé une force de caractère et une ambition guidée par un désir de revanche. Un de ses entraîneurs chez les jeunes du PSV a parlé un jour de lui comme d'un môme « très en colère ». Memphis est d'ailleurs assisté d'un psychothérapeute qui l'aide à oublier les affres de sa jeunesse. Sur le terrain, cette soif d'exister a un prix. Rapide, techniquement doué, ce droitier qui évolue à gauche shoote beaucoup : 5,4 tirs par match cette saison. Et il transmet peu : cinq passes décisives seulement lors du dernier exercice, pour une équipe qui a tout de même inscrit 92 buts. Ronald Koeman, désormais manager de Southampton, dit de lui qu'il est un grand talent, mais la Premier League va représenter une étape importante dans son développement. En gros, un obstacle qui révélera le vrai potentiel du cador. Passer devant Lens et Huntelaar dans la hiérarchie des attaquants néerlandais est une chose. Arriver derrière son mentor, Robin van Persie (si ce dernier s'en va), en est une autre. Il aurait pu choisir un club moins huppé pour se lancer à l'assaut de la Premier League. Liverpool ou Southampton, par exemple, qui le voulaient. Mais Memphis n'a jamais oublié la critique de Koeman, quand celui-ci était l'entraîneur de Feyenoord : « Memphis a l'attitude *(NDLR : comprenez l'arrogance)* d'un mec qui a déjà gagné dix Coupes d'Europe. » Chouchouté par Advocaat et Cocu au PSV, par Van Gaal en sélection et maintenant à MU, Depay a tout pour devenir un des plus grands attaquants de l'histoire du foot néerlandais. Ou le nouvel Eljero Elia, loin d'avoir tenu toutes ses promesses... ■ T. M.

STEPHANIE MANTEY

POUR L'ATTAQUANT NÉERLANDAIS, LE CHALLENGE EST DÉSORMAIS DE S'IMPOSER À MANCHESTER UNITED.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

MARQUINHOS, DÉJÀ UN CONCURRENT SÉRIEUX POUR THIAGO SILVA ET DAVID LUIZ AU PSG ET EN SELEÇAO.

2 Brésil

MARQUINHOS

21 ANS. PARIS-SG, DÉFENSEUR. Il est arrivé au PSG en 2013, à seulement dix-neuf ans, après avoir confirmé en une année à la Roma tout le bien que l'on pensait déjà de lui. Et même si, depuis, il n'est pas un titulaire indiscutable de la défense parisienne, il s'est affirmé comme un élément très fiable et plein de ressources. Souvent barré depuis deux ans par d'autres Brésiliens dans l'axe (Alex, Thiago Silva, David Luiz), il a su, quand le PSG en avait besoin, trouver sa voie sur le côté droit, sa polyvalence, sa vitesse et ses qualités techniques lui permettant d'être aussi à l'aise dans un couloir qu'au centre. Cette faculté d'adaptation n'est pas un des moindres atouts de ce gaillard de 1,80 m, bon de la tête des deux côtés du terrain et même plutôt efficace devant quand il s'y risque (sept buts en deux saisons avec le PSG).

Marquinhos est non seulement un défenseur à la lecture du jeu savante, un joueur intelligent, mais il excelle également dans les duels et possède accessoirement une bonne frappe de balle. Son leadership ne devrait pas tarder à éclore totalement, pour autant qu'on lui laisse des responsabilités, car il a su progresser cette saison, notamment dans le domaine de la concentration. Le garçon a vite appris. À Paris, celui qui est devenu international il y a deux ans (6 sélections) est plus qu'une solution de rechange, et ce, en dépit de la concurrence. Indispensable intérimaire, il est indéboulonnable grâce à sa constance au point de disputer cette saison 34 rencontres pour le Paris-SG, toutes compétitions confondues. À vingt et un ans, il est surtout le successeur désigné de Thiago Silva, avec la Seleçao sûrement, au PSG peut-être, même si sa cote n'en finit plus de grimper et les offres avec. Il a également su se remettre de la déception de ne pas avoir figuré dans le groupe des 23 sélectionnés pour la Coupe du monde sur son sol. Mais, au fond, peut-être était-ce un cadeau... ■ T. M.

3 Angleterre

RAHEEM STERLING

20 ANS. LIVERPOOL, ATTAQUANT. Il y a deux façons d'appréhender Raheem Shaquille (en l'honneur de Shaq O'Neal) Sterling. La première est de voir d'abord l'attaquant talentueux débarqué de l'académie de Queens Park Rangers il y a cinq ans et qui affolait, il y a deux saisons, les compteurs (10 buts) et les défenseurs adverses grâce à sa pointe de vitesse et ses dribbles chaloupés. Ce joueur-là existe, comme son talent immense, mais il avait un cadre dont les limites étaient fixées par Daniel Sturridge et surtout Luis Suarez.

Or, le premier a été blessé une grande partie de la saison dernière et le second est parti à Barcelone. Devenu le patron offensif de Liverpool, Sterling s'est dilué dans la pression, l'envie de s'affirmer et le fait que les défenseurs n'avaient plus que lui dans le collimateur. Trop seul, il n'a marqué que sept fois en Championnat (quatre seulement après la fin septembre) et a vendangé un grand nombre d'occasions. Malgré cela, il a parfois fait montre de traits de génie dans ses actions, comme ce but incroyable marqué en fin de saison contre Newcastle. Et puis, il y a l'autre Sterling, celui qui s'est fait siffler à la mi-mai par Anfield lors de la remise de l'oscar du meilleur jeune du club, mais aussi en juin, lors d'un match de l'équipe d'Angleterre à Dublin contre l'Eire. Les fans des Reds, et bien d'autres, ne comprennent pas les caprices de diva (il demande une très forte revalorisation de contrat) d'un gamin qui n'a presque rien prouvé (16 sélections A tout de même à vingt ans) et à qui Steven Gerrard, avant de partir en Major League Soccer à Los Angeles, a conseillé de grandir tranquillement à Liverpool. Ce qui ne sera sûrement pas le cas. Le môme né en Jamaïque, où son père a été tué, élevé à Londres et surpris en avril dernier à fumer la chicha, a juste besoin, comme le disait récemment Jamie Carragher, « de revenir dans les pages intérieures des journaux, pas en une ». ■ T. M.

RICHARD MARTIN

RAHEEM STERLING, UN TALENT FOU. MAIS DES CAPRICES DE DIVA.

4 France

KURT ZOUMA

20 ANS. CHELSEA, DÉFENSEUR. L'ancien défenseur stéphanois est un précoce. Il signe son premier contrat pro à l'ASSE à seize ans et cinq mois avant de débuter en L1 cinq mois plus tard, en septembre 2011. Il sera transféré à Chelsea en janvier 2014 pour 15 M€. À vingt ans, il a déjà à son palmarès un beau doublé Coupes de la Ligue française et anglaise, mais surtout un titre en Premier League avec Chelsea (2015) et un autre de champion du monde U20, en 2013. Zouma a été une des révélations de Chelsea lors de cette seconde partie de saison. Ses prestations lui ont valu une première sélection chez les A, en mars 2015, face au Danemark (2-0). José Mourinho voit en lui du Marcel Desailly. « The Special One », qui a également lancé Raphaël Varane au Real Madrid, pense qu'ils formeront à moyen terme la charnière la future charnière des Bleus. ■ F. V.

5 Allemagne

MAX MEYER

19 ANS. SCHALKE 04, MILIEU. Il a été titulaire 25 fois la saison passée avec son club, et s'il n'a marqué « que » cinq buts, le « Messi allemand », élevé au futsal, demeure le plus sûr espoir outre-Rhin, lui qui a raté le cut du dernier Mondial de peu (il était dans la liste des 30 de Löw). Excellent dribbleur, rapide, ce petit meneur (1,73 m) est polyvalent et joue des deux pieds. Mais il doit se montrer plus décisif dans la dernière passe. ■ T. M.

6 Espagne

MUNIR EL-HADDADI

19 ANS. FC BARCELONE, ATTAQUANT. La saison dernière, il a fait l'ascenseur entre l'équipe A et la réserve, en L2. Mais qui n'aurait pas du mal à faire son trou dans une attaque dont les titulaires sont Messi, Suarez et Neymar. De fait, ce gaucher d'origine marocaine, mais qui compte une sélection avec la Roja, a profité de la suspension de Suarez en début de saison pour disputer 16 rencontres avec l'équipe première (1 but), dont trois en C1. ■ T. M.

7 Norvège

MARTIN ÖDEGAARD

16 ANS. REAL MADRID, MILIEU. Un phénomène ! Plusieurs gros clubs européens se sont battus pour l'engager en janvier. Le Real, qui a emporté la mise, a dû débourser 4 M€ et lui assurer un salaire annuel de 1 M€ net. Il est devenu, à 15 ans et 353 jours, le plus jeune footballeur à débuter sous le maillot de la sélection norvégienne. Joueur du Castilla, il a disputé le dernier match de la Liga 2014-15 en remplaçant Cristiano Ronaldo. ■ F. HE.

8 Portugal

BERNARDO SILVA

20 ANS. MONACO, MILIEU. Il est passé en un an de la réserve du Benfica à un statut de joueur convoité par les grands clubs de la Liga. Révélation de la seconde partie de la saison, l'international A portugais a fini en trombe (6 buts, 2 passes lors des 7 dernières journées) et démontré une belle maturité, mais aussi une efficacité consommée et un leadership qui a permis aux Portugais d'arriver en finale du récent Euro Espoirs. ■ T. M.

9 Croatie

ALEN HALILOVIC

19 ANS. FC BARCELONE, MILIEU. Une autre pépite du Barça, où il est arrivé en mai 2014 mais n'a joué qu'un match de Coupe du Roi. International croate à même pas dix-sept ans, le maestro est comparé à Messi, Modric mais aussi Robben, en raison de la pureté de sa frappe du pied gauche. Vision du jeu exceptionnelle, première touche de balle, talent de passeur, il a tout, sauf du temps de jeu au plus haut niveau. ■ T. M.

10 Allemagne

JULIAN BRANDT

19 ANS. LEVERKUSEN, MILIEU. Grand (1,85 m), blond, tête de premier de la classe, le milieu offensif du Bayer possède le physique pour réussir. Souvent utilisé comme joker, plutôt couloir droit, il a été étincelant en fin de saison (3 réalisations en quinze jours) avec un but exceptionnel face au Bayern le 2 mai, le jour de ses dix-neuf ans. Doué, mature, il est sur les tablettes du club bavarois et sur celles de Löw pour l'Euro. ■ T. M.

11 Suisse

BREEL EMBOLO

18 ANS. FC BÂLE, ATTAQUANT. De lui, son capitaine en club, Marco Streller, dit : « Mon cœur chavire quand je le vois jouer. » À dix-huit ans, le jeune international A possède déjà la palette technique digne d'un briscard : but sur talonnade, frappe lobée, pichenette, tête plongeante, but sur tacle, il sait tout (bien) faire. Auteur de 10 buts en Championnat la saison dernière, Breel n'a pourtant débuté parmi l'élite suisse qu'en mars 2014. ■ F. S.

12 Allemagne

EMRE CAN

21 ANS. LIVERPOOL, MILIEU. Milieu axial à vocation défensive, l'Allemand d'origine turque a connu une adaptation difficile en Premier League. Malgré ses démêlés avec Diego Costa, son expulsion contre Arsenal et ses bourdes dans le placement, il a démontré qu'il disposait d'un gros potentiel physique et d'une polyvalence intéressante à tous les postes défensifs. Rodgers le voit pourtant en successeur de Lucas en milieu relayeur. ■ T. M.

13 France

ANTHONY MARTIAL

19 ANS. MONACO, ATTAQUANT. Avec l'international Espoirs portugais Bernardo Silva, Anthony Martial est le seul joueur monégasque à avoir été déclaré « intransférable » pour ce mercato estival. Acheté 5 M€ en juin 2013 à Lyon, il vaut aujourd'hui quatre fois plus. L'international Espoirs français s'est imposé comme le fer de lance de l'attaque princière. L'ancien Lyonnais ne va pas tarder à frapper à la porte de Deschamps. ■ F. V.

14 Angleterre

SAIDO BERAHINO

20 ANS. WEST BROMWICH, ATTAQUANT. Plusieurs fois prêté les années précédentes, il a fini par exploser dans la première partie de la saison dernière (7 buts lors des 9 premiers matches de Premier League) dans un rôle de pointe sur tout le front de l'attaque. Les modèles du natif du Burundi sont Eto'o et Drogba. Habile à créer des espaces pour ses partenaires, il a cependant « besoin d'être dirigé », dixit son manager Tony Pulis. ■ T. M.

(ÉQUIPE DE BASEL, 1893)

15 Pays-Bas

JAIRO RIEDEWALD

18 ANS. AJAX AMSTERDAM, DÉFENSEUR. Il y a du Ruud Krol dans cet athlétique défenseur. Désormais titulaire à l'Ajax, il peut jouer avec un égal bonheur dans l'axe ou sur le côté gauche d'un 4-2-3-1. Comme grand nombre de latéraux néerlandais, il aime les longues courses et possède une bonne qualité de centre. Sa taille (1,88 m) l'aide dans le jeu aérien, mais il possède aussi le sens du placement et de l'anticipation. Et un bel avenir. ■ T. M.

16 Brésil

NATHAN

19 ANS. VITESSE ARNHEM, MILIEU. Chelsea vient d'enrôler ce milieu offensif qui peut évoluer sur le côté gauche ou derrière une pointe, mais l'a prêté à Vitesse Arnhem pour l'aguerrir au jeu européen. Nathan avait fait le buzz sur Internet en marquant un but incroyable. Ses qualités techniques et ses passes longues sont impressionnantes, mais il manque encore de références au plus haut niveau. Un pari. ■ T. M.

17 France

17 SAMUEL UMTITI

21 ANS. LYON, DÉFENSEUR. Précoce, ce pur produit de la formation lyonnaise a débuté en L1 en janvier 2012, à dix-huit ans. International français dans toutes les catégories d'âge - des U17 aux Espoirs -, Umtiti a remporté le Mondial U20 2013 aux côtés de Paul Pogba. À l'aise dans le couloir gauche, il excelle surtout dans l'axe. De lui, certains observateurs font déjà un candidat possible aux Bleus de France d'ici à l'Euro 2016. ■ F. S.

18 Angleterre

ROSS BARKLEY

21 ANS. EVERTON, MILIEU. On l'a comparé aux plus grandes stars anglaises, Gascoigne ou Rooney. Ou à Ballack. Comme « Gazza » et « Wazza », il possède cette énergie et ce physique un peu épais qui le fait ressembler à une moissonneuse équipée d'un turbo, mais cet international (13 sélections) est bien plus que ça. Si ses genoux le laissent tranquille, ses qualités techniques et athlétiques (il culmine à 1,89 m), devraient le porter au sommet. ■ T. M.

19 Portugal

RUBEN NEVES

18 ANS. PORTUGAL, FC PORTO, MILIEU. En une saison, ce milieu défensif a battu record sur record. Comme celui du plus jeune buteur de Porto (17 ans, 5 mois et 2 jours), grâce à un but face à Maritimo le 14 août 2014. Cinq jours plus tard, face à Lille, il devient le plus jeune Portugais aligné en C1. Enfin, le 18 juin 2015, il participe au succès (1-0) sur l'Angleterre à l'Euro U21, établissant un nouveau record de précocité (18 ans, 3 mois et 5 jours). ■ R. N.

20 Allemagne

TIMO WERNER

19 ANS. STUTTGART, ATTAQUANT. Le nouveau Thomas Müller, dont il possède le style, l'altruisme, la combativité, la vitesse de course (il est surnommé « Turbo Werner ») et le profil physique, mais pas l'efficacité (3 buts en 2014-15). Élu meilleur joueur allemand de sa génération il y a deux ans, ce droitier est devenu en 2013 le plus jeune de l'histoire de la Bundesliga à inscrire un doublé dans un même match. Tottenham le convoite. ■ T. M.

21 France

ADRIEN RABIOT

20 ANS. PARIS-SG, MILIEU. En trois saisons pros, il a déjà remporté autant de titres de champion de L1 avec le PSG. Rabiot a débuté à dix-sept ans en équipe première. C'est le plus jeune joueur du PSG à avoir disputé, comme titulaire, une rencontre de C1 à dix-sept ans et sept mois contre le Dinamo Zagreb en novembre 2012 (4-0). Mature dans son jeu, le gaucher dispose d'un caractère qui peut lui jouer des tours en dehors du terrain. ■ F. V.

22 Brésil

GERSON

18 ANS. FLUMINENSE, MILIEU. On le compare déjà à Paul Pogba, dont il est physiquement proche. Milieu de terrain, gaucher, rapide, habile et doté d'une belle frappe de balle, il s'est déjà imposé au sein du Fluminense et a tapé dans l'œil du Barça, qui fait le forcing et aimerait compter sur lui dès janvier 2016. Titulaire en club depuis février dernier, il a déjà compilé quatre buts lors de ses douze premières apparitions. ■ E. F.

23 Italie

DANILO CATALDI

20 ANS. LAZIO ROME, MILIEU. Romain pur souche issu du centre de formation de la Lazio, il vient de vivre six mois palpitants, devenant l'idole des tifosi biancocelesti. Le garçon a de l'étoffe, du sang-froid et un pied droit de velours, le rendant dangereux sur coup de pied arrêté. Après six mois gâchés par les pépins de santé, il a participé à la conquête de la troisième place et a réalisé un rêve en portant le brassard de capitaine ! ■ R. N.

24 Italie

DOMENICO BERARDI

20 ANS. SASSUOLO, ATTAQUANT. Grand artisan de la montée de Sassuolo en Serie A au printemps 2013 (11 buts et 6 passes) puis de son maintien (16 buts et 6 passes en 2013-14, 15 et 10 en 2014-15). Il a multiplié les exploits avec trois triplés (Samp, Fiorentina et Milan AC) et un quadruplé, face au Milan, en janvier 2014. La Juve, qui possédait la moitié de son contrat, l'a cédé à Sassuolo, tout en gardant une option de rachat. ■ R. N.

25 Mali

ADAMA TRAORÉ

20 ANS. MONACO, MILIEU. Désigné Ballon d'Or du dernier Mondial U20, « Noss » Traoré est un pur produit de l'Académie Jean-Marc Guillou de Bamako. Après avoir débuté en L1 locale avec l'AS Bakaridjan, il rejoint Lille en 2013, qui le prête à Mouscron (L2 belge). Lancé par René Girard en L1, il a disputé 20 matches (2 buts). Monaco, toujours à la recherche de jeunes talents, a jeté son dévolu sur le Malien en l'engageant pour cinq ans (14 M€). ■ F. S.

26 Belgique

YOURI TIELEMANS

18 ANS. ANDERLECHT, MILIEU. Un milieu box to box qui vient d'avoir dix-huit ans, mais est titulaire à Anderlecht depuis deux ans. Pur produit du club bruxellois, il a été appelé en sélection A le mois dernier (sans jouer) et semble promis à un bel avenir malgré un déficit de tonicité et de volume. Parfait relayeur, il sait utiliser la surface de son pied droit et affiche une grande maîtrise technique. Lui manque encore un peu de vice et de métier. ■ T. M.

L'ÉQUIPE - NELSON PEREZ/FLUMINENSE - VIGNOLI

27 Belgique

MICHY BATSHUAYI

22 ANS. MARSEILLE, ATTAQUANT. Pour attirer le deuxième meilleur buteur de L1 belge 2013-14 (21 réalisations), l'OM n'avait pas hésité à verser 7 M€ (plus 3 M€ de bonus) au Standard de Liège et offert un contrat de cinq ans à l'attaquant (1,7 M€ par saison, et plus de 3 M€ de prime à la signature). De l'argent bien dépensé : Batshuayi s'est révélé le plus précieux joker de luxe de L1 (9 buts). L'international belge est appelé à confirmer. ■ R. N.

28 Brésil

MARLON

19 ANS. FLUMINENSE, DÉFENSEUR. Défenseur central au physique imposant, il est l'une des pépites du Fluminense, où il a été formé. Considéré par beaucoup comme le nouveau Thiago Silva, ce Carioca de naissance est déjà titulaire dans son club (21 matches cette saison) et a disputé le mois dernier la finale du Mondial U20 avec la Seleçao. Il figure sur les tablettes du FC Barcelone et devrait rapidement débarquer en Europe. ■ E. F.

29 Espagne

JOSÉ GAYA

20 ANS. VALENCE, DÉFENSEUR. On l'appelle le « latéral du futur ». Il fut au cœur d'une bataille entre Valence, son club, et le Real Madrid, qui a tenté de s'attacher ses services. Mais José Gaya, excellent toute la saison sur le flanc gauche valencian, a choisi de rester. Avec l'objectif de jouer la C1 comme titulaire. On le compare à Jordi Alba, et Vicente Del Bosque, le sélectionneur, a déjà déclaré qu'il aurait bientôt sa chance avec la Roja. ■ F. HE.

30 Angleterre

JOHN STONES

21 ANS. EVERTON, DÉFENSEUR. Formé à Barnsley, c'est d'abord en Championship que Stones a débuté voici trois ans. Après une demi-saison, Everton offre un contrat de cinq ans à ce prospect polyvalent, latéral droit ou stoppeur. Il débute en Premier League en janvier 2014 contre Stoke avant d'être appelé en mai en tant que réserviste pour le Mondial. La saison passée, le longiligne défenseur (1,88 m) s'est imposé chez les Toffees. ■ F. S.

31 France

KINGSLEY COMAN

19 ANS. JUVENTUS TURIN, ATTAQUANT. La Juve s'est attaché, à l'été 2014, les services de ce prometteur Français sans débourser un centime. Les Bianconeri ont cette fois pris de court le PSG pour un talent offensif de premier ordre. Allegri apprécie ce joueur capable d'évoluer dans les couloirs ou derrières les pointes. Il l'a régulièrement utilisé en 2014-15 (20 matches officiels), le faisant entrer dans les dernières instants de la finale de C1. ■ R. N.

32 Espagne

OLIVER TORRES

20 ANS. ATLETICO MADRID, MILIEU. Pas facile de s'appeler Torres et de jouer à l'Atletico. Raison pour laquelle Oliver a dû s'exiler durant un an à Porto, après six mois à Villarreal, pour gagner en maturité. Au contraire de son homonyme, Fernando, Oliver est un milieu, plus constructeur que finisseur. Mais sa technique est merveilleuse. Pur produit du centre de formation de l'Atletico, il est revenu cet été chez les Colchoneros. ■ F. HE.

33 Brésil

GABRIEL BARBOSA

18 ANS. SANTOS, ATTAQUANT. L'attaquant brésilien a signé dans le mythique club de Pelé après avoir tapé dans l'œil de Zito, autre ancienne gloire du « Peixe », qui l'avait vu inscrire, à huit ans, six buts à Santos ! Depuis, il a en inscrit plus de 600 chez les jeunes. « J'ai arrêté de les compter ! », lâcha un jour « Gabigol ». Adroit des deux pieds, puissant et mobile, il pourrait rejoindre le Barça, qui a une option sur lui depuis le transfert de Neymar. ■ R. N.

34 Danemark

PIERRE-ÉMILE HÖJBERG

19 ANS. BAYERN MUNICH, MILIEU. Le milieu offensif international doit son prénom à sa mère (française) et sa rage de réussir à son père, décédé l'an dernier d'un cancer. Prêté par le Bayern (où il avait été en avril 2013 le plus jeune Munichois à jouer en Bundesliga) à Augsbourg, il a su utiliser cette vitrine pour montrer à son club ses qualités (technique, puissance, passe) et le battre le 9 mai en offrant à Bobadilla le seul but du match. ■ T. M.

35 Italie

DANIELE RUGANI

20 ANS. JUVENTUS TURIN, DÉFENSEUR. Qui a dit que l'Italie ne produisait plus de très bons défenseurs ? Car l'éclosion de Daniele Rugani est une bouffée d'air frais. Formé à Empoli, il a été recruté par la Juve, qui lui a offert un contrat jusqu'en 2019. La Vieille Dame n'a pas voulu laisser échapper cet athlétique défenseur central (1,88 m), irréprochable au marquage et dans la relance. Pilier des Espoirs, il a été convoqué en Nazionale. ■ R. N.

36 Argentine

LUCAS OCAMPOS

20 ANS. MARSEILLE, ATTAQUANT. En Argentine, le public de River Plate l'adore. Et pour cause : « Luquitas » Ocampos a contribué à faire remonter le club en L1 en 2012, quelques mois après avoir signé son premier contrat pro. Vendu dans la foulée à Monaco pour 11 M€, cet ailier droit participe à l'opération remontée. En janvier, il a été prêté avec option d'achat à l'OM, une option levée fin juin (autour de 7 M€) pour ce dribbleur. ■ F. S.

37 Portugal

MARCOS « RONY » LOPES

19 ANS. MANCHESTER CITY, MILIEU. Né au Brésil, à Belem, il a grandi au Portugal où il a été formé à Benfica. Vendu à quinze ans et demi à Man City, il signe son premier contrat pro deux ans plus tard. Remarquable avec la réserve, le milieu offensif ne fait que des apparitions sur le banc pro avant d'être prêté, en juin 2014, au LOSC. Dans le Nord, l'international Espoirs portugais s'est aguerri, disputant 23 matches (3 buts, 2 passes). ■ F. S.

38 Angleterre

LUKE SHAW

20 ANS. MANCHESTER UNITED, DÉFENSEUR. L'étiquette des 42 M€ payés par MU l'été dernier pour son transfert de Southampton est restée collée sur son maillot. Longuement blessé à quatre reprises la saison dernière, le latéral gauche (4 capes) n'a pas pu confirmer les espoirs placés en lui. En raison de sa vitesse et de son volume de jeu, il a été labellisé comme le nouveau Bale. Son avenir pourrait l'amener à se positionner plus haut. ■ T. M.

L'ÉQUIPE - NELSON PINTO/FLUMINENSE

39 États-Unis

JULIAN GREEN

20 ANS. BAYERN MUNICH, ATTAQUANT. Son but magnifique en huitièmes du Mondial 2014, face à la Belgique, l'avait propulsé sur le devant de la scène. Mais l'attaquant a vécu une saison sèche. Prêté par le Bayern à Hambourg en septembre, il n'a joué que cent treize minutes et a connu des pépins physiques. Ce qu'il avait laissé entrevoir auparavant sur son côté gauche (vitesse et qualité de centre) sert de viatique à une rédemption. ■ T. M.

40 Croatie

TIN JEDVAJ

19 ANS. LEVERKUSEN, DÉFENSEUR. Ce sosie de Pavel Nedved, mais dont le style s'apparente plutôt à Carles Puyol, peut jouer à tous les postes de la défense. Même handicapé par une blessure à la cuisse, il a disputé 22 matches (et marqué deux fois) avec le Bayer cette saison, principalement dans l'axe ou sur le côté droit, où son 1,88 m fait merveille. Il possède déjà une belle maturité dans le placement et la relance, ainsi qu'une intéressante frappe. ■ T. M.

41 Belgique

ADNAN JANUZAJ

20 ANS. MANCHESTER UNITED, MILIEU. Sa fantastique saison 2013-14, où il s'était révélé au public par sa flamboyance, ses dribbles côté gauche, son culot et ses buts, lui avait valu d'être appelé parmi les 23 Diables Rouges pour le Brésil. Mais l'arrivée de Van Gaal à MU (et celle d'Angel Di Maria) l'a freiné dans son élan. Titularisé à seulement cinq reprises en 2014-15, ce milieu reste un surdoué qui doit discipliner ses gestes et son attitude. ■ T. M.

42 France

THOMAS LEMAR

19 ANS. MONACO, MILIEU. L'ASM a investi plus de 4 M€ sur ce milieu polyvalent au pied gauche fantastique. « Ce n'est pas un pied qu'il a, c'est une main ! », confiait Philippe Bergeroo, son ancien coach chez les U18 tricolores, au sujet de l'ex-Caennais. Il a signé pro, en mars 2013, à dix-sept ans et cinq mois. Il peut évoluer à la récupération, dans un style « à la Matuidi » (selon Bergeroo), mais aussi sur un côté ou comme attaquant. ■ F. V.

43 Espagne

INAKI WILLAMS

21 ANS. ATHLETIC BILBAO, ATTAQUANT. Il est le premier joueur d'origine 100 % africaine à évoluer à l'Athletic. De père ghanéen et de mère libérienne, il est né à Bilbao et, pour sa première année en équipe A (débuts en décembre 2014), il a marqué les esprits. Les Basques placent de grands espoirs en cet attaquant rapide et intelligent. Destiné à être titulaire la saison prochaine, Williams a évolué chez les Espoirs espagnols en mars. ■ F. HE.

44 Allemagne

LEON GORETZKA

20 ANS. SCHALKE 04, MILIEU. Blessé durant les six premiers mois de la saison dernière, il est revenu en mars et n'a joué que des bouts de match. Mais cet immense milieu (1,90 m), international A et retenu dans les 30 pour le Mondial (il s'est blessé durant la préparation), avait marqué les esprits en 2013-14 avec Schalke. De lui, Peter Neururer, son ancien coach à Bochum, dit qu'il a tout pour être le talent du siècle en Allemagne. ■ T. M.

45 France

ALLAN SAINT-MAXIMIN

18 ANS. SAINT-ÉTIENNE, ATTAQUANT. Passé par l'INF Clairefontaine, le jeune Francilien a intégré le centre de formation de Saint-Étienne à quatorze ans. Champion de France U17 en 2013, l'ASSE lui fait vite signer son premier contrat pro. La saison passée, Galtier lui a offert une dizaine de matches, notamment dans le couloir droit. Couvé par son club, ce joueur rapide et doté d'un dribble déroutant pourrait éclater cette saison. ■ F. S.

46 Angleterre

JORDON IBE

19 ANS. LIVERPOOL, ATTAQUANT. La révélation de la seconde partie de la saison. Prêté à Derby jusqu'en janvier, il a été rappelé pour tenter de combler le déficit offensif. Bingo ! Rodgers en parle comme d'un « cerveau », sa polyvalence (l'axe, les deux côtés de l'attaque), sa créativité et sa vitesse en faisant un joueur précieux. À la manière des ailiers des années 70, Ibe donne le tournis. Reste à avoir plus de lucidité devant le but. ■ T. M.

47 Argentine

EZEQUIEL PONCE

18 ANS. NEWELL'S, ATTAQUANT. Il est majeur depuis peu, mais a déjà inscrit son nom dans l'histoire de Newell's. Le 5 octobre 2013, Ezequiel Ponce est devenu le plus jeune joueur à porter en Championnat le maillot du club de Rosario : seize ans, six mois et sept jours. Une précocité facilitée par une envergure physique qui lui vaut le surnom de « Tanque ». Un tank dont la Roma s'est déjà assuré 60 % du contrat. ■ R. N.

48 Italie

SIMONE SCUFFET

19 ANS. UDINESE, GARDIEN. Titularisé à la suite de la blessure du titulaire, Scuffet a débuté en Serie A en février 2014 à même pas dix-huit ans. L'étonnante maturité qu'a étalée ce gardien de 1,90 m a provoqué des parallèles avec Buffon, son idole. Intouchable jusqu'au terme de 2013-14, Simone avait été approché par l'Atletico. « Il doit d'abord penser à son bac ! », avait affirmé sa mère. Aujourd'hui, éprouve-t-il des regrets ? ■ R. N.

49 Serbie

PREDRAG RAJKOVIC

19 ANS. ÉTOILE ROUGE BELGRADE, GARDIEN. Élu meilleur gardien du Mondial U20 qui s'est déroulé en juin, il a offert le titre à son pays en signant une prestation incroyable en finale face au Brésil (2-1, a.p.). Grand et élancé (1,91 m, 85 kg), Rajkovic est aussi international A. Pro à seize ans au FK Jagodina, il a été transféré, en 2013, à l'Étoile Rouge avec qui il a été champion en 2014. Le PSG, Liverpool, la Roma et l'Inter s'intéressent à lui.

50 Argentine

GUIDO VADALA

18 ANS. BOCA JUNIORS, MILIEU ATTAQUANT. Messi, Maradona, Riquelme sont ses trois « parrains ». Pourquoi l'associer à la « Puce » ? Parce que, en plus d'être technique, il est originaire, comme Messi, de Rosario. Pour le « Pibe de Oro », les parallèles valent surtout pour la position, derrière les attaquants, le gabarit (1,67 m, 64 kg) et Boca. Mais Vadala se rapproche plus de Riquelme. Il vient d'être prêté à la Juve. ■ R. N.

(L'ÉQUIPE : MARIELLI/OVIEDO/ATHLETIC CLUB ; IDOMESE ; BOCA JUNIORS)

LA TOURNÉE DES PATRONS

Les principaux gros clubs européens, notamment ceux de Premier League, profitent de l'intersaison pour sillonner le monde… et emmagasiner de très juteuses recettes supplémentaires. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Pour un entraîneur, c'est un cauchemar. Alors que la nouvelle saison approche, il ne souhaite qu'une chose : s'isoler avec son équipe, peaufiner de nouveaux schémas tactiques, aider les recrues à s'acclimater, s'assurer que son effectif sera affûté autant que possible pour son premier match officiel de la saison. Mais il s'agit là d'un luxe que ne peut se permettre un Louis van Gaal. « Combiner les exigences sportives et commerciales est compliqué, un vrai défi », a-t-il lâché avant de prendre le chemin de l'aéroport et de s'embarquer pour Seattle, où son Manchester United jouera, le 17 juillet, le premier des quatre matches de la tournée américaine des Mancuniens. Il devra faire avec, tout comme Arsène Wenger, adversaire déclaré de ces pérégrinations de continent en continent, mais qui a fini par céder face aux exigences de ses dirigeants en 2011-12 quand, pour la première fois depuis sa prise de fonction en 1996, il accepta de porter la bonne parole de la Premier League en Extrême-Orient, disputant deux matches, l'un en Chine, l'autre en Malaisie.

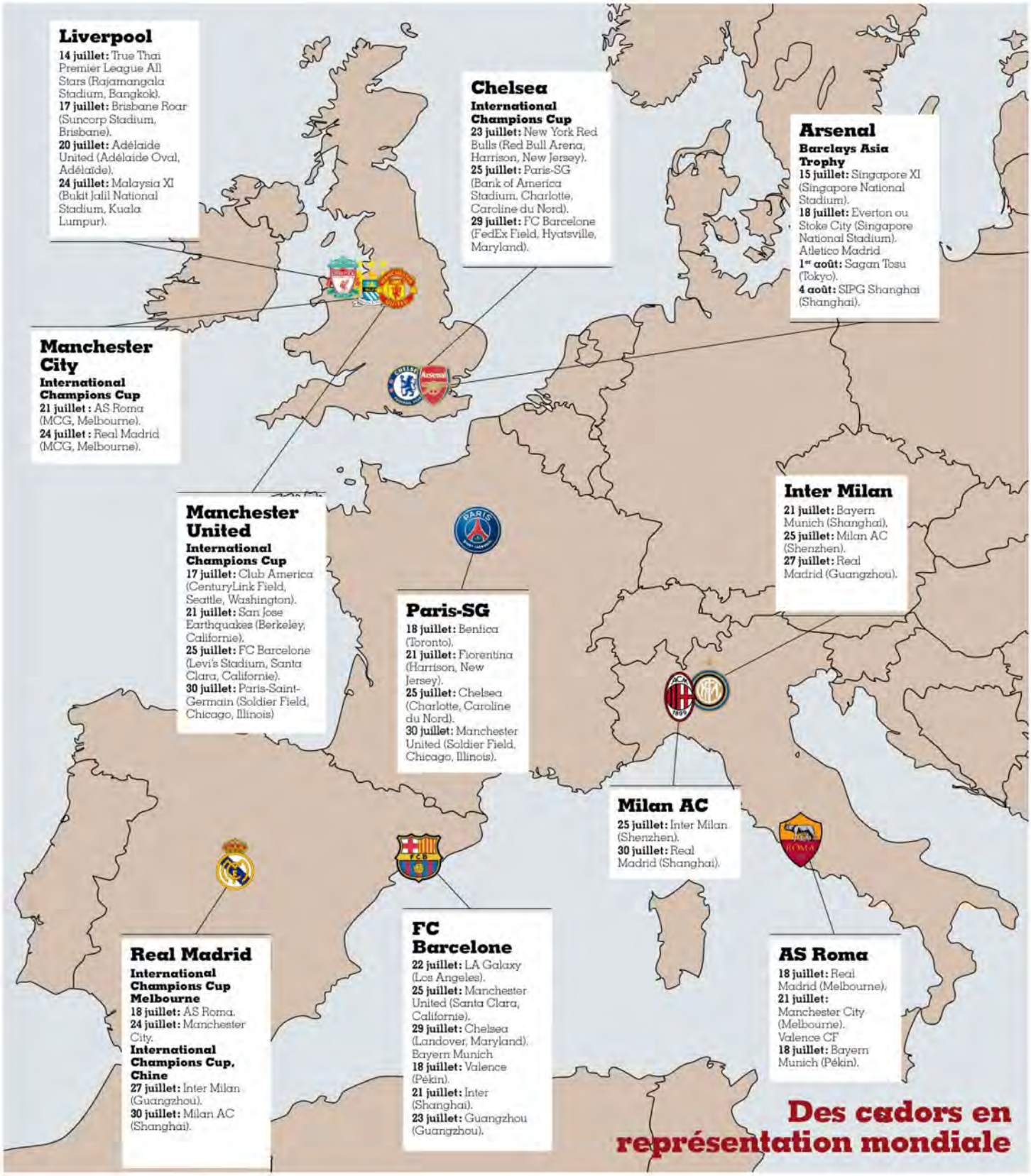
TRENTE-HUIT MILLE KILOMÈTRES EN DEUX SEMAINES ! Pour les plus grands clubs de la planète – et ceux du Championnat d'Angleterre –, la présaison n'en est plus une. Les quatre semaines de vacances allouées à leurs joueurs ne sont plus qu'un hiatus dans un football en surchauffe où l'on ne court plus aux titres, mais à l'argent. Et celui-là peut se ramasser à la pelle pour autant qu'on soit prêt à accumuler les « miles », parfois en dépit du sens commun, comme lorsque Chelsea, fraîchement couronné champion d'Angleterre, s'embarqua dans une mini-tournée qui le conduisit à Bangkok et à Sydney. Ce n'est que le 2 juin qu'Eden Hazard et ses coéquipiers purent enfin déchausser les crampons… en attendant de les chausser à nouveau en juillet à Harrison, New Jersey. « L'argent parle, et est persuasif », dit un proverbe anglais. Ô combien !

À combien évaluer les rentrées pour une tournée estivale ? Comme les chiffres ne sont pas rendus publics, on est obligé de s'en tenir à des estimations, lesquelles ne tiennent pas compte de retombées intangibles telles que l'accroissement de la notoriété d'un club dans un marché donné ou les ventes de maillots qui en découlent. Sans parler des droits télé. En 2014-15, Newcastle United et West Ham (plus de 38 000 km parcourus en deux semaines pour chacun d'entre eux) étaient parvenus à vendre les droits de diffusion de leurs matches de présaison à une vingtaine de pays, de l'Australie à Israël, de l'Indonésie aux États-Unis. Si aucun des deux clubs n'appartenait au gotha du football européen, le label Premier League s'était montré irrésistible pour des networks avides d'offrir leur ration de ballon à leurs abonnés. Et cela se paie, au prix fort. On sait, par exemple, que la participation de Manchester United à la Coupe internationale des champions (ICC), une « compétition » dont la première édition s'est jouée en 2013, rapporta environ 20 M$ (18,14 M€) au club mancunien l'an dernier – pour sa seule participation. Ce tournoi, qui se déroulait autrefois exclusivement au Canada et aux États-Unis, englobera cette fois des escales en Chine (trois matches), en Australie (un seul), au Mexique, en Italie et en Angleterre, tout en gardant un fort accent nord-américain, puisque pas moins de onze stades de ce continent, de la côte Atlantique à celle du Pacifique, accueilleront les quinze équipes invitées par la société américaine Relevant Sports, laquelle appartient conjointement au milliardaire Stephen Ross, propriétaire des Miami Dolphins (NFL), et à Matt Higgins, ancien directeur exécutif d'une autre franchise de football américain, les New York Jets. On est loin de l'époque où les Red Devils de Law, Charlton et Best se produisaient devant quelques milliers de curieux dans des escapades américaines qui ressemblaient à s'y méprendre à des congés payés par leur club.

> EN 2013, MAN UNITED A EMPOCHÉ 20 M€ POUR PARTICIPER À LA COUPE INTERNATIONALE DES CHAMPIONS

L'OCCASION DE RÉCOMPENSER LE « FOURNISSEUR OFFICIEL DE NOUILLES » DE MU. Tout le monde y trouve son compte. Relevant Sports n'est pas une organisation caritative, et cela se reflète dans les prix que les fans doivent payer pour être du gala. Le billet le moins cher actuellement disponible pour le FC Barcelone-Chelsea qui se jouera le 28 juillet au FedEx Field de Landover, dans l'État du Maryland, coûte très exactement 164,65 $ (149 €), frais de réservation inclus. Un sésame VIP s'échange quant à lui à plus de 1 000 $ (906 €) sur le site officiel du tournoi. Cela ne décourage pas les supporters, semble-t-il. L'an passé, un nouveau record d'affluence pour un match de soccer aux États-Unis a été établi à l'occasion d'un match de poules de la ICC entre Manchester United – le futur vainqueur du trophée – et le Real Madrid qui avait attiré 109 318 spectateurs payants au Michigan Stadium d'Ann Arbor. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ?

L'attractivité de ces tournées ne se limite pas aux cachets engrangés en route. Il n'est pas un seul de ces clubs en goguette qui n'ait de contrats de



Des cadors en représentation mondiale

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

EN 2012 DÉJÀ, À PHILADELPHIE, AU PPL PARK STADIUM, FACE À LA SÉLECTION DE LA MLS, CHELSEA, TOUT JUSTE CHAMPION D'EUROPE, ATTIRAIT LES FOULES ET LES JUTEUSES BOURSES.

sponsorisation avec de multiples entreprises dont l'activité n'a parfois qu'un très lointain rapport avec le football. C'est l'occasion de récompenser un improbable « fournisseur officiel de nouilles instantanées » (ce n'est pas une invention, c'est ainsi que se décrit le Nissin Foods Group, partenaire japonais de MU) ou le « partenaire officiel de vente de pneus » d'un autre (la firme sud-coréenne Hankook, soutien du Borussia Dortmund, lequel se rendra en Extrême-Orient en juillet), sans oublier les grosses cylindrées, évidemment. Comme Chevrolet, qui versera un total de 464 M€ à Manchester United au cours des sept saisons à venir, et est évidemment désireux de voir Wayne Rooney sur le sol américain. Ou Everton, sponsorisé par la bière thaïlandaise Chang, dépêché par ses dirigeants en Asie du Sud-Est pour quelques cannettes de plus.

LA MARQUE PLUS IMPORTANTE QUE LES DERNIERS RÉSULTATS. La carte que nous publions *(page 47)* est, à cet égard, un révélateur de tendances économiques qui ne manqueront pas de devenir des facteurs décisifs dans la dimension sportive des clubs à qui l'on demande de se produire dans le monde entier. On remarquera deux choses. Tout d'abord, l'importance du passé, de l'histoire d'un club, de ce que les spécialistes de marketing appelleront sa marque. Ce qui rend une équipe désirable pour ces fans arrivés d'ailleurs n'est pas nécessairement sa réussite récente, tant dans son Championnat que dans les compétitions européennes, qu'on pourrait croire, mais à tort, être le mètre étalon de son attractivité. C'est ainsi que l'Inter et Milan, catastrophiques en Serie A la saison passée, ne joueront pas moins de cinq matches en Chine dans la seconde moitié de juillet, tandis que la Lazio et le Napoli, tellement plus convaincants en Championnat d'Italie, ne quitteront pas l'Europe pendant cette période. Idem pour le FC Porto, Schalke 04 et le Bayer Leverkusen, tandis que Benfica et le Borussia Dortmund visiteront l'Amérique du Nord et l'Asie du Sud-Est.

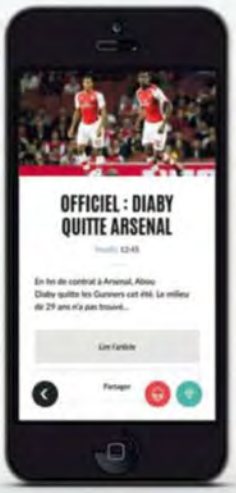
EN FRANCE, SEUL LE PSG ARRIVE À MONNAYER SON IMAGE DE MARQUE À L'ÉTRANGER

La seconde singularité porte sur la surreprésentation des clubs de Premier League, qui ont compris plus tôt que tous les autres combien ils avaient à gagner à s'exporter. Bournemouth, fraîchement promu, va jouer en Pennsylvanie, Newcastle au Wisconsin, en Californie et en Oregon, tandis que Stoke et Sunderland, pas vraiment les équipes les plus sexy de la Premier League, rempliront les stades à Singapour et aux États-Unis. À titre de comparaison, seul le PSG, qui pourrait aussi bien jouer dans une autre galaxie, ira représenter la Ligue 1 dans des marchés émergents qui explosent. Tout le monde aura oublié les résultats de ces itinérants du spectacle d'ici à un mois et demi, quand les choses sérieuses auront commencé pour de bon. Cela ne veut pas dire qu'ils se seront déplacés pour rien, bien au contraire. ■ PH. A.

QUAND LA PREMIER LEAGUE JUBILE EN ASIE...

En 2008, le PDG de la Premier League, Richard Scudamore, avait provoqué un tollé lorsqu'il avait suggéré que l'on joue une « 39e journée » de son Championnat hors d'Angleterre, pour assouvir la faim de ces supporters de MU, Liverpool et Cie qui devaient se contenter d'images relayées sur leurs écrans du côté de New York ou de Pékin. Ce serait « un festival » de football anglais, dit-il, disputé une fois par an au mois de janvier, dont toutes les rencontres, disputées sur terrain neutre, seraient télévisées en direct. La proposition, soutenue par nombre de dirigeants de clubs de Premier League, resta lettre morte, face à l'opposition des supporters, mais aussi de Sepp Blatter, le président de la FIFA, qui la qualifia de « cirque ». Échaudée, la Premier League se replia alors sur une position qu'elle occupait déjà pour internationaliser sa compétition. Depuis 2003, elle organise en Asie sa FA Premier League Asia Cup, un tournoi amical se disputant tous les deux ans, auquel ne peuvent participer que des clubs membres de son association, plus le pays hôte, et dont la première finale, remportée aux tirs au but par Chelsea face à Newcastle, attira 41 500 spectateurs au Bukit Jalil Stadium de Kuala Lumpur. Deux ans plus tard, ils étaient presque 50 000 dans les travées du stade de Rajamangala de Bangkok pour voir Bolton enlever le trophée aux dépens de la sélection thaïlandaise. Cette fois-ci, en 2015, du 15 au 18 juillet, trois clubs de PL disputeront une compétition unique en son genre, en ce qu'aucune autre ligue au monde ne s'exporte de cette façon. Everton, Stoke City, Arsenal et une sélection de Singapour en seront les participants, la finale se disputant le 18 juillet au stade National de Singapour, lequel peut accueillir, et accueillera, 55 000 spectateurs, devant les caméras du network américain NBC, qui retransmettra la rencontre en direct. Une compétition sans importance, dira-t-on. Mais pas pour ces clubs anglais qui vont ainsi à la rencontre des supporters dont les yens, les yuans, les bahts et les dollars hongkongais ajoutent encore à l'incroyable puissance économique de leur Championnat. ■ PH. A.

LES OFFRES DE TRANSFERT ARRIVENT SUR VOTRE TÉLÉPHONE AVANT MÊME D'ATTERRIR SUR UN BUREAU.



MERCATO

Toutes les sources, toute l'actu des transferts en temps réel.

TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT SUR

DISPONIBLE SUR Google play

Télécharger dans l'App Store

_Uli Hoeness
SES JOURS EN PRISON

Condamné en mars 2014 à trois ans et demi de détention pour fraude fiscale, l'ancien président du conseil de surveillance du Bayern Munich, désormais en semi-liberté, n'a bénéficié d'aucun régime de faveur. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

L'anniversaire n'a rien de festif. Uli Hoeness vient de passer une année derrière les barreaux. Condamné le 13 mars 2014 à trois ans et demi de prison ferme par le tribunal de grande instance de Munich pour avoir dissimulé une somme de 28,46 M€ au fisc sur plusieurs comptes en Suisse, celui qui était alors président du conseil de surveillance du plus prestigieux des clubs allemands est entré en prison le 2 juin 2014. Détenu jusqu'en janvier à la prison de Landsberg am Lech (à 50 kilomètres de Munich), il avait pour tâche de laver les chaussures, les vêtements et les draps des autres détenus, et ce, pendant six heures et demie par jour au prix de 1,12 euro l'heure. Celui qui a aussi été le manager général du Bayern Munich de 1979 à 2009 et joueur de 1970 à 1979 avait dans un premier temps partagé sa cellule avec « Docteur Kalachnikov », un gynécologue qui avait pour habitude d'abuser de certaines de ses patientes, avant de pouvoir opter pour une « demeure » individuelle.

SIMULATION, BELOTE ET JOUES CREUSES. À plusieurs reprises, Hoeness a été transporté dans un hôpital sur les bords du lac de Starnberg, près de Munich, à cause de légers problèmes au cœur. Certaines mauvaises langues évoquaient une simulation destinée à lui octroyer une chambre plus confortable. Après avoir retrouvé la forme, il a progressivement fait connaissance avec quelques-uns des 550 autres détenus. Mais là où il a le plus souffert, c'est de ne pas pouvoir suivre les matches du Bayern à la télévision. De l'autre côté du Rhin, les chaînes payantes sont interdites en prison. Il n'a pu suivre que deux rencontres de Championnat, quelques tours de Coupe d'Allemagne, mais aucun duel en Ligue des champions jusqu'au coup de sifflet final, l'extinction des feux étant fixée à 22 heures dans les centres pénitentiaires. Même si son cœur bat moins pour la Mannschaft que pour le club de sa vie, il a pu regarder la plupart des matches de la Coupe du monde au Brésil et notamment le triomphe de l'Allemagne avec pas moins de six de « ses » joueurs (Neuer, Boateng, Müller, Götze, Lahm et Schweinsteiger). D'ailleurs, ils ne l'avaient pas oublié le soir du triomphe le 13 juillet au Maracana. « Schweini » avait ainsi eu une pensée pour lui après la victoire au Mondial en dédiant ce sacre à « un homme qui a fait du Bayern ce qu'il est devenu et sans lequel nous n'en serions pas là ce soir. Nous sommes convaincus que tout va bien se passer et nous lui apportons tout notre soutien ». Après quasiment six mois en prison, Hoeness a été jugé impeccable au niveau de son comportement. Il a même impressionné par sa simplicité beaucoup de ses codétenus avec lesquels il s'adonne régulièrement à la belote et au tennis de table. Il a ainsi pu passer les fêtes de Noël et le jour de l'An en compagnie de ses proches, dans sa villa située sur les bords du Tegernsee. Une vraie bouffée d'oxygène pour celui qui a vu le jour à Ulm en 1952. À Landsberg, il n'a eu le droit qu'à deux visites par mois. En plus de sa femme Susi, qui a toujours été à ses côtés, Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern, est venu prendre de ses nouvelles. « Avec Uli, notre relation est très spéciale, a confié "KHR". Je dois avouer qu'il me manque au quotidien au Bayern. Je l'ai vu en prison, mais je ne souhaiterais pas en dire davantage. » Sans doute fut-il surpris par la silhouette de son collègue et ami de presque quarante ans qui a perdu pas moins de vingt-deux kilos et pas mal de cheveux. Ses joues sont également devenues creuses. Même ses pires ennemis semblaient avoir de la peine pour lui, constatant que son incarcération laissera des traces. « Uli passe des mois difficiles. C'est dur pour lui, mais il reviendra encore plus fort », a lancé Christoph Daum, qui avait été l'un de ses contradicteurs les plus assidus depuis une vingtaine d'années.

> « JE DOIS AVOUER QU'ULI ME MANQUE AU QUOTIDIEN », **Karl-Heinz Rummenigge, président du conseil d'administration du Bayern**

RIBÉRY ET GUARDIOLA AU PARLOIR. C'est dans la plus grande discrétion que Franck Ribéry s'est également rendu à la prison de Landsberg am Lech l'automne dernier. Accompagné de Pep Guardiola, l'entraîneur du Bayern, le Français est resté pendant près de deux heures auprès de celui qu'il considère comme un « second père ». « Uli va bien, il m'a fait bonne impression, a glissé le Boulonnais. Il a toujours été présent pour moi lorsque j'en ai ressenti le besoin et je voulais lui montrer que c'était réciproque. » Ribéry est le seul joueur de l'effectif pro du Bayern à avoir rendu visite à Hoeness.
Depuis le 2 janvier, il bénéficie d'un régime de semi-liberté particulièrement strict : réveil à 5 heures, puis son chauffeur vient le chercher devant la prison pour le conduire au siège du Bayern dans un véhicule avec vitres teintées et non immatriculé FC Bayern afin de rester anonyme. Son nouveau job à la Säbenerstrasse est double : relancer la politique de formation en tentant de dénicher les stars de demain, sachant que le Bayern a pris du retard ces derniers temps et que depuis une demi-douzaine d'années plus aucun joueur n'est sorti du centre de formation bavarois, les derniers étant Thomas Müller et David Alaba. Il doit aussi s'occuper de la construction du nouveau centre de formation tout près de l'Allianz Arena qui doit être inauguré en 2017. Avec son nouveau régime, Hoeness a changé de prison et passe désormais ses nuits derrière les barreaux à Rothenfeld, un ancien monastère, toujours en Bavière. Au terme d'une journée de huit heures et demie au siège de son club, il doit regagner sa cellule. À la Säbenerstrasse, il a retrouvé son ancien bureau avec vue imprenable sur le terrain d'entraînement principal. « Le fait qu'il puisse de nouveau travailler au Bayern lui fait le plus grand bien », juge Dieter Hoeness, son frère cadet, tandis que Rummenigge glisse cette confidence : « Uli a retrouvé sa paix intérieure. » « Uli est en pleine forme, poursuit Matthias Sammer, le directeur sportif du club bavarois. Il œuvre avec beaucoup d'entrain. Et il a quasiment atteint le poids qu'il avait lorsqu'il était encore joueur. » Son travail au Bayern lui rapporte 20 000 € brut par mois jusqu'à la fin de sa détention. Mais il n'a

BERND FEIL/MS/ICON SPORT

LE 6 JUILLET DERNIER, AVEC MATTHIAS SAMMER, AU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT DU BAYERN, ULI HOENESS REPREND GOÛT AUX CHOSES DU FOOTBALL.

que très peu de passe-droits : il n'a ainsi pas l'autorisation de se rendre à l'étranger et il doit demander une dérogation s'il souhaite se rendre à un match d'une des équipes de jeunes du Bayern en déplacement sur le territoire allemand. Il ne peut pas recevoir des visites de personnes extérieures au club, y compris des membres de sa famille. Passer des coups de fil en dehors du club lui est aussi interdit. Trois jours après son soixante-troisième anniversaire, il a même dû réclamer une autorisation pour emmener en cellule le dernier ouvrage de son ami et désormais ex-médecin du Bayern Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt, un livre intitulé *la Recherche du sens de la vie*. S'il avait encore été président du Bayern, nul doute que le conflit du début du printemps entre le médecin historique et Pep Guardiola, qui a abouti à la démission de Müller-Wohlfahrt, aurait été réglé en deux temps trois mouvements par un homme qui a toujours eu le sens du dialogue et qui est très proche des deux protagonistes.

> « ON SENT QU'IL RETROUVE LA PASSION AU FOND DE LUI »
> **Günter Netzer, ancien coéquipier de la Mannschaft**

« RESTEZ CALMES ET TOUT SE PASSERA BIEN. » Hoeness ne pénètre plus jamais dans le vestiaire des pros, à l'exception du 31 janvier dernier. Au lendemain du premier revers de la saison du Bayern en Championnat à Wolfsburg (1-4), il s'était adressé à toute l'équipe : « Restez calmes et tout se passera bien. » Dans son bureau, il reçoit volontiers certains joueurs qui expriment le besoin de se confesser. Ses visiteurs les plus fréquents ? Ribéry, Lahm et Schweinsteiger. Si ses collègues peuvent le solliciter afin de sonder son avis sur tel ou tel joueur, il ne se mêle pas du recrutement, se consacrant pleinement aux jeunes, lui qui assiste notamment aux rencontres de l'équipe réserve du Bayern, qui évolue en Quatrième Division. Récemment, lors d'un match de la réserve, il s'est retrouvé assis aux côtés de Ribéry dans les tribunes du Grünwalder-Stadion, le premier stade dans lequel le Bayern a évolué jusqu'en 1972. L'ancien international français en a profité pour prendre ses enfants en photo avec Hoeness.

Il profite aussi de cette semi-liberté pour ne pas prendre de petit déjeuner en prison, préférant partager ses repas avec ses collègues Rummenigge et Sammer à la cantine du club. « Pour Uli, travailler dans un environnement où il se sent si bien est capital pour son moral », explique Günter Netzer, ancien grand joueur des années 1970-80 et ami proche de Hoeness. À la Säbenerstrasse, chaque supporter de passage ne manque pas l'occasion de prendre une photo avec lui, ravi de pouvoir revoir en chair et en os celui que les fans aiment appeler « Mister FC Bayern ». « On sent qu'Uli retrouve progressivement la passion au fond de lui », ajoute Netzer, alors que Beckenbauer confie : « Uli sait tout sur le Bayern. Rien ne lui échappe. » Depuis quelques jours, il a le droit de passer l'intégralité de ses week-ends auprès des siens. À Munich, tout le monde attend qu'il se porte candidat à la présidence du club. Une fois sorti définitivement de prison, début 2016, osera-t-il poser sa candidature pour ce fauteuil qui sera attribué à l'automne 2016 ? Ou en profitera-t-il pour couler des jours plus paisibles auprès des siens ? ■

RÉSULTATS

Étranger

Argentine

Match en retard, 13e j.

Tigre-River Plate **0-0**

16e journée

Union Santa Fe-San Lorenzo **1-1**
River Plate-Temperley **1-1**
Belgr. Cordoba-Argentinos J. **2-1**
Ars. Sarandi-Gim. La Plata **0-1**
Quilmes-Banfield **0-1**
Lanus-Atl. Rafaela **3-0**
Est. La Plata-SM San Juan **0-0**
Huracan-Defensa y Justicia **0-0**
N. Chicago-Colon S. Fe **dimanche**
Independiente-Olimpo **dimanche**
Newell's-Racing Club **dimanche**
Godoy Cruz-Crucero Norte **lundi**
Sarmiento-Boca Juniors **lundi**
Aldosivi-Rosario Central **lundi**
Velez Sarsfield-Tigre **mardi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	33	16	10	3	3	24	9
2. Boca Juniors	31	15	9	4	2	25	11
3. River Plate	31	16	8	7	1	28	17
4. Racing Club	30	15	8	6	1	21	8
5. Belgr. Cordoba	28	16	9	3	4	21	12
6. Rosario Central	28	15	7	7	1	21	14
7. Gim. La Plata	26	16	7	5	4	23	18
8. Tigre	26	15	7	5	3	16	11
9. Banfield	25	16	7	4	5	21	18
10. Lanus	24	16	6	6	4	20	16
11. Est. La Plata	24	16	6	6	4	16	17
12. Union Santa Fe	23	16	5	8	3	25	23
13. Newell's O. B.	23	15	6	5	4	16	15
14. Aldosivi	21	15	6	3	6	20	20
15. Argentinos J.	21	16	5	6	5	13	16
16. Independiente	20	15	4	8	3	19	15
17. SM San Juan	20	16	4	8	4	20	20
18. Velez Sarsfield	18	15	5	3	7	17	17
19. Sarmiento	18	15	4	6	5	16	18
20. Temperley	18	16	4	6	6	12	14
21. Colon Santa Fe	17	15	3	8	4	14	18
22. Godoy Cruz	17	15	4	5	6	13	19
23. Quilmes	16	16	4	4	8	18	24
24. Huracan	14	16	3	5	8	15	21
25. Crucero Norte	13	15	3	4	8	13	20
26. Defensa Justicia	12	16	2	6	8	14	21
27. Atl. Rafaela	12	16	2	6	8	15	25
28. Olimpo	11	15	1	8	6	6	14
29. Ars. Sarandi	8	16	1	5	10	7	23
30. Nueva Chicago	6	15	0	6	9	7	22

Brésil

Matches décalés, 11e j.

Internacional-Atletico Mineiro **1-3**
Ponte Preta SP-Palmeiras **0-2**
Flamengo-Figueirense **1-2**

12e journée

Atletico Mineiro-Sport Recife **2-1**
Fluminense-Cruzeiro **1-0**
Chapecoense-Gr. Porto Alegre **1-0**
Corinthians-Atletico PR **2-0**
Palmeiras-Avai SC **3-0**
Vasco da Gama-Sao Paulo **0-4**
Coritiba PR-Ponte Preta SP **0-0**
Figueirense-Joinville SC **0-2**
Internacional-Flamengo **1-2**
Goias-Santos FC **4-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Mineiro	26	12	8	2	2	26	12
2. Fluminense	24	12	7	3	2	15	10
3. Gr. Porto Alegre	23	12	7	2	3	17	13
4. Corinthians	23	12	7	2	3	12	8
5. Sport Recife	23	12	6	5	1	21	12
6. Palmeiras	21	12	6	3	3	19	8
7. Sao Paulo	21	12	6	3	3	17	11
8. Atletico PR	19	12	6	1	5	15	14
9. Chapecoense SC	19	12	6	1	5	10	10
10. Ponte Preta SP	17	12	4	5	3	15	14
11. Figueirense	15	12	4	3	5	12	15
12. Cruzeiro	13	12	4	1	7	11	11
13. Flamengo	13	12	4	1	7	12	16
14. Goias	13	12	3	4	5	11	11
15. Avai-SC	13	12	3	4	5	12	18
16. Internacional	13	12	3	4	5	9	15
17. Santos FC	10	12	2	4	6	14	21
18. Coritiba PR	9	12	2	3	7	7	14
19. Vasco da Gama	9	12	2	3	7	5	19
20. Joinville-SC	8	12	2	2	8	6	14

États-Unis

Matches joués du 5 au 12 juillet

Portland-San Jose **1-0**
Chicago Fire-Seattle **1-0**
New York RB-New England **4-1**
Montréal-Columbus **3-0**
Orlando City-FC Dallas **0-2**
Philadelphia-Portland **3-0**
San Jose-Houston **0-2**
Colorado-R. Salt Lake **3-1**

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	35	21	10	5	6	23	18
2. New York RB	26	18	7	5	6	27	23
3. Columbus Cr.	24	19	6	6	7	27	29
4. New England	24	21	6	6	9	26	33
5. Orlando City	24	19	6	6	7	23	24
6. Toronto FC	23	16	7	2	7	22	23
7. Philadelphia	22	20	6	4	10	25	32
8. Montréal Imp.	21	16	6	3	7	23	25
9. New York City FC	20	18	5	5	8	20	23
10. Chicago Fire	18	17	5	3	9	19	24

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Seattle Sound.	32	20	10	2	8	25	19
2. Vancouver Wh.	32	19	10	2	7	23	19
3. FC Dallas	32	19	9	5	5	26	23
4. Portland Timb.	31	20	9	4	7	22	23
5. LA Galaxy	31	21	8	7	6	31	23
6. S. Kansas City	27	16	7	6	3	25	17
7. San Jose Eart.	25	18	7	4	7	19	19
8. Houston Dyn.	24	19	6	6	7	24	24
9. Real Salt Lake	23	20	5	8	7	19	26
10. Colorado Rap.	21	19	4	9	6	17	19

Russie

Supercoupe

12 JUILLET

Zénith St-Pétersbourg (champion) - Lok. Moscou (vainqueur coupe) **a.p. 1-1**

(Zénith vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Ligue des champions

Premier tour de qualification retour

7 JUILLET

L. Tallinn (EST)-**Crusaders** (IRL) (1-1) **1-1**
Folgore (SMR)-**P. Erevan** (ARM) (1-2) **1-2**
S. Coloma (AND)-**Lincoln RI** (GIB) (1-1) **1-2**
N.Saints (GAL)-B36 Torshavn (FER) (2-1) **4-1**

Rendez-vous

DEUXIÈME TOUR DE QUALIFICATION ALLER

MERCREDI 15 JUILLET, 18 H 30

Qarabag Agdam (AZE)-Rudar Pljevlja (MNE)

19 HEURES

Malmö FF (SUE)-Zalgiris Vilnius (LIT)

19 H 30 BATE Borisov (BLR)-Dundalk (IRL)

20 H 45 Celtic (ECO)-Stjarnan Gardabér (ISL)

21 HEURES

Dinamo Zagreb (CRO)-CS Fola Esch (LUX)

Les autres matches se disputaient le mardi 14 juillet. En voici ci-dessous la liste.

Skënderbeu Korçë (ALB)-Crusaders (IRL)
AS Trencin (SLQ)-Steaua Bucarest (ROU)
APOEL Nicosie (CHY)-Vardar Skopje (MAC)
Hibernians (MLT) - Maccabi Tel-Aviv (ISR)
FC Sarajevo (BOS)-Lech Poznan (POL)
The New Saints (GAL)-Videoton (HON)
Molde FK (NOR)-Pyunik Erevan (ARM)
HJK Helsinki (FIN)-FK Ventspils (LET)
Partizan Belgrade (SER)-Dila (GEO)
Maribor (SLN)-FC Astana (KAZ)
Lud. Razgrad (BUL)-Milsami Orhei (MOL)
FC Midtjylland (DAN)-Lincoln RI (GIB)

Ligue Europa

Premier tour de qualification retour

9 JUILLET

Shamrock (IRL)-Niedercorn (LUX) (3-0) **3-0**
K. Almaty (KAZ)-Ét. Rouge (CZE) (2-0) **2-1**
M. Podgorica (MNE)-N. Bakou (AZE) (2-2) **1-1**
D. Chisinau (MOL)-Renova (MAC) (1-0) **4-1**
S. Niksic (MNE)-**Debrecen** (HON) (0-1) **2-0**
Qabala (AZE)-D. Tbilissi (GEO) (1-2) **2-0**
Ul. Erevan (ARM)-**Birkirkara** (MLT) (1-0) **1-3**
Jürmala (LET)-B. Podgorica (MNE) (1-1) **0-0**
N. Kalju (EST)-Aktobe (KAZ) (1-0) **0-0**
T. Zhodino (BLR)-**Kukësi** (ALB) (0-2) **0-0**
Sp. Tskhinvali (GEO)-**Botosani** (ROU) (0-0) **1-3**
F91 Dudelange (LUX)-**UC Dublin** (IRL) (0-1) **2-1**
Inter Bakou (AZE)-Laçi (ALB) (3-1) **0-0**
Elfsborg (SUE)-FC Lahti (FIN) (2-2) **5-0**
Om. Nicosie (CHY)-D. Batoumi (GEO) (0-1) **2-0**
Soligorsk (BLR)-Glenavon (NLN) (2-1) **3-0**
BS Zagora (BUL)-Atl. Klaipeda (LIT) (2-0) **3-1**
AIK Solna (SUE)-Vaasa (FIN) (2-2) **4-0**
Grenland (NOR)-S. Tiraspol (MOL) (3-0) **0-0**
H. Split (CRO)-K. Sillamäe (EST) (3-1) **6-2**
Rosenborg (NOR)-V. Gotu (FER) (2-0) **0-0**
B. Jérusalem (ISR)-Shinkent (KAZ) (0-0) **2-1**
Sl. Bratislava (SLQ)-C. Europa (GIB) (6-0) **3-0**
Ap. Limassol (CHY)-Saxan (MOL) (2-0) **2-0**
Randers (DAN)-Sant Julia (AND) (3-0) **3-0**
Lusitans (AND)-**West Ham** (ANG) (0-3) **0-1**
L. Zagreb (CRO)-Broughton (ISA) (3-0) **2-2**
Z. Mostar (BOS)-**Shirak** (ARM) (0-2) **2-1**
MSK Zilina (SLQ)-Glentoran (ILN) (4-0) **3-0**
L. Lovetch (BUL)-**Jelgava** (LET) (0-0) **2-2**
FC Vaduz (LIE)-La Fiorita (SAN) (5-0) **5-1**
P. Tirana (ALB)-**Strömsgodset** (NOR) (3-0) **0-1**
Runavik (FER)-**Linfield** (NLN) (0-2) **4-3**
S. Wroclaw (POL)-Celje (SLN) (3-0) **3-1**
Bala (GAL)-**Differdange 03** (LUX) (1-1) **2-1**
Rabotnicki (MAC)-Fl. Tallinn (EST) (4-1) **2-0**
Sp. Trnava (SLQ)-Ol. Sarajevo (BOS) (0-0) **0-0**
AC Juvenes (SMR)-**Bröndby** (DAN) (0-4) **0-2**
Vojvodina (SER)-MTK Budapest (HON) (3-0) **3-1**
C. Belgrade (SER)-Domzale (SLN) (4-0) **0-0**
Bialystok (POL)-Pakruojis (LIT) (3-0) **8-0**
Koper (SLN)-V. Reykjavik (ISL) (1-0) **2-2**
Ferencvaros (HON)-Go Ahead (HOL) (4-1) **4-1**
St. Patricks (IRL)-**Sk. Riga** (LET) (2-2) **0-2**
La Vallette (MLT)-**Newtown** (GAL) (3-2) **1-2**
Aberdeen (ECO)-Skendija (MAC) (3-1) **0-0**
St. Johnstone (ECO)-**Alashkert** (ARM) (2-0) **2-1**
HB Torshavn (FER)-**Trakai** (LIT) (2-3) **1-4**
Hafnarfjördur (ISL)-Seinajoki (FIN) (0-0) **1-0**
KR Reykjavik (ISL)-Cork (IRL) (3-1) **a.p. 2-1**
Z. Sarajevo (BOS)-Balzan (MLT) (2-0) **1-0**

Rendez-vous

DEUXIÈME TOUR DE QUALIFICATION ALLER

JEUDI 16 JUILLET, 16 H 15

FC K. Almaty (KAZ)-Alashkert FC (ARM)

17 H 30

FK Jelgava (LET)-Rabotnicki Skopje (MAC)

18 HEURES

FC Dacia Chisinau (MOL)-MSK Zilina (SLQ)
Skonto Riga (LET)-Debrecen VSC (HON)
Randers FC (DAN)-Elfsborg Boras (SUE)

18 H 30

Ch. Soligorsk (BLR)-Wolfsberger AC (AUT)

19 HEURES

BS Zagora (BUL)-Bröndby IF (DAN)
Tch M. Varna (BUL)-Dinamo Minsk (BLR)
Hap. Beer Sheva (ISR)-FC Thoune (SUI)
NK Koper (SLN)-Hajduk Split (CRO)
Ml. Boleslav (RTC)-Strömsgodset IF (NOR)
AIK Solna (SUE)-Shirak FC (ARM)
Apollon Limassol (CHY)-FK Trakai (LIT)

19 H 30

Charleroi (BEL)-Bétar Jérusalem (ISR)

19 H 45

FC Copenhague (DAN)-Newtown (GAL)
FC Vaduz (LIE)-JK Nomme Kalju (EST)

20 HEURES

Lok. Zagreb (CRO)-PAOK Salonique (GRE)
Kukësi (ALB)-Mladost Podgorica (MNE)
Trabzonspor (TUR)-Differdange 03 (LUX)

20 H 5

Spartak Trnava (SLQ)-Linfield (NLN)

20 H 15

Slovan Bratislava (SLQ)-UC Dublin (IRL)

20 H 30

J. Bialystok (POL)-Omonia Nicosie (CHY)
Slask Wroclaw (POL)-IFK Göteborg (SUE)
Cuk. Belgrade (SER)-FC Qabala (AZE)
Vojvodina NS (SER)-Sp. Jürmala (LET)
Ferencvaros (HON)-Zelj. Sarajevo (BOS)

20 H 45

West Ham Utd (ANG)-Birkirkara (MLT)
Inverness (ECO)-FC Astra Giurgiu (ROU)

21 HEURES

HNK Rijeka (CRO)-Aberdeen (ECO)
Legia Varsovie (POL)-FC Botosani (ROU)
Shamrock R. (IRL)-Odd Grenland (NOR)

21 H 15

FH Hafnarfjördur (ISL)-Inter Bakou (AZE)
KR Reykjavik (ISL)-Rosenborg (NOR)

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A

Les rencontres de la 2e journée, Al-Hilal Omdurman - Smouha et Moghreb Tétouan-TP Mazembe, se sont disputées en dehors de nos délais de bouclage.

CLASSEMENT

1. Moghreb Tétouan (MAR), 3 pts. **2.** TP Mazembe (RDC), Al-Hilal Omdurman (SOU), 1. **4.** Smouha (EGY), 0.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

26 JUILLET

Smouha-TP Mazembe
Moghreb Tétouan - Al-Hilal Omdurman

Groupe B

2e JOURNÉE

10 JUILLET

USM Alger - Al-Merreikh **1-0**

11 JUILLET

MC El-Eulma - ES Sétif **0-1**

CLASSEMENT

1. USM Alger (ALG), 6 pts. **3.** Al-Merreikh (SOU), ES Sétif (ALG), 3. **4.** MC El-Eulma (ALG), 0.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

24 JUILLET

USM Alger - MC El-Eulma

25 JUILLET

ES Sétif - Al-Merreikh

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A

2e JOURNÉE

11 JUILLET

ES Tunis-Étoile Sahel **0-1**

CLASSEMENT

1. Étoile Sahel (TUN), 6 pts. **2.** Stade Malien (MAL), Al-Ahly (EGY), ES Tunis (TUN), 0.

La rencontre Stade Malien - Al-Ahly, s'est disputée en dehors de nos délais de bouclage.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

24 JUILLET

ES Tunis-Stade Malien
Al-Ahly - Étoile Sahel

Groupe B

10 JUILLET

CS Sfaxien-Léopards Dolisié **1-1**

11 JUILLET

Orlando Pirates-Zamalek **1-2**

CLASSEMENT

1. Zamalek (EGY), 6 pts. **2.** Orlando Pirates (AFS), 3. **3.** CS Sfaxien (TUN), Léopards Dolisié (CON), 1.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

24 JUILLET

Zamalek - Léopards Dolisié
CS Sfaxien-Orlando Pirates

Copa Libertadores

Rendez-vous

DEMI-FINALES, MERCR. 15 JUILLET

River Plate (ARG)-Guarani (PAR)

JEUDI 16 JUILLET

Int. Porto Alegre (BRE)-Tigres (MEX)

Gold Cup

DU 8 AU 27 JUILLET, AUX ÉTATS-UNIS ET AU CANADA

Groupe A

1re JOURNÉE

8 JUILLET

Panama-Haïti **1-1**
États-Unis - Honduras **2-1**

2e JOURNÉE

11 JUILLET

États-Unis - Haïti **1-0**
Honduras-Panama **1-1**

CLASSEMENT

1. États-Unis, 6 pts. **2.** Panama, 2. **3.** Honduras, Haïti, 1.

Les rencontres de la 3e journée, Haïti-Honduras et Panama - États-Unis, se sont disputées le mardi 14 juillet.

Groupe B

1re JOURNÉE

9 JUILLET

Costa Rica-Jamaïque **2-2**
Salvador-Canada **0-0**

2e JOURNÉE

12 JUILLET

Jamaïque-Canada **1-0**
Costa Rica-Salvador **1-1**

CLASSEMENT

1. Jamaïque, 4 pts. **2.** Costa-Rica, Salvador, 2. **4.** Canada, 1.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

15 JUILLET

Jamaïque-Salvador
Canada-Costa Rica

Groupe C

1re JOURNÉE

10 JUILLET

Trinité-et-Tobago - Guatemala **3-1**
Mexique-Cuba **6-0**

CLASSEMENT

1. Mexique, Trinité-et-Tobago, 3 pts. **3.** Guatemala, Cuba, 0.

Les rencontres de la 2e journée, Trinité-et-Tobago - Cuba et Guatemala-Mexique, se sont jouées le lundi 13 juillet.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

16 JUILLET

Cuba-Guatemala
Mexique - Trinité-et-Tobago

Les quarts de finale se disputent du 18 au 20 juillet.

Euro U19

EN GRÈCE, DU LUNDI 6 AU DIMANCHE 19 JUILLET

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les demi-finales qui se disputent jeudi 16 juillet. La finale se joue le dimanche 19 juillet.

Groupe A

1re JOURNÉE

6 JUILLET

Grèce-Ukraine **2-0**
Autriche-France **0-1**

2e JOURNÉE

9 JUILLET

Ukraine-France **1-3**
Grèce-Autriche **0-0**

CLASSEMENT

1. France, 6 pts. **2.** Grèce, 4. **3.** Autriche, 1. **4.** Ukraine, 0.

Les rencontres de la 3e journée, France-Grèce et Ukraine-Autriche, se sont disputées en dehors de nos délais de bouclage.

Groupe B

1re JOURNÉE

7 JUILLET

Pays-Bas - Russie **1-0**
Allemagne-Espagne **0-3**

2e JOURNÉE

10 JUILLET

Espagne-Russie **1-3**
Allemagne - Pays-Bas **1-0**

CLASSEMENT

1. Espagne, Russie, Pays-Bas, Allemagne, 3 pts.

Les rencontres de la 3e journée, Russie-Allemagne et Espagne - Pays-Bas, se sont disputées en dehors de nos délais de bouclage.

Mondial féminin

Finale

● Le 6 juillet, à Vancouver, **ÉTATS-UNIS - Japon : 5-2 (4-1).** Spectateurs : 53 341. Arbitre : Mme Monzul (UKR). Buts : Lloyd (3e, 5e, 16e), Holiday (14e), Heath (54e) pour les États-Unis ; Ogimi (27e), Johnston (52e c.s.c.) pour le Japon.

États-Unis : Solo - Krieger, Johnston, Sauerbrunn, Klingenberg - Heath (Wambach, 79e), Holiday, Bryan, Rapinoe (O'Hara, 61e) - Lloyd, Morgan (Rampone, 86e). Entr. : Ellis.

Japon : Kaihori - Ariyoshi, Iwashimizu (Sawa, 33e), Kumagai, Sameshima - Kawasumi (Sugasawa, 39e), Sakaguchi, Utsugi, Miyama - Ohno (Iwabuchi, 60e), Ogimi. Entr. : Sasaki.

Palmarès

1991 : États-Unis.
1995 : Norvège.
1999 : États-Unis.
2003 : Allemagne.
2007 : Allemagne.
2011 : Japon.
2015 : États-Unis.

Féminines

Euro U19

EN ISRAËL, DU 15 AU 27 JUILLET

RENDEZ-VOUS

GROUPE A

1re JOURNÉE

15 JUILLET

France-Danemark
Israël-Suède

2e JOURNÉE

18 JUILLET

Suède-Danemark
Israël-France

3e JOURNÉE

21 JUILLET

Danemark-Israël
Suède-France

GROUPE B

1re JOURNÉE

15 JUILLET

Angleterre-Allemagne
Espagne-Norvège

2e JOURNÉE

18 JUILLET

Angleterre-Espagne
Allemagne-Norvège

3e JOURNÉE

21 JUILLET

Allemagne-Espagne
Norvège-Angleterre

U16

AMICAUX

7 JUILLET

Roumanie-France **0-6**

9 JUILLET

Roumanie-France **0-4**

France

Amicaux

6 JUILLET

Évian-TG (L2) - Sél. régionale **7-1**

7 JUILLET

Red Star-Châteauroux (N) **3-1**

8 JUILLET

SC Going (AUT. amat.)-Bordeaux **0-12**
Caen-Vannes (DH) **4-0**
Lorient-Brest (L2) **1-0**
Reims-Auxerre (L2) **0-0**
Rennes-Le Havre (L2) **1-2**
Saint-Étienne - Lausanne (SUI, L2) **2-2**
Clermont (L2)-UNFP **2-1**
Valenciennes (L2)-UNFP **1-3**
Laval (L2)-Avranches (N) **1-2**

9 JUILLET

Troyes-Eintracht Trèves (ALL, L4) **5-1**

10 JUILLET

GFC Ajaccio-Bastia **1-1**
Monaco-Dynamo Moscou (RUS) **0-1**
Troyes-FC Magdeburg (ALL, L3) **1-5**
AC Ajaccio (L2)-CA Bastia (N) **1-1**
Créteil (L2)-Feirense (POR) **1-2**
Lens (L2)-Dunkerque (N) **1-2**
Metz (L2)-Colmar (N) **2-1**
Paris FC (L2)-W'hampton (ANG, L2) **0-1**

11 JUILLET

Angers-Laval (L2) **2-1**
Guingamp-Avranches (N) **2-0**
Boulogne (N)-Lille **1-2**
Lorient-Orléans (N) **0-1**
Montpellier-AFL Mende (DH) **7-0**
Nantes - Bourg-Péronnas (L2) **1-1**
Nice-Lausanne (SUI, L2) **4-1**
FC Sion (SUI)-Lyon **1-0**
Rennes-Brest (L2) **1-0**
Toulouse-Nîmes (L2) **2-0**
Auxerre (L2)-Dijon (L2) **1-1**
Clermont (L2)-Châteauroux (N) **1-1**
Nancy (L2)-Sochaux (L2) **0-0**
Niort (L2)-Les Herbiers (N) **0-3**

12 JUILLET

Wiener Sportklub (AUT) - Paris-SG **3-0**

ACHETER DES RUNNINGS C'EST BIEN. SAVOIR LESQUELLES C'EST MIEUX.

CONSEILS | ÉQUIPEMENT | NUTRITION

ilosport.fr

VOUS ALLEZ AIMER LE SPORT

Où, quand, comment faire du sport ? Ilosport.fr le premier portail en France dédié à la pratique sportive.

Temps additionnel

CONSO

PORTER

RENNES VERSION CLASSIQUE

Le club breton a dévoilé son maillot domicile pour la saison 2015-16. Puma, équipementier officiel du Stade Rennais, a souhaité « renforcer le sentiment d'appartenance et de fierté de ses supporters en arborant une tunique profondément ancré auprès de ses publics et de son territoire ». La tunique rouge et noire s'inspire également des maillots du club des années 80. Prix : 80 €.

FIORENTINA, LE CHIC ITALIEN

De retour dans le monde du ballon après plusieurs années d'absence, Le coq sportif soigne son retour. Après avoir dévoilé un maillot de Saint-Étienne très réussi, la marque française frappe encore fort avec la Fiorentina (Serie A). Maillot violet, couleur symbole de la ville de Florence, pour les matches à domicile et bleu marine très chic pour l'extérieur. Une réussite totale. Prix : 75 €.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

UNE TOUT AUTRE ÉPOQUE

GILLES FLAMENT (CESTAS, GIRONDE)

En rangeant mes *FF*, je suis tombé sur le numéro 3 557, ouvert à la page 49. Y figurait une photo avec Cruyff, Neeskens, Michels et Krol, du temps de leur splendeur. Splendeur footballistique, j'entends. Ils régnaient sur l'Europe et le spectacle offert par leur jeu était magnifique et faisait l'unanimité. Mais alors côté look, ils étaient lamentables. La photo les montre mal coiffés, cheveux au vent, mèches dispersées, survêtements improbables avec des vestes à boutons, et Krol bras nus vierges de toute inscription. Comment ces gens-là ont-ils pu laisser une telle empreinte sans crêtes peroxydées, sans tresses ni sillons, sans tatouages intégraux, sans tee-shirts multicolores et sans chaussures fluo ? On se le demande encore !

DU BOULOT POUR « DD » !

La France se retrouve vingt-deuxième au classement FIFA. Est-ce si étonnant de se situer derrière le Chili, la Côte d'Ivoire et l'Algérie, par exemple ? La France n'a pas la solidarité, la grinta, ni deux ou trois joueurs de champ talentueux et charismatiques comme les deux premiers pays cités et n'a en aucune façon l'identité de jeu du troisième, bien utile quand il faut faire le dos rond. On l'a bien vu en Coupe du monde où l'Algérie a posé plus de problèmes que l'équipe de France à l'Allemagne. Titulariser en sélection de nombreux joueurs remplaçants dans leur club a aussi ses limites. Par exemple, Cabaye était au PSG le remplaçant de Thiago Motta, qui n'est même pas appelé en équipe d'Italie ! Et le seul club à avoir fait une proposition acceptable au milieu parisien est… Crystal Palace, parce qu'un de ses anciens entraîneurs y exerce. Tout cela apparaît peu sérieux. Deschamps doit se ressaisir. Il plaît à Le Graët parce qu'il est joignable au téléphone et déjeune avec les « partenaires », mais, pour commencer, il pourrait mettre au point une équipe dont on peut identifier le style de jeu, et désigner un « vrai » capitaine.

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

L'HUMEUR DE FARO

LASSÉ D'AULAS

On n'en doute pas, M. Aulas est un grand président. Mais je pense qu'il vieillit mal. Il fait tout son possible pour déstabiliser les autres clubs et surtout l'OM. Il appelle à la solidarité nationale pour Nkoulou et conseille même à ce joueur, par jeu de mots, d'aller au clash. Lui qui fustige ce genre de pratique, lui qui crie au scandale quand ses joueurs font pareil ! Je suis bien d'accord avec certains présidents, il vaudrait mieux qu'il s'occupe de son club plutôt que de celui des autres.

MICHEL VIERNE (EYGUIÈRES, BOUCHES-DU-RHÔNE)

MAUVAIS PERDANTS

Nombreux sont ceux qui auraient bien aimé une victoire de l'Argentine de Lionel Messi dans la Copa America, ne serait-ce que pour une histoire de record. Le Chili est assurément un beau vainqueur, alors, où est le problème ? Nos amis chiliens ont gagné cette épreuve pour la première fois, l'Argentine a déjà été quinze fois victorieuse. Pourquoi vouloir que ce soient toujours les mêmes qui gagnent ? Messi a été très bon tout au long du tournoi et a déjà gagné tellement de choses… Alors, pourquoi serait-il anéanti par cette défaite devant l'excellente et motivée équipe du Chili ? Pourquoi l'Argentine en voudrait-elle à Messi ? Faire d'une défaite sportive une affaire d'État, rien ne peut le justifier. N'y a-t-il vraiment pas d'autre problème sous le ciel argentin ?

BERNARD ADLOFF (BOUXWILLER, BAS-RHIN)

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

Amicales vacances

« Chérie ! Où as-tu mis le cubi ?
– Il est resté dans le camping-car. Dans la glacière que tu appelles ta Bielsa. Là où tu l'as laissée...
– Tu viens avec nous, ce soir ?
– J'en ai un peu marre de vos matches amicaux. Toujours la même chose…
– Nos meilleurs amis font pareil, mais à la montagne. Et sa femme ne râle pas, elle ! Je t'avais prévenue que ces vacances-là se feraient en Bretagne, on y verrait presque tous les matches amicaux qui s'y déroulent et je mettrais ça sur mon blog.
– Ton blog qui sent le chouchen, oui… J'aurais préféré l'étape du Tour de France, même un contre-la-montre. C'est plus vite fait.
– Enfin regarde, c'est génial non ? On a déjà fait Rennes-Le Havre à Dinard le 8. Dimanche, on était à Sarzeau pour Guingamp-Avranches. On voit ça à la fraîche et ça laisse la soirée libre, en plus il fait beau. Je ne vois pas de quoi tu te plains. »
Là-dessus, notre campeur alla regarder le programme qu'il avait punaisé dans son Ducato. Le 15 : Nantes-Saint-Étienne à Vannes, 19 h 30. Il avait mis trois croix dessus. À ne pas manquer. Le 22, encore Nantes, mais contre Lorient à La Baule, le 25, il n'avait que l'embarras du choix : peut-être Nantes-Bournemouth à Saint-Nazaire ? Il avait aussi coché Rennes-Torino le 1er août.
Le téléphone sonna.
« Salut vieille noix ! Alors, tu en es où de tes matches amicaux ?
– On sillonne la Bretagne, on voit les joueurs comme jamais, on a des tas d'autographes, le soleil brille. Juste ma moitié qui fait la gueule. Et toi ?
– Non, non. Moi, tu sais qu'elle aime le foot. Le 8, on était à Aix-les-Bains pour Saint-Étienne-Lausanne (ils ont paumé, les Verts…), le 11, à Annecy pour Nantes - Bourg-Péronnas – j'ai hésité avec le tournoi qui avait lieu à Sion, en Suisse –, le 14 juillet, on sera à Sallanches pour Bastia-Évian, et après, on ira voir le feu d'artifice.
– N'oublie pas de demander un autographe à Safet Susic qui va sûrement entraîner Évian, hein ?
– Pas de danger. On n'en fait plus, des joueurs comme lui. En tout cas, j'en ai pas vu dans nos matches amicaux ! Le 17, on file dans le Val d'Aoste voir Monaco-PSV ; le lendemain, on descend sur Lyon qui joue contre le Milan AC, le 22 il y a Saint-Étienne - Ajax à Valence…
– Dis donc, il n'est pas mal ton programme. Tes matches sont plus relevés que les miens…
– T'as qu'à demander aux clubs bretons de se réveiller un peu en Championnat ! » ■

« On voit les joueurs comme jamais, on a des tas d'autographes »

Programme TV

DU 14 AU 21 JUILLET

MARDI 14

12.00 MA CHAÎNE SPORT **Panama-États-Unis,** Gold Cup, premier tour.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
22.20 CANAL+ SPORT **J38.**
00.00 MA CHAÎNE SPORT **Jamaïque-Salvador,** Gold Cup, premier tour.
02.00 MA CHAÎNE SPORT **River Plate-Guarani,** Copa Libertadores, demi-finales aller.

MERCREDI 15

11.55 CANAL+ SPORT **Everton-Stoke,** Asia Trophy, demi-finales.
12.30 MA CHAÎNE SPORT **Canada-Costa Rica,** Gold Cup, premier tour.
14.25 CANAL+ SPORT **Arsenal-Sélection de Singapour,** Asia Trophy, demi-finales.
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Inter Milan-Carpi,** match amical.
19.20 CANAL+ SPORT **Lyon-PSV Eindhoven,** Valais Cup.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Canada-Costa Rica,** Gold Cup, premier tour.
00.00 MA CHAÎNE SPORT **Cuba-Guatemala,** Gold Cup, premier tour.
03.00 MA CHAÎNE SPORT **Internacional-Tigres,** Copa Libertadores, demi-finales aller.
04.00 CANAL+ **Lyon-PSV Eindhoven,** Valais Cup.

JEUDI 16

12.00 MA CHAÎNE SPORT **Trinité-et-Tobago-Mexique,** Gold Cup, premier tour.
18.00 EUROSPORT **Euro U19,** première demi-finale.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.00 EUROSPORT **Euro U19,** seconde demi-finale.
00.10 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
03.45 CANAL+ **Arsenal-Sélection de Singapour,** Asia Trophy, demi-finales.

VENDREDI 17

10.40 BEIN SPORTS 1 **Brisbane Roar-Liverpool,** match amical.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
21.00 MA CHAÎNE SPORT **Nautico-Flamengo,** Coupe du Brésil, seizièmes de finale retour.
04.55 BEIN SPORTS 1 **Club America-Manchester United,** International Champions Cup.

SAMEDI 18

10.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-AS Roma,** International Champions Cup.
12.00 EUROSPORT **Los Angeles Galaxy-San Jose Earthquakes,** MLS.
19.30 BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-Valence,** match amical.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Duisbourg-FC Porto,** match amical.
20.45 CANAL+ **Lyon-Milan AC,** match amical.
22.00 EUROSPORT 2 **Toronto FC-Philadelphia Union,** MLS.
22.40 CANAL+ SPORT **Asia Trophy,** finale.
23.00 MA CHAÎNE SPORT **Gold Cup,** premier quart de finale.
01.30 EUROSPORT 2 **Orlando City-New York Red Bulls,** MLS.
02.00 MA CHAÎNE SPORT **Gold Cup,** deuxième quart de finale.
02.25 BEIN SPORTS 1 **Benfica-Paris-SG,** International Champions Cup.

DIMANCHE 19

19.45 EUROSPORT **Euro U19,** finale.
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Gold Cup,** troisième quart de finale.
01.30 MA CHAÎNE SPORT **Gold Cup,** quatrième quart de finale.

LUNDI 20

11.25 BEIN SPORTS 1 **Adélaïde United-Liverpool,** match amical.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
00.15 CANAL+ SPORT **Premier League World.**

MARDI 21

08.00 CANAL+ SPORT **Asia Trophy,** finale.
11.55 BEIN SPORTS 1 **AS Roma-Manchester City,** International Champions Cup.
12.20 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
02.00 MA CHAÎNE SPORT **Guarani-River Plate,** Copa Libertadores, demi-finales retour.
02.25 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG - Fiorentina,** International Champions Cup.
04.55 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Los Angeles Galaxy,** International Champions Cup.
04.55 BEIN SPORTS 2 **Manchester United-San Jose Earthquakes,** International Champions Cup.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FRANCE football

Mercredi 15 juillet 2015 | N° 3612

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3611 de *France Football*, daté du 8 juillet 2015, a été tiré à 139620 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PAUCE/L'ÉQUIPE

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

Nicolas **Anelka**

Raymond **Domenech**

Les deux meilleurs ennemis du football français pratiquent le même métier d'entraîneur. Avec des trajectoires et un CV totalement différents.

TEXTE OLIVIER BOSSARD

PROFESSION GIROUETTE

Difficile de suivre la carrière de l'ancien (?) attaquant depuis son départ en Chine, en 2012. Parti ramasser l'oseille dans l'empire du Milieu, le Parisien plante peu, prend le poste d'entraîneur, redevient simple joueur, avant de filer et de jouer les figurants à la Juventus et West Bromwich. En septembre 2014, il pose ses valises en Inde, marque deux buts en sept matches avant d'entrer dans le costard de directeur sportif du NA Hussein-Dey en Algérie. Incompréhensible.

UN GOÛT POUR LA PROVOC

En janvier 2001, l'attaquant avait lâché une baffe sur un journaliste de *L'Équipe*. Gratos. Avant de partir en vrille avec une quenelle après un but en Angleterre. Et de se faire de nouveau remarquer en début d'année en Algérie. Venu filer des conseils à l'entraîneur des gardiens du club de NAHD, Anelka est pris à partie par Meziane Ighil, l'entraîneur. La brouille dure plusieurs minutes, les deux hommes s'insultent avant d'être séparés par des membres du club. Classe.

RETOUR SUR LES TERRAINS

À trente-six ans, l'ancien Gunner n'a toujours pas renoncé au ballon. Début juillet, la presse indienne confirme que l'attaquant retourne au Mumbai City FC pour enfiler deux casquettes. Celle d'entraîneur et celle d'attaquant pour la deuxième édition de l'Indian Super League, du 3 octobre au 6 décembre prochains. À Mumbai, il aura notamment sous ses ordres un certain Fredrik Ljungberg, ancien international suédois, croisé à Arsenal. Reprise prévue courant septembre. Rien d'ici là dans l'emploi du temps.

CHÔMEUR LONGUE DURÉE

Un temps inscrit à l'agence Pôle emploi du XVe arrondissement de Paris, l'ancien sélectionneur des Bleus n'a connu qu'une seule expérience sur un banc depuis son renvoi par la Fédé. En novembre 2010, il joue les conseillers chez les poussins du club de l'Athletic Club de Boulogne-Billancourt, dans les Hauts-de-Seine. Depuis ? Rien, que dalle, malgré les candidatures, les CV balancés par la poste et les appels du pied. En Tunisie. En Côte d'Ivoire. En Irlande. Rien. L'ancien Lyonnais ne convainc jamais.

TACLEUR PROFESSIONNEL

L'ancien sélectionneur de l'équipe de France n'est pas du genre à fermer la bouche. Depuis la fin de son contrat avec la FFF, certains acteurs du milieu ont pris cher. Layvin Kurzawa, notamment, après avoir chambré les Suédois. « Quand on voit le comportement de Kurzawa, on se dit qu'il est débile, on se demande où il a mis son cerveau. » Christophe Dugarry a mangé le même tacle dans une lettre adressée au *Huffington Post*. « N'oublie pas, cher Christophe, toi qui as été pendant des années moqué, hué par une bonne partie du monde du foot que tu peux aujourd'hui donner ton avis, aussi maladroit, péremptoire, faux soit-il. »

RECONVERSION DANS LES MÉDIAS.

À force de se faire recaler de tous les bancs de touche, Raymond Domenech s'est préparé à une autre carrière. Dans les médias. Il joue les consultants sur Europe 1 les soirs de grands matches. Idem sur la chaîne du câble et du satellite Ma Chaîne Sport. La chaîne pour les jeunes NRJ 12 relancera à la fin de l'été *l'Académie des 9*, présentée par Benjamin Castaldi. Le casting ? Denise Fabre, Dove Attia, Élodie Gossuin, Keen'V ou Raymond Domenech.

CONCLUSION. Mieux vaut baffer, insulter et enchaîner les insanités que de jouer la provoc face aux journalistes et de se faire sortir au premier tour d'une Coupe du monde. Le monde du ballon n'est pas toujours juste. Et le prouve une fois encore. Quand Raymond Domenech galère à retrouver un banc de touche et un boulot, Nicolas Anelka continue de garder tout son crédit pour enchaîner les expériences lucratives à travers le globe et grossir toujours un peu plus son CV. Pas certain que les deux ennemis du foot français se recroisent un jour sur un terrain. Domenech est éloigné des bancs depuis bien trop longtemps...

La rétro

L'ÉQUIPE

BLESSÉ À LA DEMI-HEURE DE JEU, C'EST UN PELÉ DIMINUÉ QUI N'A PU ÉVITER L'ÉLIMINATION DU TENANT DU TITRE CONTRE LE PORTUGAL (1-3). À L'ÉPOQUE, LES REMPLACEMENTS N'ÉTAIENT PAS AUTORISÉS.

BRÉSIL ET ITALIE, DEHORS LES CHAMPIONS !

19/07/1966

En Angleterre, la royauté est une institution inébranlable. Et la reine, l'objet d'un véritable culte. Tout cela n'a pourtant pas empêché que deux têtes couronnées tombent le même jour en terre d'Albion. Il est vrai que celles-ci ne répondent pas au drapeau à la croix de saint-Georges. Et, surtout, leur chute arrange les affaires des sujets de Sa Majesté Élisabeth II à l'occasion de ce premier Mondial organisé dans le berceau du football. C'est qu'en ce mardi de Saint-Arsenius, ils sont deux champions du monde à passer par la fenêtre: le Brésil, double tenant du titre (1958 et 1962), ainsi que l'Italie, sacrée en 1934 et 1938. C'est un événement unique dans l'histoire de cette compétition que d'assister, au premier tour, à l'élimination mathématique de deux anciens lauréats dans la même journée. L'événement se produit le 19 juillet entre Liverpool et Middlesbrough. Il n'est pas 17 heures lorsque les 60000 spectateurs de Goodison Park voient les Brésiliens quitter dépités l'habituelle pelouse d'Everton. Une énorme sensation, plus qu'une réelle surprise.

POTENCE ET FRUITS POURRIS. C'est que cette Seleçao débarquée chez les Anglais n'a que fugacement été digne de son blason. Vainqueur sans éclat de la Bulgarie (2-0), elle a été humiliée dans le jeu par une Hongrie magnifique (1-3), se mettant dans une position très compliquée pour la qualification en quarts. Trop compliquée. À Liverpool, les Portugais attaquent le Brésil à la gorge, ouvrant la marque par Simoes, avant de voir Eusebio doubler la mise. À la demi-heure, l'affaire est entendue. Surtout que Pelé, jusque-là bien contrôlé par Vicente et mal servi par ses coéquipiers, est transparent. Victime de deux charges violentes de Morais, il jouera toute la seconde période en boitant. Adieu au Mondial pour les Auriverde, qui marquent par Rildo, puis encaissent un autre but d'Eusebio, le Ballon d'Or 1965. On dit aussi adieu aux Italiens, presque trois heures plus tard à Ayresome Park, le fief de Boro. Vainqueurs du Chili (2-0) puis battus par l'URSS (0-1), les Azzurri ont la prétention – enfin, surtout le staff technique, Edmondo Fabbri et son adjoint Ferruccio Valcareggi, qui ont notamment aligné un Giacomo Bulgarelli touché au genou – de prendre les mystérieux Coréens du Nord pour quantité négligeable. Ils vont le payer cher. Car s'ils dominent les premières minutes, leur manque de réalisme leur sera fatal. À la 35e, ils sont réduits à dix après la sortie de Bulgarelli. Sept minutes plus tard, Pak Doo-ik les surprend d'un tir du droit à la limite de la surface. L'Italie, sortie (0-1) par la Corée, sera reçue par des jets de fruits pourris au retour au pays. Au Brésil, c'est une potence que montrent les supporters à leurs dirigeants... Quatre ans plus tard, Brésil et Italie cavaleront jusqu'en finale ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

LES LEÇONS D'HAVELANGE

Pour *France Football*, la « chasse à Pelé », maltraité par les Bulgares puis les Portugais, n'explique pas tout. Selon Robert Vergnes (dans l'édition du 26 juillet 1966), la Seleçao a payé une succession d'erreurs : une préparation trop longue et trop compliquée (« ils ont effectué une tournée en Europe pour l'argent et c'est regrettable. Elle n'a pas servi la cohésion et a causé la perte, sur blessure, de Servillo et Amarildo ») ; un manque évident d'informations sur ses adversaires (« les Brésiliens avaient un complexe de supériorité ») ; un jeu trop lent et prévisible; des cadres repus ; un Garrincha en déclin et un Pelé arrivé émoussé en Angleterre. Du côté de la Seleçao, on préfère crier au complot (arbitrage, tracasseries administratives, etc.). Et Joao Havelange, le numéro 1 fédéral, d'avertir : « Si le football de violence continue, on envisagera de ne pas participer à la Coupe du monde. Ou, pis, on ne sélectionnera pas Pelé. » Puis, philosophe : « Le football est devenu une chose si importante qu'il dépasse la notion de sport. Il y a des problèmes financiers et aussi politiques. C'est le grand enseignement que je retire, et si un jour j'ai une responsabilité importante, cela me servira énormément. » Parole de futur président de la FIFA... ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

PASCAL VAHIRUA
ENTRE DEUX EAUX

Après être retourné à l'AJ Auxerre, l'ancien international français entraîne aujourd'hui l'équipe B de Tefana, à Tahiti.

PASCAL VAHIRUA EST UN HOMME INFIDÈLE. Tiraillé entre deux amours, deux localités, deux passés. Il ne peut choisir. À sa gauche, Auxerre, sa terre d'accueil. À sa droite, Tahiti, sa terre natale, où il vit à nouveau depuis un an et demi. Toujours investi dans sa passion du ballon rond. L'ancien attaquant de l'AJA travaille à l'AS Tefana, récent champion de Polynésie. À quelques encablures d'une mer diaphane, il est à la tête des U15 et de l'équipe B, engagée en Ligue 2. Le niveau n'est pas comparable à l'Europe. Mais l'essentiel est ailleurs. « C'est le partage avant tout, transmettre, donner à une île à laquelle je tiens énormément. Je suis né là-bas. J'ai eu ma première licence là-bas. Cela fait partie de moi. » Pêle-mêle, il dénonce pourtant le manque de confiance et d'ambition, le tempérament local. « Certains joueurs pourraient évoluer à l'extérieur *(NDLR : hors de la Polynésie)*. Mais il y a le tempérament "à la cool" qui les freine. Il n'y a pas d'exigence, de volonté d'avancer. C'est ce que j'essaie de combattre. » Fort de son vécu, il intègre un maximum de jeunes dans son équipe réserve. Avec succès : elle a fini la saison invaincue.

LE GRAND FRÈRE. Il y a peu, l'ex-Caennais se lovait auprès de son autre amour, à Auxerre, où il a tout connu. Treize années passées à l'AJA. Des trophées (Coupe de France 1994, Coupe Gambardella 1986), l'Europe et l'équipe de France (22 capes). Il se devait d'y retourner au crépuscule de sa carrière pro. Un juste retour des choses. Il y avait encore un pied-à-terre. Comme s'il se doutait qu'il y ferait un jour un nouveau crochet. « C'était l'occasion de rendre à cette ville ce qu'elle m'avait donné. » En 2002, il signe une licence amateur à Auxerre. Non pas dans le club de sa figure tutélaire, Guy Roux. Mais au Stade Auxerrois, en Division d'Honneur. « C'était une manière de boucler la boucle. On débute comme amateur, on devient ensuite professionnel et, à la fin, on redevient amateur. » Ses adversaires reconnaissent le virevoltant ailier qu'il fut. « Ils avaient la rage. C'était une motivation supplémentaire pour eux. » Sur ces entrefaites, il envisage l'avenir. Il passe ses diplômes d'entraîneur. Et s'investit au sein de la mairie icaunaise. Il se rend dans des quartiers de la ville pour animer des activités de football. De précieux souvenirs lui restent encore en mémoire. « Je me rappelle d'un tournoi remporté avec une équipe de quartier alors que l'AJ Auxerre était en lice. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PIERRE LABATINIÈRE À ÉQUIPE ET PRÉSIDENCE DE LA PF

FAN DE YAYA SANOGO. L'AJ Auxerre, justement, finira par arriver à lui. En 2005, il prend en charge les U17. Il cornaque des jeunes que si bien l'AJA sait former. « Yaya Sanogo était au-dessus athlétiquement et footballistiquement. Et, surtout, il était d'une sérénité et d'une sagesse... » Pourtant, l'aventure s'arrête brusquement en 2013. Vahirua l'a encore mauvaise. « Je suis parti en vacances, et quand je suis revenu, une autre personne avait été engagée à ma place. Je n'ai pas de regrets, parce qu'aujourd'hui je suis bien à Tahiti. Mais quand vous avez joué durant douze ans à l'AJA, puis travaillé dans le staff pendant huit ans... Ça fait beaucoup. » Désarçonné, il revient chez lui. À Tahiti. Il s'accorde quelques mois de répit, pour mieux digérer, avant de s'engager avec Tefana. Aujourd'hui, la France métropolitaine ne lui manque pas. À quarante-neuf ans, il s'éclate à jouer à la pétanque, à faire du ski nautique, à découvrir les fonds marins. Loin de l'AJ Auxerre. Il dit ne plus communiquer avec les dirigeants bourguignons. Enfin, presque. À demi-mot, il avoue parler à des « gens du club ». Difficile d'oublier son amour de toujours. ■ NICK CARVALHO

Ses cinq dates

25 septembre 1984 : il joue son premier match pro lors d'Auxerre-Brest (3-1). **21 janvier 1990 :** il honore sa première cape avec les Bleus face au Koweït (1-0). **25 mars 1992 :** il inscrit son seul but avec la France face à la Belgique (3-3). **14 mai 1994 :** avec Auxerre, il soulève la Coupe de France aux dépens de Montpellier (3-0). **21 mars 1998 :** il dispute son dernier match pro, en L2, lors de Caen-Lille (0-2).

VÉLO MAGAZINE

ACTUELLEMENT

TOUR 2015
LE GUIDE DES ÉQUIPES

L'Étape du Tour : la reconnaissance et les derniers conseils.

Télécharger dans l'App Store

Également disponible sur l'App Store.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,90 €

UNE BONNE SÉLECTION C'EST ESSENTIEL.*

Kronenbourg®

l'Originale

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

BK RCS Saverne 775 614 308 1a chose

* Les ingrédients (le malt, la levure et le houblon) pour fabriquer une bière Kronenbourg sont principalement sélectionnés dans le nord-est de la France